

Le premier vote de la session serait pris dès aujourd'hui aux Communes

(Suite de la 1ère page)

Les attachantes du comté de Kamouraska. Le capitaine Fernand Viau, de St-Basile, a réclame une forte armée en temps de paix et le service militaire.

De son côté, M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto, s'est étonné que les navires battant pavillon britannique transportent plus d'Américains rapatriés que de Canadiens, alors que nos soldats attendent leur rapatriement avec impatience.

Les autres orateurs ont été M. Gladys Strum, C.C.F. de Qu'Appelle; M. D.M. Fleming, conservateur de Toronto; M. F.S. Zaplinsky, C.C.F. de Dauphin; et le colonel Cecil Merritt, de Vancouver.

Puis l'hon. J.-L. Isley, ministre des finances, fit voter sans beaucoup d'opposition, des crédits provisoires au montant de \$400,000, 000.

L'hon. Gaspard Fautoux, président de la Chambre, critique déjà pour avoir lu un discours aux Communes, a lu un avertissement aux députés leur rappelant que les règlements parlementaires défendaient la lecture des discours. Peu de temps après avoir été élu député fédéral, le Dr Fautoux commença à lire son discours en Chambre. Un député progressiste conservateur s'objecta à la chose et cita à cette fin les règlements parlementaires. Le Dr Fautoux répondit qu'il s'était servi d'un texte pour lui faciliter la tâche de parler en anglais. Puis il abandonna son texte sur son pupitre et continua ses remarques en français.

Comme président, le Dr Fautoux a lu l'avertissement rappelant aux députés la défense de lire leurs discours. «Je ne pense pas qu'il soit très encourageant pour les nouveaux députés», dit-il, «de constater que le président leur lit cet avertissement. Mais c'est mon devoir d'attirer leur attention sur le fait que les règlements de la Chambre défendent la lecture des discours».

M. Georges Héon député progressiste conservateur indépendant d'Argenteuil a déclaré que c'est lui-même qui a demandé au chef, M. Arthur Beauchesse, de le placer au siège qu'il occupe actuellement à l'arrière de la Chambre. Et cela, bien que, par séniorité, il aurait pu occuper un siège plus en avant. M. Héon est assis à la dernière rangée des banquettes progressistes conservateurs. Sur une question de privilège, M. Héon a protesté contre un article paru dans «Le Canada», quotidien montrealais où M. Héon était décrit comme un homme sans parti, s'agissant du dernier fauteuil de la dernière rangée à la frontière des banquettes C.C.F.

M. Héon expliqua que les progressistes conservateurs l'ont toujours traité avec la plus grande courtoisie. C'est lui-même et non pas le chef du parti progressiste conservateur qui a fait le choix de son siège.

L'hon. Douglas Abbott, ministre de la Défense nationale, a indiqué que les prisonniers de guerre canadiens libérés de Hong-Kong sont éligibles pour l'étoile du Pacifique.

Auparavant les quartiers généraux de la défense nationale avaient annoncé que les militaires libérés des prisons et des camps d'internement japonais n'auraient pas droit à cette décoration.

En réponse aux questions de l'hon. John Bracken, chef progressiste conservateur, M. Abbott a dit: «Les règlements relatifs à l'octroi de cette décoration seront amendés». Le ministre de la Défense a déclaré qu'il considérait aussi l'octroi d'une médaille spéciale pour les prisonniers de guerre canadiens libérés dans le Pacifique.

Les ouvriers au Parlement

On n'a empêché personne d'entrer dans les édifices du Parlement lundi à l'occasion de la venue à Ottawa d'une nombreuse délégation ouvrière. Voilà ce que révèle un rapport de M. Arthur Beauchesse, greffier des Communes, par l'hon. Gaspard Fautoux.

Le président de la Chambre a reçu ce rapport à la suite d'une demande d'enquête de M. M.J. Coldwell. Le chef C.C.F. voulait savoir en vertu de quelle autorité on avait empêché des gens, y compris le premier ministre T.C. Douglas de la Saskatchewan, de voir des députés fédéraux.

Le rapport de M. Beauchesse précisait que l'on attendait lundi une forte affluente de visiteurs aux édifices du Parlement. Comme il n'y avait que quatre constables de la Chambre en service, il demanda à quelques policiers de la gendarmerie royale de leur prêter main-forte.

Des membres de la délégation ouvrière se rendirent au bureau de M. Beauchesse et lui demandèrent la permission d'utiliser la salle du comité des chemins de fer pour y rencontrer des députés. Il leur répondit qu'ils pourraient utiliser cette salle de comité si un député désirait les rencontrer là.

Puis ils demandèrent de se faire conduire au bureau de M. Coldwell. Un constable les y accompagna. Ils entrèrent dans le bureau du chef C.C.F. et y demeurèrent. D'autres insistèrent pour voir M. Coldwell mais on leur répondit que le chef C.C.F. était en caucus et ne pouvait être dérangé. Finalement un message fut envoyé au caucus M. Angus MacInnis, député C.C.F. de Vancouver-Est, sorti de la salle du caucus et vint leur parler.

Les constables de la Chambre des Communes ont des instructions permanentes de ne pas permettre aux visiteurs d'aller aux bureaux des députés que si les députés désirent les recevoir et cela afin de ne pas déranger les parlementaires à leur travail.

son discours à la critique de l'armée.

M. F.S. Zaplinsky, député C.C.F. de Dauphin, dit que l'on s'accorde pour admettre qu'il faudra accepter plus de socialisation que jamais au Canada. «Si l'entreprise privée échoue», dit-il, «on devra mettre ses préjugés de côté pour empêcher que des délégations ouvrières viennent, comme cette semaine, nous soumettre leur cas au Parlement».

Fleming en veut au drapeau

M. D.M. Fleming, jeune avocat de Toronto, l'un des nouveaux députés progressistes conservateurs, se porta ensuite avec force à l'attaque du gouvernement, qu'il accusa d'avoir abusé de la loi sur les mesures de guerre et de continuer de s'autoriser de cette loi pour prendre des mesures dictatoriales même après la cessation des hostilités. Il reproche au gouvernement d'avoir modifié de son chef la loi sur le logement à la veille même de la session au lieu d'obtenir l'assentiment de la Chambre.

Le jeune député de Toronto-Eglinton blâme sévèrement le premier ministre pour avoir anticipé la décision à venir du parlement sur l'adoption d'un drapeau canadien et avoir pris l'initiative de substituer l'enseigne de la marine à l'Union Jack au sommet de la Tour du Parlement, à l'ouverture de la session. Cette observation fut scandée de vigoureux applaudissements sur les banquettes conservatrices.

Le major L.E. Baker, député libéral de Shelburne-Yarmouth-Clare, blâma l'opposition pour ses critiques des plans fédéraux de reconversion d'après-guerre. «Car je suis certain», dit-il, «que le gouvernement réalisera la reconversion avec autant d'efficacité que l'effort de guerre lui-même».

Le capitaine Fernand Viau, député libéral de St-Basile, vétérinaire de la deuxième grande guerre, déclara que le Canada devrait avoir son armée permanente en temps de paix.

Un entraînement militaire d'un an ou deux sera une bonne chose pour nos jeunes gens», dit-il.

Abbott donne la réplique

Le ministre de la Défense nationale, l'hon. Douglas Abbott, répondit aux critiques qui ont été soulevées contre le système de démobilisation et il répondit en particulier au major-général Pearkes.

«J'ai suivi ces demandes, avec l'attention, dit le ministre, et je me demande sur quelle base sérieuse reposent ces critiques». Il fait une revue de la procédure de la démobilisation dont le principe est: premier enrôlé, premier démobilisé.

Mais, comme chacun l'admet, il faut qu'il y ait des exceptions à ce principe. Les exceptions s'appliquent aux hommes qui ont servi dans d'autres occupations, à ceux qui manquent de santé, à ceux qui veulent retourner à l'université et à l'agriculture.

«Si le député de Nanaimo s'objecte à ces cas, dit le ministre, il devrait s'en prendre aux collègues de son parti qui m'ont inondé de demandes de démobilisations pour ces cas».

M. E. Marquis

Le député libéral de Kamouraska, M. Eugène Marquis, fait ensuite son premier discours aux Communes. Il parle tout d'abord de son comté qui est essentiellement agricole et adonne aux opérations forestières, avec des institutions de la valeur du collège Ste-Anne de la Pointe-à-la-Pêche.

«En cette période de reconstruction», dit le député, «la science et les procédés les plus modernes sont appelés à servir l'agriculture. Nous avons chez nous des experts, des techniciens et des agronomes dont le talent rayonne sur tout le pays. Nous avons une station expérimentale qui permet de faire sur les lieux les recherches pratiques et scientifiques. Cet ensemble assure à toute la région une organisation parfaite».

M. Marquis fait allusion à l'élection et à ses deux adversaires. «La prédication extrémiste dit-il, ou les théories nouvelles n'ont pu l'emporter sur la confiance d'un peuple sincère qui se rappelle qu'il y a un homme, M. King, qui a lutté surtout depuis 1935, pour établir une politique sociale».

Le député dit que ceux qui voulaient envoyer tout le monde dans l'armée il y a quelques mois, voudraient maintenant que tous soient démobilisés avant que la guerre soit terminée. Les soldats sont démobilisés aussi rapidement qu'ils le souhaitent eux-mêmes.

Parlant du discours du Trône, M. Marquis dit qu'il «donne ouverture à toutes les mesures possibles de la reconstruction».

Le député de Kamouraska parle ensuite de l'unité nationale. Aux Communes, les députés doivent garder chacun leur identité, leur race et leurs croyances en respectant celles des autres. De cette façon, ils pourront se dire «Canadiens» autour d'un symbole qui nous guidera tous: un drapeau.

M. Marquis exprime le vœu que le Canada ait bientôt également un hymne national.

Il expose ensuite que le gouvernement sait tenir compte des critiques constructives. Il termine en disant qu'il a la confiance que le gouvernement qui a su maintenir la paix au pays durant les années difficiles, qui a protégé le peuple contre l'inflation et qui a empêché les abus du capitalisme durant la guerre, saura diriger le pays vers son meilleur avenir.

La riposte de Merritt

Dernier orateur de la soirée, le lieutenant-colonel Merritt, V.C., député de Vancouver-Burrard, insiste particulièrement pour obtenir des déclarations de chacun des principaux ministres de la couronne avant la conclusion du débat sur le discours du Trône.

Nouveau venu à la Chambre, le héros de Dieppe s'attendait à entendre chaque ministre exposer la politique de son ministère sur les questions urgentes de l'heure: l'embouchage, le logement et le rétablissement des anciens combattants. Seuls le secrétaire d'Etat, l'hon. Paul Martin, et le ministre de la Défense, l'hon. D. C. Abbott,

Signée à Singapour ce matin

(Suite de la première page)

«Dans la nouvelle zone que vous occupez, dit-il, les Japonais n'ont jamais perdu la bataille. Ils pourront bien se conduire d'une façon arrogante. Vous aurez mon appui dans toutes les mesures sévères que vous prendrez contre les Nippons dans les cas d'oppression, d'insolence ou de non-collaboration».

Il ajoute, dit l'émission, que les Japonais ont «beaucoup de difficultés à accepter la défaite et cherchent un échappatoire aux clauses de la reddition».

«Vous pouvez être assurés que je ne tolérerai pas d'évasion de la part des Japonais».

De gros intérêts nazis subsistent encore en Espagne

Par Jon KIMCHE

LONDRES (Reuter) — Au cours d'un récent voyage en Espagne, j'ai constaté que l'industrie allemande dans ce pays, appuyée par l'argent, des techniciens et des experts, est étroitement liée à presque toutes les phases de l'économie espagnole.

Des enquêteurs alliés, cherchant à liquider les fonds allemands, constatent qu'il est impossible d'annuler les intérêts allemands sans affecter sérieusement les intérêts espagnols.

On n'avance que très lentement dans le travail de dépistage de ces fonds et le camouflage allemand et l'hésitation de la part des autorités espagnoles, rendent la tâche considérablement difficile. Des enquêtes conduites par les ambassades alliées sur les sociétés allemandes n'ont souvent rien prouvé pendant des mois et, tout le temps, on continue à dissimuler les pistes allemandes.

Aucun fonds qui devrait aller aux réparations n'a encore été recouvré par les autorités alliées. Plusieurs institutions allemandes, telles que les banques, les agences de propagande et les compagnies maritimes ont été placées sous la direction du gouvernement espagnol. Mais les Allemands continuent d'en assumer la charge et les Alliés n'y peuvent rien. Même dans ces institutions, il est clair que les fonds allemands réels ont été transportés ailleurs.

Le problème qu'affrontent les Alliés est grave. L'industrie allemande occupe la première place dans l'économie nationale de l'Espagne. Le gouvernement du pays, s'éloignant de ses inclinations politiques naturelles, est responsable du maintien de l'industrie allemande en Espagne; d'autre part, les Allemands savent qu'il est impossible de les expulser de l'économie nationale.

Des techniciens et des experts allemands ont été envoyés en Espagne pour être naturalisés et plusieurs d'entre eux ont contracté le mariage dans l'aristocratie et l'élite commerciale. Les industries allemandes ont été en quelque sorte nationalisées et sont dirigées, pour la plupart, par des Espagnols, tandis que les Allemands occupent peu de positions — mais ce sont les plus importantes.

Il y a beaucoup de sociétés minières et d'autres qui semblent n'être pour rien dans l'économie. Les enquêteurs alliés sont sûrs que le premier but des Allemands est stratégique et politique et que ces derniers veulent assurer leur emprise sur le pays même si le régime Franco est remplacé par un autre.

Cette situation a changé d'une façon étonnante. La puissante industrie allemande de l'Allemagne est particulièrement intéressée à garder Franco au pouvoir, parce que son existence dépend de cela.

Appréhension de 2 traitres par les Yankis

YOKOHAMA — (P.A.) — On a annoncé aujourd'hui du grand quartier général que des officiers américains avaient appréhendé d'ordre du général MacArthur, l'ambassadeur fantôme des Philippines au Japon, Jorge Vargas, ses deux fils, ainsi qu'un américain, Mark-Lewis Streeter, afin de les interroger.

On a retrouvé Streeter sur le navire-hôpital de l'armée américaine, le Marigold, à bord duquel il avait été embarqué avec d'autres prisonniers de guerre.

On l'accuse de faire des émissions de propagande, pour les Japonais, dans les camps de prisonniers. Il fut capturé sur l'île de Wake.

On pris part au débat, mais leurs discours ne satisfaisaient pas le député de Vancouver.

Il n'est pas satisfait non plus du sort fait aux vétérans, et il attribue cela à la mauvaise semence qui a germé dans la politique éternelle sur la mobilisation, politique qui permet, selon lui, aux conscrits restés au Canada de bénéficier des avantages de la démobilisation avant les combattants restés outre-mer.

M. Angus McInnis, député CCF de Vancouver-Est, a ajourné le débat, qui se poursuivra cet après-midi.

On décidera bientôt le sort qui attend le Normandie

NEW-YORK — (P.A.) — Per-

sonne, pas même le président Truman, ne semble disposé à dire ce qu'il adviendra du paquebot étant Normandie, qui fut l'orgueil de la marine marchande française et qui est abandonné à un quel de New-York.

La Marine dit simplement qu'un rapport sera publié à cet effet dans un avenir rapproché.

On sait que les travaux de réparations furent subitement arrêtés en juin 1944, à cause du manque de main-d'œuvre et de matériel, à dit la Marine. Les Etats-Unis avaient dépensé \$14,000,000 pour tenter de convertir le Normandie en transport de troupes.

D'après des enquêtes, il est évident que les compagnies maritimes et les agences du gouvernement n'ont aucun intérêt à parler du Normandie — ou du Lafayette, comme les Etats-Unis l'avaient renommé après la chute de la France.

Au consulat-général de France, ici, on déclare franchement que la France ne désire pas reprendre le navire, non plus que la compagnie maritime à qui il appartenait avant la formation du gouvernement de Vichy. Un porte-parole du consulat a référé toutes questions à la Marine américaine.

La Marine n'a rien à ajouter à sa déclaration antérieure; et le président Truman n'a pas de commentaires à faire, rapporte Charles Ross, secrétaire de presse du président.

On avait mis dix-huit mois à reconstruire le Normandie donnant de la bande près d'un quart de demi consommé par les flammes qui ravagèrent également le navire.

Le Canada a...

(Suite de la première)

constaté le besoin en voyant durant la guerre les standards des autres nations du Commonwealth flotter fièrement à l'étranger. Il en va de même de la nationalité canadienne, dit-il, surtout après le rôle joué par le premier ministre Mackenzie King à la conférence de San Francisco comme chef des puissances moyennes.

Il a indiqué comme rôle d'urgence immédiat au gouvernement celui de rétablir au plus tôt les combattants dans la vie civile.

Discours de l'hon. Dupuis

L'hon. Vincent Dupuis, se levant pour appuyer l'adresse évote tout d'abord quelques souvenirs personnels sur les débuts de la carrière qui l'a conduit à la plus haute assemblée du pays.

M. Dupuis signale la participation du Canada à la conférence de San Francisco, et la convocation de la conférence fédérale provinciale sur la reconstruction, où le gouvernement «a soumis des projets aux fins d'organiser l'embouchage et de pourvoir à la perception d'un revenu national équitable ainsi qu'à l'établissement d'un programme de sécurité sociale».

Il se dit convaincu que «dans leurs efforts pour réaliser cet article de leur programme, les membres du cabinet fédéral auront constamment à l'esprit le respect des droits des provinces et des minorités».

L'orateur constate avec plaisir que «le gouvernement se propose d'abolir graduellement les restrictions de guerre sans causer l'inflation», et de restaurer le plus tôt possible le libre exercice de leurs droits.

M. Dupuis insiste tout particulièrement sur le projet d'adopter un drapeau distinctif pour le Canada. «Le drapeau, dit-il, c'est un signe sensible qui symbolise l'âme et les aspirations d'un peuple». Et «monobstant la diversité de nos origines, nos aspirations convergent toutes vers un idéal commun, de l'île du Prince-Edouard à l'île de Vancouver».

C'est pourquoi le sénateur Dupuis trouve impérieux que ces aspirations s'extériorisent par un signe, non par un oriflamme qui ne représenterait qu'une section du pays et aurait pour effet de nous diviser, mais par un emblème qui symbolise l'idéal commun à tous les Canadiens. Et il ajoute que «si le Canada doit survivre, il lui faut un drapeau bien à lui».

Puis le sénateur Dupuis cherche à convaincre ses collègues de la Chambre haute «que le peuple du Québec ne se laisse pas guider par un égoïsme jaloux et tracassier, mais bien plutôt par une émulation de bon aloi». Québec, dit-il, «n'ambitionne rien autre chose que de mériter sa juste part de soleil et de liberté sur cette terre du Canada. Ne commettez pas l'imprudence de le juger par les apparences».

Il demande à ses collègues de se rendre compte «que s'il n'y a pas plus de citoyens de ma province qui occupent des positions importantes dans les services publics et dans l'industrie, nous devons en chercher la cause ailleurs que dans leur incompétence».

Leur demande d'enlever la poutre de leur oeil avant de chercher la paille dans l'œil des Canadiens de langue française. Québec, dit-il, est patient, tolérant et est parfaitement conscient de l'importance des autres provinces sœurs, avec lesquelles elle forme «un tout indivisible dont le nouveau drapeau sera le sublime emblème».

En terminant, le sénateur Dupuis remercie la divine providence de nous avoir fait triompher des forces du mal et d'avoir placé et maintenu à la tête de notre pays un véritable homme d'Etat, M. Mackenzie King.

L'hon. John T. Haiz, progressiste-conservateur de Winnipeg, a ajourné le débat, qui reprendra à 3 h. cet après-midi.

L'état de Tojo...

(Suite de la 1ère page)

de Tojo pour aider à «grincer à la mort». Le lieutenant-général Robert Eichelberger, commandant de la 8e armée, dit qu'on lui donne les meilleurs soins, ajoutant: «Nous voulons que le gouvernement nippon le sache bien».

Le général Eichelberger dit que Tojo s'est blessé avec le pistolet d'un pilote de l'AAF.

Tojo n'est cependant pas sauvé, il est encore en danger de mort. Le «Journal Mail» de Tokio, dit:

«Le peuple en général réclame sa mort».

Tojo n'est pas seulement un patient, il est détenu officiellement d'ordre du général MacArthur, qui a dit, dans un interview que l'Empire que Tojo a réussi à former avec les territoires volés est actuellement considéré comme une nation de quatrième ordre et n'a plus d'espoir de devenir une puissance mondiale.

Le général MacArthur, satisfait du progrès de l'occupation, a invité tous les sceptiques à comparer la situation du Japon avec celle de l'Europe.

Le commandant suprême des armées alliées a dit:

1o — En Europe, les seuls chefs nazis auxquels le peuple a obéi sont nécessairement jetés en prison, du moins ceux qui sont vivants; au Japon, l'empereur Hirohito a obéi à tous les ordres publiés au nom du général MacArthur et n'a pas fait de requêtes en sa propre faveur.

2o En Europe, les Alliés sont déjà obligés de fournir du charbon et de se confronter avec la nécessité de ravitailler autrement que les populations européennes au Japon, malgré les temps difficiles où les vents du nord empêchent de réhabiliter sans espoir d'obtenir l'aide de personne.

Le général MacArthur ajoute que l'armée japonaise a subi la défaite la plus écrasante de l'histoire, mais ceci avait été dissimulé par les rapports soulignant la désintégration militaire et accentuant les triomphes de la marine et de l'aviation.

Il a ajouté que l'armée nipponne n'avait plus de vivres que pour six mois et que l'industrie de guerre, à Tokio, n'était plus capable de fabriquer même un mousquet.

La machine d'occupation fonctionne dans les zones occupées alors que, dans l'extrême-nord d'Honsho et dans Hokkaido, les Alliés effectuent des débarquements d'ici deux semaines. John Grover, de la Presse associée, rapporte que la situation est plus tendue en Corée. Grover ajoute que la police japonaise s'empare sans autorisation des propriétés des Coréens et, en d'autres occasions, cherchent à garder leur emprise sur le pays qui attend depuis si longtemps son indépendance.

Kirkland-Lake tire...

(Suite de la première page)

nombre des élèves a beaucoup augmenté, et on songe à la construction d'autres institutions, si les familles continuent à arriver comme elles le font maintenant. Il y a une pièce vacante dans les dix institutions, mais elle sera remplie bientôt.

Dans les mines d'or depuis longtemps établies, on engage tous les mineurs physiquement aptes qu'on peut, et, vu l'adoucissement apporté par le fédéral sur l'équipement, on commence à reprendre le temps perdu.

Le nouveau développement minier n'est restreint que par le manque d'hommes et de matériaux, mais les autorités de l'industrie minière espèrent que ce camp minier surpassera l'importance position qu'il détenait dans la structure financière de la nation, avant 1939.

St-Isidore de Prescott

ST-ISIDORE de Prescott, (Ont.) (D.N.C.) — Est décédé le 5 septembre dernier, M. Georges St-Denis, à la demeure de M. Edouard Boulanger. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Naissance:

M. et Mme Lionel Berrier (Cécile Lalonde), sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance de leur premier enfant, un fils.

Notes locales:

Le R. P. Dominican Albert-Marie Laframboise, a rendu visite à ses parents, ces jours derniers.

Le 6 sept. dernier, plusieurs sont allés à l'exposition de Vankleek Hill.

Les classes sont ouvertes dans la paroisse depuis le 4 sept. Plusieurs garçons et filles sont partis ou partiront pour les couvents.

M. Léon Faubert, fils de M. Ludger Faubert et de Mme Faubert (décédée), épousa lundi, le 3 sept. Mlle Lucille Bourgon, fille de M. et Mme Willie Bourgon. Les nouveaux époux sont allés en voyage aux Chutes Niagara. A leur retour, il y aura réception en leur honneur.

Mlle Anna Bourgon, de Mont-Réal, a rendu visite à ses parents et amis.

M. et Mme Jules Léger, de St-Polycarpe, étaient de passage ici, dimanche.

M. et Mme Léon Bergevin, leurs bébés, Gisèle et André, ainsi que Mme Omer Legault, ont visité dimanche dernier, M. et Mme Oscar Bergevin, de Casselman.

M. et Mme Paul Besner, ainsi que M. et Mme Lucien Legault, leurs bébés, Maurice et Cécile, ont visité dimanche, le 2 sept. M. et Mme Maurice Ménard, d'Embrun.

Mlle Liliane Boulanger est revenue de l'hôpital après une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK (Ont.), (D.N.C.) — M. et Mme Edmond Emme lotto et leurs fils, René et Roma, Martintown, ont rendu visite à leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Wilfrid Campagne de Crisler, ont rendu visite à M. et Mme Louis Constantineau, dimanche dernier.

Mme Pierre Prevost et ses deux fillettes, étaient de passage à Casselman, samedi dernier.

M. et Mme Sam Varin, Mlle Simone Varin Mme Varin, du Casselman, ont rendu visite à M. et Mme Olivier Gauthier, dimanche dernier.

On annonce le prochain mariage de M. Rhaël Séguin, fils de M. et Mme Ludger Séguin, à Mlle Irene Villeneuve, fille de M. et Mme Hernas Villeneuve, tous deux de cette paroisse.

M. et Mme Ferdinand Papineau étaient de passage à Crisler, à l'occasion du mariage Papineau-Tremblay.

La R. Soeur Rose-Anna, des Soeurs St-Croix, fille de M. et Mme Moïse Ouimet, est maintenant à Penetang, Ont.

M. et Mme Ovide Lalonde de Vankleek-Hill, ont rendu visite à M. et Mme Moïse Ouimet, dimanche dernier.

Vars, Ont.

Vars, (Ont.) — (D.N.C.) — Mardi matin, le 4 septembre, à neuf heures, en l'église de St-Guillaume de Vars, M. l'abbé L. Ranger a béni le mariage de Mlle Claire Leroux, fille unique de M. Omer Leroux, de Vars, à M. Lionel Larocque, fils de M. Joseph Larocque, de la paroisse de St-Jacques. M. Leroux accompagnait sa fille, et M. Larocque était témoin de son fils.

La mariée était ravissante, dans une superbe toilette rose et blanche. Elle portait un voile blanc de tulle illusion.

Après la cérémonie, les nombreux invités se rendirent chez M. Omer Leroux, pour le dîner. Le souper fut servi chez M. Larocque. Pour la soirée, les invités revinrent chez M. Leroux, où chacun s'amusa ferme, jusqu'à une heure avancée.

Beaucoup de parents de l'extérieur assistaient au mariage. Les nouveaux époux reçoivent de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme Victor Séguin, (Ronde Thibault), font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée dimanche, le 2 septembre, sous le nom de Gisèle. Parrain et marraine: M. et Mme Emilie Thibault, de Marionville.

FLINT, (Michigan), (P.C.) — On a annoncé aujourd'hui que la commission exécutive de l'union internationale des employés d'automobiles (C.I.O.) a donné son approbation à une grève d'à peu près 11,000 employés de l'usine de «Ford Motor Company of Canada» à Windsor.

Heures du magasin: 9 à 6 tous les jours. Mercredis, 9 à 1.



Robes de lainage de couleur pour l'automne

Précieux lainages jouissant de la grande vogue. Modèles d'encolure et de deux pièces; manches courtes ou trois quarts; encolures rondes, en V ou transformables. Tailles 12 à 20.

\$15.95

Caplan's

RUE RIDEAU

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Léte)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

MERCREDI, 12 SEPTEMBRE 1945

Face à la réalité

Dans le discours du Trône, le gouvernement faisait dire au gouverneur général: "Dans la mesure où il est possible de prévoir l'avenir, mes ministres ont pris les dispositions voulues pour préparer le Canada à faire face aux conditions très difficiles qui devaient nécessairement surgir après la victoire."

Cet aveu de la difficile situation présente, on le retrouve sur les lèvres du premier ministre lui-même, lorsqu'il a répondu lundi à M. Bracken, leader de l'Opposition officielle. M. King a déclaré que les problèmes qui confrontaient le Canada, dans la période de transition de l'après-guerre seraient encore plus ardues que la guerre elle-même. "Réaliser combien la situation était difficile dans l'univers à l'heure actuelle et qu'elle le sera encore longtemps, poursuivait-il, je crois que nous ne saurions jamais trop exprimer le désir de paix. Après six ans de luttes et de combats, nous en sortons avec une semence de suspensions et de haines. A moins que celles-ci ne disparaissent, tous les efforts des législateurs en vue de la paix seront vains."

Au cours de l'entrevue qu'il accordait mardi aux représentants ouvriers, venus dans la Capitale, au début de la semaine pour rencontrer le cabinet, le premier ministre King revint sur la difficulté de l'heure.

"Il ne faut pas oublier, disait-il à la délégation, que la situation ouvrière au Canada est liée à la situation des autres pays. Il s'agit d'un problème mondial. Ce que nous pourrions faire dépend de ce que nous aurons en fait d'échanges commerciaux avec l'Asie et l'Europe. Le gouvernement cherche à susciter la demande pour nos produits dans les autres pays. Aujourd'hui, nous prêtons ou donnons de l'argent pour que cette demande puisse se maintenir. Il n'est possible pour aucun gouvernement au monde de résoudre complètement le problème du chômage. Nous ferons de notre mieux."

Le malheur est que, pendant les années passées, on a fait croire au peuple que l'après-guerre serait une sorte d'âge d'or. La guerre ne paie personne, pas plus les pays qui n'ont pas été ravagés que ceux qui l'ont été. L'économie du monde est en plein désarroi.

Qu'on jette un coup d'oeil sur l'Europe. Bien que victorieuse, la Grande-Bretagne s'est considérablement appauvrie. La France, la Hollande, la Belgique, la Norvège, l'Italie, la Yougoslavie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie et la Grèce doivent reconstruire à neuf leur économie. L'effondrement de la puissance industrielle de l'Allemagne et de celle du Japon a créé un vide immense. La Russie doit consacrer une bonne partie de sa production à relever de ses ruines une grande partie de son territoire.

Problèmes d'alimentation et d'abri de millions d'individus, problèmes de production de matière première et des premières nécessités de la vie, problèmes de renouvellement d'outillages, problèmes de transport, problèmes de finance, problème de rapatriement et de démobilisation, problème de réorganisation complète de pays libérés: voilà le chaos de la transition de la période de guerre à la période de paix.

Il y a là, en puissance, une demande considérable de denrées et de marchandises. Mais il faut du temps pour remettre un peu d'ordre dans l'économie du monde bouleversée par la guerre, avant le retour aux conditions normales. Il est toujours plus facile de détruire que de reconstruire. Cette vieille vérité d'expérience trouve aujourd'hui son application.

Le monde de l'après-guerre sera un monde dur pour tous. Il est illusoire de s'attendre à un âge d'or. Tous devront travailler ferme. Il faudra s'imposer de lourds sacrifices. Quelles que soient les mesures sociales que le gouvernement mette en vigueur, les règles du succès dans la vie demeureront les mêmes: l'étude, le travail, l'initiative, la méthode, l'économie et l'honnêteté. Notre pain quotidien ne nous tombera pas tout cuit dans la bouche. Il faudra le gagner à la sueur de son front. Le gouvernement devra, certes, créer des conditions générales qui permettent à chacun, selon ses talents et son travail, de gagner convenablement sa vie. Mais il ne faut pas s'attendre que l'Etat devienne le père nourricier de chacun.

Et, pour dire toute notre pensée, le

peuple canadien vivra plus heureux s'il place son bonheur moins dans la poursuite d'un bien-être matériel indéfini que dans l'épanouissement des valeurs spirituelles et dans la réalisation, aussi parfaite que possible, de sa fin d'homme, individuel et social. Nous devons reviser notre conception de plus en plus matérialiste de la vie. Ce sont là des vérités qu'il est bon de rappeler.

Camille L'HEUREUX

L'entraînement militaire et l'éducation physique

Pour renforcer leurs arguments en faveur de l'établissement du service militaire obligatoire en temps de paix, les conscriptionnistes insistent beaucoup sur les bienfaits physiques que les jeunes Canadiens retireraient de cet entraînement.

Les statistiques prouvent que le niveau de santé de la population canadienne en général devrait être relevé. Ce résultat pourrait être obtenu en mettant mieux à contribution les progrès de la médecine préventive, en surveillant l'éducation physique de l'enfant, en attachant plus d'importance à l'alimentation et au régime de vie. Mais nous entrons là dans un domaine qui n'a rien à voir avec l'entraînement militaire.

Celui-ci suppose des jeunes gens qui sont déjà en bonne santé et a pour fin la défense du pays. L'éducation physique a comme but la conservation de la vie et la préservation de la race. Elle enseigne quels soins doivent être apportés au corps humain, "ce chef-d'oeuvre de Dieu", comme l'appellait récemment S.S. Pie XII. Elle aide à établir une belle harmonie entre le développement du corps et la formation intellectuelle et morale.

Dans son ouvrage "L'Eglise et l'Education", Mgr L.-A. Paquet écrit: "L'éducation, pour être complète, pour établir l'homme dans la plénitude de ses facultés et de sa puissance, doit en quelque sorte embrasser l'être humain tout entier; elle doit par l'instruction développer et orner l'esprit, par la piété, la religion orienter la volonté vers Dieu, par une forte et ferme discipline créer les habitudes de règle et de devoir, par les exercices physiques donner au corps cette santé, cette vigueur, cette souplesse qui le mettent en état de répondre aux vues providentielles du Créateur."

On le voit, l'éducation physique et l'entraînement militaire diffèrent. Si la première doit être l'objet des plus grands soins, pour chacun, du berceau à la tombe, le deuxième n'a nullement ce caractère universel. Il n'est certes pas condamnable, mais il doit être réservé à un petit nombre et demeurer volontaire.

Ch. G.

Le 25e anniversaire des Semaines sociales

La semaine prochaine, à Montréal, les Semaines sociales tiendront leur vingt-deuxième session et célébreront le vingt-cinquième anniversaire de leur institution au Canada. A cette occasion, S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., portera la parole.

Ainsi que nous le rappellent ses organisateurs, l'oeuvre des Semaines sociales consiste à étudier, à la lumière de la doctrine catholique, les problèmes sociaux de l'heure présente. Elle s'efforce, par un enseignement à la fois doctrinal et pratique, de former une élite qui fera revivre l'esprit chrétien dans les moeurs, les institutions et les lois.

Bien qu'elle soit d'abord une oeuvre d'enseignement, la Semaine sociale n'en garde pas moins un caractère très pratique. En effet, non seulement approfondit-elle la doctrine sociale catholique, mais elle en montre l'opportunité ainsi que la possibilité d'adaptation et d'application aux conditions de chaque pays et de chaque région. Très souvent son enseignement est basé sur des faits d'expérience. De plus, en dehors des cours, professeurs et auditeurs ont l'occasion de se rencontrer, de discuter, d'échanger leurs vues. Ces séances d'études et ces conversations forment des convictions et mènent à l'action. Les cours de chaque session sont réunis en volume, et leur ensemble forme une somme de la doctrine catholique dans ses relations avec les problèmes économiques et sociaux du Canada.

Cette année, les Semaines sociales ont mis à l'étude la notion chrétienne de la liberté, telle qu'elle doit être comprise, appliquée et respectée. Que doit-on entendre par la liberté religieuse, la liberté économique, la liberté d'association au Canada dans le domaine religieux, scolaire et culturel? Où en sommes-nous rendus dans le domaine de la liberté politique, au point de vue provincial et fédéral? Autant de questions importantes qui seront étudiées par nos meilleurs sociologues, économistes et juristes. Les cours qu'ils donneront devraient attirer un grand nombre d'auditeurs.

Ch. G.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 12 SEPTEMBRE 1925

M. Charles A. Magrath, président de la commission internationale des eaux limitrophes, est nommé président de la Commission hydro-électrique d'Ontario. Il succède à feu Sir Adam Beck.

Mgr Ignace Seipel, ex-chancelier d'Autriche, s'oppose à la fusion politique de son pays avec l'Allemagne.

Les Riffains fuient devant les armées françaises victorieuses.

AU JOUR LE JOUR

Lorsque le gouvernement fédéral a présenté son projet de loi d'allocations familiales, M. Drew, premier ministre de la province d'Ontario, a prétendu que cette mesure détournerait des millions de dollars des goussets de la population ontarienne pour les placer entre les mains de la population québécoise. A ce moment, les autorités fédérales répondirent que la province de Québec versait un tiers des impôts publics et recevrait un tiers des allocations familiales. Cette prévision s'est révélée juste puisque, au mois de juillet, la province de Québec a reçu en allocations familiales la somme de \$5,948,309 sur un total de \$17,560,934. La province d'Ontario, de qui provient la moitié environ des impôts fédéraux, n'a reçu que vingt-huit pour cent des allocations familiales. Mais ce n'est pas Québec qui bénéficie de la richesse ontarienne; ce sont les provinces maritimes et les provinces de l'ouest.

ARGUS.

BILLET

Le gai visage rural de la province de Québec

Le titre de ce billet va "clouer le bec" à ceux qui, n'ayant jamais franchi les bornes de leur patelin ontarien, accusent la vieille province de moir d'insignifiance et le sommeil. Il est vrai que ce sont gens à information unique, et pas du tout française; toutefois on a vu des conversions dans les cerveaux MADE IN TORONTO. Et c'est ce qui nous encourage à écrire: Oui, il est gai, le visage rural de la province de Québec.

A qui s'obstinerait à vouer la province française à tous les mépris, nous proposons la double promenade suivante: Qu'ils partent de la Ville Reine, soit par la route du lac Ontario, soit par l'intérieur des terres, et qu'ils aillent se reposer au pied des chutes Montmorency. Et "ils" croiront parce qu'ils auront vu.

Québec n'est pas ce qu'en pense le primaire satisfait des notions insuffisantes que lui en a données une institution pétulante et bornée. Ni ce qui voudrait un étudiant que fut ce pays qu'appelle lui-même une France d'Amérique. C'est une vieille douairière capable de rajeunissement, car d'être française d'esprit, de culture et de langue, cela lui garde un visage gai.

Refaisons avec nos souvenirs le paysage Toronto — Montréal: il faut parcourir trois fois plus de cent milles pour saluer la silhouette des villages colorés. Ici, les fermes se cachent derrière des haies, loin de la route, et l'habitation de brique rouge-poussière cause l'impression qu'on n'y est pas invité. Au premier village québécois, la maison se penche sur la rue, vous sourit de ses teintes capricieuses, et il semble que la porte est toujours entrouverte. Qu'on ne parle de la maison québécoise d'autrefois, aux volets clos, aux portiques inachevés, à la vie tournoyante dans la grand-cuisine: c'est beaucoup chose du passé et personne ne le regrette. On a appris à aimer la lumière, à réjouir l'oeil de vignes, de fleurs et de verandas joyantes, pendant que les dépendances, bien ordonnées, aux couleurs rafraîchies chaque année, disent à leur manière qu'ici "ce n'est pas pire qu'ailleurs".

De plus en plus, l'arbre se sent aimé. Une pelouse bien entretenue l'entoure. Mais si l'érable et l'orme, le hêtre et le peuplier, et le saule près des coulées, reçoivent le culte dont le cultivateur anglais les entoure, ce n'est jamais pour faire écran contre les regards des passants. Le touriste voyage sur les terres des notres, pourrions-nous dire, comme il connaît les foules des villes en suivant les principales rues aux heures de grande affluence. Et comme les fermes se touchent, se regardent (comme dans les rangs doubles), ces gens-là ont l'air de tenir conversation du lever au coucher du soleil. A St-Hermas, à Boucherville, à St-Thomas de Joliette, dans toutes les campagnes de Bagot, de Lotbinière, ou de Berthier, c'est ainsi. Et ces villages qui rejoignent les voisins, voici qu'ils prennent l'allure d'avenues sans fin et que, pour la joie des amateurs de modernisations, on adopte la numération des habitations, tout comme en ville!

Plus que les choses, les âmes sont heureuses. Un village anglo-ontarien, c'est trois chapelles à cultes différents, deux succursales de banque, des garages, des magasins et entrepôts, et derrière les haies sempiternellement sombres, quelques habitations qui ne s'ouvrent que pour les initiés. Le village du pays laurentien à tout cela, moins les temples aux clochers plats ou crénelés, remplacés — temples et clochers — par une église géante, près de laquelle les maisons très ornées du notaire et du "docteur" paraissent infimes et par un couvent et par un collège, car tout village qui se respecte loge avantageusement les Frères et les Soeurs, et pareil village s'enrichit d'un hospice. Pour satisfaire le goût des notres pour la musique des clochers, il faut beaucoup de cloches, et vous voyez qu'on n'a rien oublié. Allez entendre les cloches de Nicolet, de Ste-Anne de la Pêrde, de Nicolet, de Beaumont, de St-Lin, de St-Jacques de l'Achigan, et vous vous direz comme des touristes américains entrant au son de l'Angelus à Louiseville: Mais c'est toujours fête dans la province de Québec!

Et puis, il y a les routes, les routes incomparables, le fleuve, les Laurentides, les villages aux cent couleurs et le blanc immaculé des fermes, l'argenté de tous ces clochers, le vrai Québec de ces hommes simples, patients, fins et doux, artisans de bonne entente et amis de la paix pour tous.

RAYARD.

En feuilletant les journaux

LE TEMPS, Québec. — On s'est souvent demandé à quoi tenait le prestige du Canada. A ses immenses ressources matérielles, à son immense commerce d'exportation, aux sacrifices consentis

pour aider l'humanité en péril? Oui, sans doute, mais a-t-on jamais songé à l'influence heureuse que peuvent avoir nos missionnaires auprès des populations qu'ils sont appelés à évangéliser et à secourir? Le soutien de nos oeuvres missionnaires est pour nous un devoir en tant que catholiques: ce doit nous être aussi un devoir en tant que Canadiens. Un journal se moquait récemment des quêtes de nos missionnaires qui, disait-il, n'ont pour effet que d'aller porter notre argent aux Chinois et aux nègres. Et où est le mal? Nous avons bien donné aux pays alliés quelque chose comme deux milliards et demi de dollars et ce même journal trouvait cela bien beau et bien généreux. Et pourtant les pays qui ont bénéficié de notre aide étaient en mesure de nous rembourser. Tandis que les populations où nos missionnaires exercent leur apostolat sont dépourvues de tout. L'argent leur sert à ouvrir des coeurs qui autrement leur resteraient fermés.

Et si, en évangélisant, lis ont comme souci primordial de gagner des âmes à Dieu, a-t-on jamais songé qu'ils gagnent des sympathies pour leur pays d'origine? L'évangélisation est l'oeuvre première de l'Eglise. Elle peut nous être, du simple point de vue national, une source intarissable d'amitiés solides. Voilà pourquoi il faut continuer d'aider nos missionnaires, de les secourir. Du point de vue catholique et du point de vue canadien, ce nous est un devoir.

Clément BROWN

LE DEVOIR. — Nous aurons prochainement dans la région montréalaise l'occasion de participer à l'une de ces campagnes. La question de la radio, tous ceux qui s'y sont arrêtés un moment sont d'accord là-dessus: c'est l'une des plus graves qui soient.

Par la radio anglaise, ou pres-t-elle exclusivement anglaise, l'anglais pénètre partout, tend à s'imposer, et jusque dans le sanctuaire familial. Contre cette excessive influence, les Canadiens français de l'Ouest, sans hostilité certes, avec le seul souci de défendre leur héritage moral et culturel, se sont dressés de la façon la plus pratique. Ils ont décidé d'avoir leurs postes de radio bien à eux. On est déjà à monter celui de Saint-Boniface.

Nous le rappellerons hier, les Franco-Manitobains ont souscrit pour ce poste plus d'un dollar par tête de population française, hommes, femmes et enfants. La souscription des Français des trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta correspond, en chiffres ronds, à un dollar par tête de la population. On réclame d'elle \$150,000, et c'est l'équivalent qu'on attend de la province de Québec.

Mais, il y a cette différence que chez nous ce \$150,000 équivaudra au versement, non point d'un piastre, mais de cinq sous par tête. Aussi bien s'agit-il, pour recueillir ce \$150,000 d'une simple question d'organisation et d'éducation, sans plus.

Ceux qui firent notre pays

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

Radio-Ouest-Française

La cause de Jeanne Mance

Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, par lettre-circulaire en date du 6 août 1945, vient d'annoncer la création d'une commission historique pour la cause de Jeanne Mance, et d'ordonner en même temps la recherche de ses écrits. Voici le texte de cette lettre: Depuis plusieurs mois nous songions à constituer une commission pour faire une enquête sur les écrits de la Servante de Dieu Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal et co-fondatrice de Montréal.

Après avoir prié, réfléchi et consulté, nous nous sommes décidés à accéder à un désir quasi-général, et en particulier à celui des religieuses hospitalières et des gardes-malades du Canada et des Etats-Unis.

C'est avec grande satisfaction que nous voyons enfin le nom de Jeanne Mance se joindre aux autres pieux fondateurs de notre pays. Elle est digne, en effet, de prendre place au côté du Vénérable Mgr de Laval, de la Vénérable Mère de l'Incarnation, de la Vénérable Mère Bourgeoys et de la Mère Catherine de Saint-Augustin.

Née à Langres, en France, le 12 novembre 1606, à l'âge de 33 ans, elle se sent une vocation spéciale d'aller aider les missionnaires de la Nouvelle-France. Malgré de grandes et nombreuses difficultés, elle quitte son pays et arrive à Montréal le 17 mai 1642. Avec Maisonneuve, elle y fonde Ville-Marie et ouvre l'Hôtel-Dieu qu'elle gouverne avec la plus grande charité pendant trente et un ans. Elle meurt en odeur de sainteté le 18 juin 1673, à l'âge de 66 ans.

Le peuple et nos institutions religieuses ont toujours chéri sa mémoire, et les évêques, nos prédecesseurs, ont souhaité voir sa Cause de béatification s'ouvrir.

Nous avons cru que le temps était venu d'étudier cette intéressante Cause, et, en conséquence, nous avons constitué une commission historique. Nous vous en voyons, avec cette lettre, une copie du décret constituant cette Commission.

Elle s'est déjà réunie. Son premier travail consistera en la recherche des écrits de la Servante de Dieu.

Décret de nomination des membres de la Commission historique dans la Cause de la Servante de Dieu Jeanne Mance

"Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal Nous ayant demandé par l'entremise de leur procureur le Révérend Père J. Ivan d'Orsanges, de désigner une Commission d'experts chargée de réunir les sources écrites se rapportant à la Servante de Dieu, Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal, pour Nous conformer aux Normes déterminées par la Sacrée Congrégation des Rites en date du quatre janvier mil neuf cent trente-neuf, après avoir entendu monsieur l'abbé Ed-

mond Belcourt, P.S.S., D.D.C., procureur de la foi dans cette cause, Nous avons nommé et délégué, et, par les présentes, nommons et déléguons comme membres de cette Commission d'enquête: "le Révérend Père Léon Pouliot, de la Compagnie de Jésus, docteur en philosophie, lauréat de la Société Historique de Montréal;

"La Révérende Soeur Maria Mondoux, archiviste des Hospitalières de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal;

"Mademoiselle Marie-Claire Daveluy, docteur honoris causa de l'Université de Montréal, ex-adjointe du Conservateur de la Bibliothèque Municipale, membre de la Société Historique de Montréal, avec tous les pouvoirs nécessaires à la poursuite de leur enquête.

"Les membres de cette Commission, après avoir prêté le serment d'office, devront, comme le demandent les Normes ci-haut citées, rechercher avec diligence toutes les sources écrites se rapportant à la vie, les vertus, la renommée de sainteté de la Servante de Dieu Jeanne Mance et devront rendre compte de leur travail devant le tribunal ecclésiastique qui sera constitué à cet effet lorsque leur travail aura été accompli. Ils devront remettre au Tribunal soit l'original, soit une copie reproduite par procédé photographique, soit une copie authentique des documents et des témoignages écrits qu'ils auront réunis.

"Daigne le Seigneur bénir leur oeuvre et la conduire à bon terme pour sa plus grande gloire et la glorification de la Servante de Dieu Jeanne Mance, fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal."

Voilà pourquoi, pour nous conformer aux canons 2042 à 2048 du Code de Droit canonique, nous ordonnons ce qui suit.

Article I. — Tous les fidèles procéderont à la recherche des écrits de la Servante de Dieu Jeanne Mance.

Article II. — Nous rappelons qu'aux termes du Droit canonique, il faut entendre par "écrits" non seulement les autographes mais tous les textes dictés ou imprimés qui ont pour auteur la Servante de Dieu; qu'en outre, il y a, pour les fidèles, obligation grave de nous remettre les écrits en question.

Article III. — Les écrits de la Servante de Dieu devront être déposés au Secrétariat de l'Archevêché avant le 1er janvier 1946. Les possesseurs de ces écrits qui seraient heureux de conserver les originaux, devront, néanmoins, les communiquer, afin qu'il en soit fait copie authentique.

Article IV. — La présente ordonnance sera publiée, avec le décret constituant la Commission historique, le premier dimanche qui en suivra la réception, au prône de toutes les messes, dans toutes les églises et chapelles du diocèse.

La Semaine Religieuse de Qué.

La conférence de Tanger: un succès français

par Remy ROURE

en juin 1943 le Général Orgaz incorpore Tanger à la zone française.

La roue tourne. Après leur victoire, les alliés examinent la question. Mais alors l'U.R.S.S., comme les Etats-Unis d'Amérique, ne veut pas être tenue à l'écart. Par contre l'Italie n'est pas autorisée à faire des puissances garantes. Une question se pose. Quel sera le rôle de l'Espagne signataire de l'accord de 1923? Il est entendu qu'elle devra s'abstenir jusqu'au moment où elle participera au concert des nations. Franco, auteur du coup de force de juin 1940, devra accepter sans intervenir les décisions des alliés. Et ces décisions restaureront la souveraineté du Sultan que l'Espagne avait remplacé par celle du Khalifat de Tétouan et rétablissent la situation de 1923. La justice triomphe au moins provisoirement.

Comment d'ailleurs en aurait-il pu être autrement? La simple équité exigeait que le souverain légitime, le Sultan du Maroc, reprenne sa place. Le Sultan est le protégé de la France et c'est donc un beau succès français qui est ainsi enregistré, scellé par la signature des représentants de l'Angleterre, de l'U.R.S.S., des Etats-Unis et aussi de la Belgique, de la Hollande, du Portugal et de la Suède. L'internationalisation est de la sorte étendue.

Le succès français est la réparation d'une injustice, un acte de sagesse internationale. "Qui tient Tanger, tient le Maroc" a-t-on dit. Il est donc naturel que les puissances pacifiques rétablissent leur contrôle sur un point si important de la côte d'Afrique. Il est naturel aussi que la France voit enfin dans cette région méditerranéenne ses intérêts reconnus et son prestige rétabli.

Les pyramides égyptiennes s'étendent sur une longueur de 60 milles sur la rive ouest du Nil.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de dépanner et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

L'évaluation à Gatineau

Dans ce village aussi, qui fait des démarches pour être proclamée ville, se pose le problème de l'évaluation foncière. — Il a été décidé d'augmenter celle des propriétés de l'International Paper Co. — Pas encore d'aqueduc ni d'égouts.

La ville de Hull décidait, il y a déjà plus de deux ans, de faire procéder chez elle à une réévaluation foncière générale, afin de rendre l'évaluation plus juste et équitable pour tous les contribuables, la conviction existant que plus d'une grosse ou même plus d'une moyenne propriété était sous-évaluée par rapport aux autres. On est d'avis que cette réévaluation pourra apporter aux administrations municipales et scolaires les revenus additionnels dont elles ont absolument besoin pour faire face à leurs besoins.

Ce problème de l'évaluation juste et équitable n'est pas exclusif à Hull. Il se pose aussi ailleurs, plus ou moins de la même façon. C'est ainsi qu'à Gatineau, à quelques milles à l'est de Hull, le conseil municipal est également aux prises avec des difficultés financières, en ce sens qu'il n'a pas lui plus tous les revenus qu'il faudrait pour assurer le bien-être légitime des contribuables et le progrès normal de la communauté.

Il y a dans ce village une très grosse industrie auquel elle a donné naissance il y a une vingtaine d'années. Il fut dès lors convenu avec cette industrie qu'elle bénéficierait, pour une période de vingt ans, d'une commutation de taxes ou d'une évaluation de quelque \$350,000, quoique ses biens fonciers constituaient déjà une valeur de plusieurs millions de dollars.

Cette entente expire en juillet de l'an prochain et le conseil, songeant à cette échéance, a résolu que l'évaluation des propriétés de la compagnie, qui se sont encore accrues depuis le début, sera, à partir de 1946, d'environ quatre millions. C'est un chiffre qui paraît encore plutôt modeste quand on sait que la compagnie vaut bien davantage.

On pense, et non sans raison, qu'il est temps que cette industrie contribue plus que par le passé à l'alimentation du trésor municipal. Il est vrai que son établissement a fait surgir cette nouvelle municipalité en procurant du travail à un grand nombre de personnes venues s'y établir, mais il n'y a pas à oublier, d'autre part, que sans cette main d'œuvre elle n'aurait pu édifier ni opérer ses moulins. Si elle a fait de plantureux bénéfices, c'est grâce à nos ressources naturelles et au labeur de ses employés.

Il n'est que juste, assurément, qu'une partie raisonnable de ces bénéfices aillent à la municipalité dans le territoire de laquelle elle habite. Autrement dit, elle devrait, comme tout propriétaire foncier, payer des taxes en raison même de la valeur de ses biens. Elle aura joué pendant vingt ans d'une évaluation très basse, et si on ne met pas encore cette évaluation au sommet même où elle devrait être, c'est tant mieux pour elle, mais à tout le moins, la hausse relative qu'on lui fait subir devrait sans doute être bien accueillie.

Le village de Gatineau est en voie de devenir un joli centre où l'on compte environ six cents maisons. Sa population est approximativement de 3,500 âmes, et des démarches sont en cours pour qu'il soit proclamé ville, ce qui devrait se faire prochainement. Mais la population serait encore plus forte, jusqu'au double peut-être, si l'on y trouvait des commodités ou services aussi essentiels que ceux de l'aqueduc et des égouts. Il n'y a que les maisons construites par la compagnie, au nombre d'une centaine, qui ont ces services.

Le conseil veut justement combler ces lacunes. Ce sont des entreprises dont l'exécution demande des sommes élevées. Comment la municipalité pourrait-elle s'y lancer sans avoir les revenus indispensables?

L'augmentation de l'évaluation des biens de la compagnie, à la faveur de l'expiration de l'entente dont il est parlé, est un moyen évidemment légitime de pourvoir à l'insuffisance du budget municipal.

Du reste, on a besoin d'argent aussi pour d'autres fins que la construction d'aqueduc et d'égouts. Il y a toujours beaucoup à faire dans un village encore jeune et grandissant, qui veut se mettre sur le pied d'une ville. Il y a d'autres améliorations que la nécessité et la convenance imposent.

Pour autant que nous sachions, les relations entre les autorités municipales et celles de la compagnie ont toujours été bonnes jusqu'ici, et il est à souhaiter qu'elles continuent de l'être. La question d'une évaluation foncière est toujours assez épineuse dans un cas semblable. Mais il est à croire et à espérer qu'elle ne nuira pas à ces bonnes relations.

La compagnie devrait sans doute être plutôt heureuse de ce que son évaluation nouvelle n'ait pas été accrue davantage. Elle devrait l'être même d'être appelée à verser, à compter de l'an prochain, un montant plus haut qui servira à améliorer les conditions d'existence de la population au milieu de laquelle elle vit.

L'exploitation des capitaux par ceux qui les possèdent a pour fin non pas uniquement de les rétribuer convenablement pour leur esprit d'initiative et les risques encourus, mais aussi d'aider à faire progresser la communauté.

Sous ce rapport, le capital n'est-il pas tenu, en tout premier lieu, d'accomplir son devoir de contribuable municipal et scolaire, c'est-à-dire de payer pleines taxes foncières comme tout autre propriétaire?

Henri LESSARD

Pour le congrès de l'U.C.C., à Hull, le 18 septembre

En rapport avec le congrès annuel de l'U.C.C. diocésaine d'Ottawa, section québécoise, congrès qui sera tenu à Hull le 18 septembre, il est bon de souligner que cette réunion marquera le 15^e anniversaire du début de l'U.C.C. dans ce territoire, où le premier cercle, celui de St-Philippe d'Argenteuil, a été établi en 1930.

Il y a lieu de rappeler également que, pour ce congrès, invitation est faite non seulement aux délégués et aux membres des cercles de l'U.C.C., mais aussi à leurs aumôniers, aux agronomes, aux directeurs des cercles paroissiaux, à tous les cultivateurs, hommes et jeunes gens, à toutes les femmes et jeunes filles de la région, puisqu'il y aura session spéciale dans l'après-midi pour les fermières, à la salle Notre-Dame, sous les auspices de l'U.C.C.

Les cercles sont en outre priés de tenir compte des articles ci-dessous des constitutions:

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, troubles intestinaux, vapours, choleurs de retour d'âge, tics, neurosténiques, sont guéris et tout le système nerveux par la prescription spécialisée "NEURO BROM" Calmer et fortifier. — Voir les résultats obtenus par "NEURO BROM" qui par sa composition bromo-calcique hypophosphorée forme la base de tout traitement sérieux du système nerveux. \$1 la fiole à la Pharmacie Farley. 2-7914

LE JEUDI 13 SEPTEMBRE 1945

2566^e jour de l'année

Soleil 5.35 6.16

Lune S.O.29 9.54

Quatre



M. ZÉNON BOUCHER, gérant général de Boucher Frères et ancien échevin de Hull, décédé hier à l'âge de 63 ans.

M. Zénon Boucher, ancien échevin, décédé à 63 ans

Succombant à une longue maladie, moins de deux mois après son épouse, M. Zénon Boucher, 78, Vaudreuil, Hull, gérant général de Boucher Frères et ancien échevin de Hull, est décédé hier après-midi à l'hôpital, dans sa 64^e année. Il était né à Hull, le fils de feu F.-X. Boucher et de feu Philomène Surprenant, et fit ses études dans sa ville et à Ottawa. Il s'était marié à Caroline Coley en 1908, laquelle l'a précédé dans la mort le 16 juillet dernier.

Depuis 1913 il s'occupait de commerce de bois et de charbon chez Boucher Frères, où il était gérant général. Il fut échevin de Hull de 1922 à 1936, fut aussi directeur général des Artisans Canadiens français, directeur de la Hull Electric Co., président du Rotary de Hull, membre de la Chambre de commerce locale, de l'Association des marchands détaillants, section des commerçants de bois, et d'autres associations. Il appartenait en outre à la congrégation des hommes de Notre-Dame.

Il laisse dans le deuil trois fils, Me Jacques Boucher, substitut du procureur de la Couronne dans le district et président de la Commission scolaire de Hull; Jean, employé chez Boucher Frères, et François Boucher, dans la marine canadienne; quatre filles, Mlle Françoise et Suzanne Boucher, à la maison, Mmes Hector Grenon et Percy Caswell, à Montréal; une sœur, Mme Marie Hudon, à Haldimand; aussi sept petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, Hull, et les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ se fera à 7 h. 55.

GRANBY

Funérailles de M. J.-Bte Lauzon

GRANBY, (Qué.) — (Spécial) — Le lundi 3 septembre, en l'église Ste-Famille de Granby, ont eu lieu les funérailles de M. Jean-Baptiste Lauzon, époux d'Idelma Charlebois, décédé à l'âge de 75 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, cinq filles, Mmes Anthime Lavigne (Malvina), Mme Aldée Bergeron (Idelma), Mlle Alice Lauzon, à la maison, Mme René Brodeur (Simonne), Mme Félix Brodeur (Frère), six fils, Mlle Pierre, Camille, Alcide, Aurèle, Léon et René; sept belles-filles, Mmes (veuve) Albert Lauzon, Mmes Philippe, Camille, Alcide, Aurèle, Léon et René Lauzon; ses gendres, M. Anthime Lavigne, Aldée Bergeron, René et Félix Brodeur, cinq petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Un grand nombre de parents et d'amis ont tenu à rendre un dernier hommage au disparu.

M. et Mme Julien Lauzon, M. et Mme Thomas Lauzon et leur fils, Georges, Mme Nap. Drouin et son fils, Louis, M. et Mme Albert Lauzon, M. et Mme Tessier, M. et Mme Orlin Charlebois, M. et Mme Hermine Charlebois, de Cornwall; M. et Mme Albert Lauzon, M. et Mme Hector Lauzon, M. et Mme Gérard Thibert, M. Aimé Charlebois, de Casselman; M. Bernard Charlebois, de Lémieux; M. Hermine Charlebois, de Clarence Creek; M. et Mme Oscar Châte-lain, de Curran; M. Ferdinand Charlebois, M. Zéphirin Carrière, Mlle Alexina Charlebois, Mlle Madora et Léa Charlebois, M. et Mme Anthime Charlebois, de Hammond; M. et Mme Ferdinand Charlebois, M. Léo Pinsonneault, M. Aurèle Snyder, d'Ottawa; M. Nelson Charlebois, de Sarsfield; M. et Mme Bruno Villeneuve, de Wendover; M. et Mme Georges Théoret, de Beloeil; M. Joseph Bertrand, M. Eusebe Leduc, M. et Mme Horace Leduc, M. et Mme René Leduc, Mlle Irène Leduc, M. Edmond Félix Charlebois, M. et Mme Emilie Boissclair, M. et Mme Albert Lefebvre, Mme Alphonse Leduc, Mme Ernest Lauzon, de Montréal; M. et Mme Alexandre Laronde et sa fille, Madeleine, M. David Lefebvre, d'Ottawa; M. et Mme Gérard Raymond, de St-Jean; M. Orlin Boudreau, de Bourget, ont fait une visite à Granby, et ont assisté aux funérailles de M. J.-Bte Lauzon.

Le Broit

HULL, MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1945

Température — NUAGEUX ET FRAIS

Heure Sainte prêchée par le R. P. Lelièvre

Ce soir, à 7 heures et demie, au sous-sol de l'église Notre-Dame de Hull, aura lieu une heure sainte prêchée par le Révérend Père Victor Lelièvre, O. M. I., apôtre du Sacré-Cœur.

Tous ceux qui aiment le Sacré-Cœur, ou qui veulent l'aimer davantage, sont donc priés d'y assister.

Les membres des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de Hull, d'Ottawa et des environs sont tout particulièrement invités à venir entendre le bon Père Lelièvre qui rencontrera les membres de ces cercles à la salle Notre-Dame, après l'Heure Sainte.

Hollyre (Ont.)

HOLLYRE, (Ont.) — (D.N.C.) — Mme Marcel Guillemette et ses deux enfants, ont passé quelques jours chez M. et Mme Georges-Emile Bilodeau, à Val-Gagné.

Mme Norman Sloan et ses deux fillettes, Stella et Geraldine, de Timmins, ont passé quelque temps chez les familles W. Crépeau et H. L. Lapierre.

M. Arthur Carey est de retour dans sa famille après avoir obtenu son exemption.

M. et Mme Labrie, Mme W. Crépeau, M. et Mme H. L. Lapierre, ont visité Kirkland Lake, dernièrement.

Mlle Cécile Pitts, inst., Mme Raoul Perron, inst., M. D. Lefebvre, instituteur, ont commencé l'année d'enseignement.

M. et Mme Raoul Perron, de Ramore, et M. et Mme D. Lefebvre, d'Ansonville, viendront demeurer avec nous.

M. Charles Messier et M. Aryola ont visité Timmins, dernièrement.

M. et Mme Henri-Louis Lapierre, leur fils, Jean-Louis, leur fille, Eliette, et M. et Mme Wilfrid Crépeau, ont visité Val-Gagné, dimanche dernier.

M. et Mme Camille Tambour font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils.

M. et Mme René Geoffroy font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, née à l'hôpital de Matheson, et baptisée sous les noms de Marie-Dolores, Parrain et marraine: M. et Mme J.-P. Lasalle, grand-mère de l'enfant.

Mlle Elianne Leduc, de Kirkland Lake, fut parmi les siens, en fin de semaine.

Mlle Flore Drouin, d'Alfred, fut de passage chez sa sœur, Mme William Provencher. Mlle Drouin, inst., enseigne à Smooth Rock Falls, cette année.

M. George Geoffroy, sergent, fut parmi les siens pour quelque temps.

M. et Mme Argola, et leurs enfants, sont de retour de leur promenade.

M. et Mme Adolphe Allaire et leur fils, René, ont visité Rouyn, dernièrement.

M. et Mme Charles Messier, Mlle Rita Messier, sont allés à Ansonville, dernièrement.

Wendover, Ont.

WENDOVER, (Ont.), (D.N.C.) — Mme Paul Andoney et son fils Aurèle ont visité leurs parents récemment.

Sœur Bibiane f.d.s., eut le plaisir de voir sa famille à la fin de juillet.

M. et Mme Jos. Larose, d'Orléans ont visité la famille D. Larose.

Mme Alexina Charlebois et Mlle M. Berthe Bertrand, passent quelques jours chez M. J. Bertrand.

M. et Mme R. Racicot et leurs enfants, passent cette semaine chez M. Lambert Franche.

Mlle Yolande St-Pierre, M. Privat Potvin, M. et Mme Georges Potvin, M. et Mme C. Boily, Mlle Antoinette Thibodeau, tous d'Ottawa, ont passé la fin de semaine dans leurs familles.

M. A. Girard, M. et Mme O. Nadeau, de Montréal, et M. et Mme Ph. Girard, de Joliette, ont passé la fin de semaine chez Mlle Louise Girard.

Mme Joseph St-Pierre de Montréal a passé quelques jours à la résidence. Elle reçut dernièrement M. et Mme Ronald Sauvé, de Hawkesbury, Eugène St-Pierre, de Lachine, M. et Mme Albert Lalande, de Sturgeon Falls, M. et Mme Lionel Collin, Mlle Antoinette Lalande, de Montréal, et Mlle Hedwige Lalande, d'Ottawa, ont visité la famille Adélard Lalande.

M. Donat Charlebois et sa fille, Mlle Albina, ont visité des parents à Montréal, pendant la fin de semaine.

M. et Mme A. Leclair et leur fils Réal, de Montréal, passent quelques jours chez M. P.-E. Maisonneuve.

Mlle R. I. Pilon a passé la fin de semaine dans sa famille à Ottawawa.

La famille Omer Boudreau, partie pendant les deux mois de vacances, est retournée à Montréal.

M. et Mme Jos. Lacasse, sont allés à Montréal, pour les funérailles de M. Pierre Blais.

M. et Mme Gabriel Maajor, de Montréal, ont visité la famille H. Major.

Mlle Jeannine Tessier passe quelques jours à Hull, chez Mme Georgette Gagnon.

Mme Edm. Franche a passé la semaine dernière à Ottawa.

L'anniversaire de la libération rappelle à Paris un jour glorieux

Résumé pour la Presse canadienne par MAURICE DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française (Tous droits réservés par la Presse canadienne)

PARIS (Retardée) — Un an après... et les chars de la division Leclerc montent toujours la garde autour de l'Opéra féeriquement illuminé. C'est l'anniversaire de la libération de Paris, un véritable triomphe. La grande nuit de Paris, la première grande nuit sous le signe de la liberté reconquise. Dehors, des milliers de Parisiens, contents à grand-peine par des barrages d'agents, réclament à grands cris que Lily Pons paraisse au balcon. Elle a chanté d'abord "La Fille du Régiment", l'air des clochettes de "Lakmé", un aria de "Rigoletto". A l'entracte je suis sorti sur la place; la foule criait à tue-tête "Lily Pons au balcon! Lily Pons au balcon!"

L'assemblée de curieux a été dé-sappointée, car Lily Pons n'est pas venue au balcon pavé de drapeaux tricolores resplendissants sous le feu des projecteurs. Mais elle a chanté de nouveau pour charmer les milliers de spectateurs, qui demeurent après le concert et dansent toute la nuit.

Le grand escalier de l'Opéra ruisselait de lumière. Les sphères formaient un halo d'honneur et se mettaient au garde-à-vous à l'arrivée des invités de marque. A chaque étage de l'Opéra grouillait un monde fou, se pressant aux bars, aux tombolas et valant au rythme des meilleurs orchestres de Paris.

Une ouverture septuagénnaire, munie d'un dispositif acoustique me conduisit à une loge capitonnée de velours rouge surplombant la scène. Après l'ouverture de "Gwendoline", de Charrier, jouée par l'Orchestre de l'Opéra, et le "Caprice pour harpe", joué par Mme Lily Laskine, c'est Lily Pons, venue spécialement d'Amérique en avion, qui apparut dans une robe blanche à crinoline, drapée de bleu royal. Un bouquet rouge complétait cette toilette délicieusement patriotique.

Sous le charme de la plus douce voix du monde, on applaudissait sans trêgne et les rappels furent nombreux. Gracieuse, modeste, la grande artiste s'inclina longuement pour masquer sa gratitude, esquissa des deux mains un million "shake hand" qui faisait gentiment américain.

Par la suite, dans les salons de l'Opéra, s'ouvrit le bal qui ne devait prendre fin qu'à l'aube. Parmi les danseurs, deux canadiens émerveillés, les lieutenants Emile Turcott (EMR) et André Guay (Chaudière) tous deux de Montréal.

"J'avais vu l'escalier de l'Opéra dans un film américain, mais c'est encore plus beau en réalité" de dire Turcott, sablant une coupe de champagne et feuilletant le programme de luxe que des officiers français vendaient à 250 francs.

L'escalier ruisselait en éblouissement de marbre, d'or et de vive lumière. Les uniformes et les toilettes ajoutaient à la couleur et au mouvement. L'ange d'un groupe sculpté tenait un profil géographique de la France en Néon au centre duquel brillait une croix de Lorraine.

Le même motif lumineux se voyait aussi aux bras de la statue qui domine le trit de l'Opéra.

La "Grande nuit de Paris" organisée par l'association des Français libres, au bénéfice de leurs œuvres, avec le concours de la "Cantatrice à la Croix de Lorraine" fut le clou d'une journée de défilés, de manifestations dont les plus émouvantes furent les minutes de recueillement devant les plaques posées sur les murs des maisons de Paris en souvenir des patriotes pendant les "huit jours glorieux" de l'insurrection du 19 au 26 août 1944.

Disséminées dans Paris, ces humbles plaques apposées sur des murs et des parapets proclamaient: "Ici est tombé X, mort pour la libération de Paris et pour que revienne la France."

Rue de Rivoli, près de la Concorde, j'ai vu un vieux monsieur et une vieille dame essayant bravement des larmes devant une plaque commémorant la mort de leur fille "Christine" 18 ans, fauchée par les balles d'un char nazi le 24 août."

Ces ex-voto se trouvent à plusieurs carrefours. Ce sont les émouvants témoignages de la lutte qui libéra Paris. On y lit les noms de jeunes étudiants à côté de soldats de la division Leclerc.

Une plaque ornée de rubans tricolores et garnie de deux pots de géranium rappelle la mort d'un jeune héros anonyme, le 24 août 1944. Le propriétaire de l'immeu-

ble, qui a fait poser la plaque, assista à la mort de ce héros.

"De ma fenêtre, j'ai vu un gamin — il n'avait pas vingt ans — se défendre avec un révolver contre une dizaine d'Allemands. Il était adossé à cet arbre que vous voyez là et il tira tranquillement. Il avait le sourire. Quand son revolver a été vidé il en sortit un autre de sa poche. A ce moment, il a été touché. Il a jeté un cri de douleur et a fait quelques pas. Puis il est tombé contre ce mur. Des F.F.I. ont emporté son corps mais il n'avait aucun papier. C'est en souvenir de cet enfant que j'ai fait mettre la plaque."

L'anniversaire du 25 août a été dignement, sobrement célébré. Pas de grands défilés, pas de grands déploiements. Les cruels souvenirs se prétaient mieux au recueillement silencieux qu'à la fanfare et aux galas. D'ailleurs le ciel était gris, contrairement au radieux vendredi de la libération.

Un an après... et je vois encore les Parisiens, dans les rues, criant et pleurant de joie, embrassant les soldats, et chantant la Marseillaise d'une voix étouffée par l'émotion.

"Non," même dans mille et mille ans," écrit Georges Duhamel au sujet de ce glorieux anniversaire. "Quand nos ombres chemineront sur les rivages du sombre empire en se racontant pour la cent mil-

lième fois toutes les histoires de la terre, nous pleurerons de joie en songeant à la journée du vendredi, à cette foule qui se rue vers le lieu du combat ou le canon grondant. Des voitures brûlent en ruine, le long des trottoirs. Nous marchons bientôt sur un lit de vitres brisées, des prisonniers blafards sortent un à un des caves, comme des renards enfumés, on emporte sur des civières des jeunes hommes aux joues blanches; la foule, haletante, égarée, piétine dans des flaques de sang, et, tout à coup, dans le ciel paraissent net et lucide, comme un drapeau, notre drapeau. Alors, tous en chœur, nous commençons de chanter la Marseillaise et nous la chantons très haut, car les sanglots nous étranglent!"

Et, tout à l'heure, à neuf heures du soir, quand Lily Pons chantait, je songeais que pour tout le monde, le 25 août 1944, sa sœur Christiane, pendue au bras de son mari, me demandait en pleurant si j'avais des nouvelles de Lily?

C'était dans le hall de l'hôtel Scribe, résonnant de cris et de chants, arrosé du champagne de la libération, où fatigué, rompu par le voyage, j'essayais de taper sur la machine à écrire en équilibre instable sur le pupitre du chasseur, mes impressions de cette journée fantastique.

Des hommes qui avaient refoulé leurs larmes pendant quatre années d'odieuse occupation, pleuraient comme des enfants. Dehors, on chantait la Marseillaise avec frénésie. Tous les Parisiens étaient fatigués, émus, par huit jours de combats de rue et de barricade, et plusieurs me dirent qu'ils n'avaient pas mangé depuis 48 heures. Mais ils étaient heureux, ineffablement heureux.

Je vis une jeune élégante, à laquelle un Américain avait offert une boîte de riz en conserves, se servir de ses jolis doigts en guise de cuiller pour prendre un peu de force avant de se précipiter de nouveau dans la rue pour acclamer les Américains et les Français de Leclerc.

Couverts de rouge à lèvres du front jusqu'au menton, les soldats se défendaient tant bien que mal contre les assauts reconnaissants des parisiennes qui se suspendaient en grappes aux jeep et aux tanks. Pour donner passage à ces véhicules, les Parisiens s'embarrassaient de démolir les barricades faites de branches d'arbres, de meubles et même de pavés que l'on avait arrachés des rues.

Et au milieu de tout cela, la bataille se poursuivait toujours, les coups de feu qui paraissent des toits faisant encore de nombreuses victimes parmi la foule.

Paris était libre! Une rafale de mitrailleuse en plus ou en moins, qu'est-ce que ça pouvait bien faire?



Le sous-officier breveté de deuxième classe FRANÇOISE, GAGNON, fils de M. et Mme J.-N. Gagnon, 34 rue Principale, à Aylmer, est arrivé récemment d'outre-mer, après un séjour de trois ans, en Angleterre, en Afrique du Nord, en Sicile et en Italie. Il est maintenant cantonné à Aylmer, Ont. Il appartient au corps d'aviation Royal canadien, depuis huit ans.

M. Réal Thérien décédé à 15 ans

A l'hôpital, aujourd'hui, après une longue maladie, est décédé à l'âge de 15 ans Réal, fils de Mme veuve Loernz Thérien, 151 rue Maisonneuve, Hull. Il était né à Hull et élève de 7^e année à l'école Notre-Dame. Outre sa mère il laisse quatre frères, Armand, Lionel, Edouard, Emilien; quatre sœurs, Mlle Patricia, Annette, Cécile et Monique Thérien.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, Hull, d'où les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 h. 45 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ se fera à 8 h. 40.

Rigaud (Qué.)

RIGAUD, (Qué.), (D.N.C.) — Mlle Elzear Servant et ses deux filles, Laurencia et Edouina, ont visité l'exposition qui s'est tenue à Valleyfield, lundi dernier.

M. et Mme Geoffroy et leurs enfants, ainsi que Mme Huot de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme Dollard Charlebois, dimanche dernier.

Mlle Raymond Séguin, de Montréal, ainsi que M. Guy Séguin récemment arrivé d'outre-mer ont visité la famille de M. Odias Lavigne, en fin de semaine.

Mme Jean Lamarche et ses enfants, Pierre, Claire et Michelle, de Ste-Justine, ont séjourné à leur camp d'été la semaine dernière.

Dr G.-N. Tétrault, inspecteur du lait, au service de la santé de la ville de Montréal, était de passage dans notre région, ces jours-ci.

Dimanche, la chorale des jeunes filles de Rigaud, a fait son voyage annuel aux Mille-Iles.

Mlle Berthe et Marthe Ranger sont actuellement à visiter Toronto et les Chutes-Niagara.

M. et Mme Bernard Lalonde, MM. Jean-Guy Séguin et Jacques Lafrance, ont passé quelques jours à Syracuse, New-York, la semaine dernière.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDICINE GENERALE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, Hull, Qué.

Tél. 2-2802

BARDEAUX DE CEDRE

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes

BOUCHER FRERES

30, rue St-Jacques, Hull

Tél. 2-2486 ou 2-3117

OUVERTURE DES COURS DU SOIR

l'Ecole Technique de Hull

le lundi 17 septembre

Inscriptions reçues, tous les soirs cette semaine,

entre 7 h. et 9 h. p.m.

109, rue Wright, Hull

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice se sont embarqués hier, à Québec, à bord de l'Empress of Scotland.

Son Excellence l'ambassadeur du Canada en France, le major-général Georges P. Vanier, s'est embarqué, à bord de l'Empress of Scotland, pour retourner en France.

L'honorable P.-R. Viljoen, haut-commissaire de l'Union sud-africaine, et Mme Viljoen, arrivés à Ottawa depuis lundi, demeurent au Château Laurier, avant de prendre leurs appartements au numéro 5 Rideau Gate.

L'honorable Cairine Wilson est de retour de St-André-sur-Mer.

Son Excellence l'ambassadeur des États-Unis au Canada et Mme Ray Atherton ont reçu hier après-midi, à leur résidence, à Rockcliffe.

Son Excellence l'ambassadeur du Pérou et Mme Bonavides ont donné hier, un déjeuner, en l'honneur de Son Excellence le ministre de l'Argentine et de Mme Vivot.

Mme H. Monette recevait lundi, au Tea Garden, en l'honneur de sa fille, Lucille, à l'occasion de son prochain mariage. Une bourse bien garnie lui fut présentée ainsi qu'un corsage de fleurs. Les tables étaient décorées de fleurs d'automne et une trentaine d'invitées assistaient à cette réception.

Mme Robert Tschereau et ses fillettes, Simone et Denyse, sont revenues de La Malbaie où elles ont passé les trois derniers jours.

M. et Mme E.E. Cummings, de Montréal, sont venus à Ottawa pour assister au baptême de leur petit-fils, Guy Cummings Lafamme, fils du chef d'escadron et de Mme Jacques-K. Lafamme. Mme N.K. Lafamme était également à Ottawa, pour cette occasion.

M. et Mme Robert La Rocque de Rouleau sont rentrés en ville, après un séjour, à St-Jean-Port-Joli et Rimouski.

Le capitaine P.-E. Poirier, de Hull, récemment arrivé d'outre-mer, a fait un séjour à Montréal, l'invité de M. et Mme Paul-Emile Bougie et de M. et Mme Joseph Peterson. Quelques jours avant d'aller à Montréal, le capitaine Poirier s'était rendu à Cornwall où il avait visité des amis.

Plusieurs amis ont donné des réceptions en l'honneur de Mlle Madeleine Dompierre dont le mariage doit avoir lieu cette semaine. Mlle Rosette Fuoco, entre autres, a donné en son honneur un dîner, qui fut suivi d'un shower.

East Aldfield (Qué.)

EAST-ALDFIELD, (Qué.) (D.N.C.) — Jeudi le 6 septembre, à l'église Notre-Dame-de-Grâce, a été béni le mariage de Mlle Jeanne Larocque, fille de M. et Mme Edouard Larocque, à M. Rodolphe Bernier, fils adoptif de M. et Mme Godfroid Bernier. M. Edouard Larocque était témoin pour sa fille, et M. Godfroid Bernier, pour son fils.

La mariée au bras de son père, portait une longue robe de satin blanc, un voile trois-quarts, de tulle illusion, retenu par un diadème de satin blanc. Son bouquet se composait de roses et de mugettes. Mme Magloire Jolicoeur agissait comme dame d'honneur. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut un dîner, servi chez le père de la mariée, à Hull. Le groupe partit ensuite, pour se rendre à East-Aldfield où le souper fut servi chez M. Godfroid Bernier. On se rendit ensuite à la salle de Wakefield, où se réunirent un grand nombre de parents et d'amis, pour une amusante soirée.

Acette occasion, Mme Rodolphe Bernier portait une longue robe bleu poudré, de tulle à point d'esprit. Son bouquet de corsage se composait de roses rouges. Les nouveaux époux reçurent de nombreux cadeaux. Ils éliront domicile à Hull. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Mlle Cécile Racine, passe quelques temps à Hull, pour un traitement. Elle est sous les soins du Dr Lafaramboise.

M. et Mme Gérard Larocque, du lac Wilson sont en visite chez M. Edouard Ménard.

M. et Mme Orellé Casselman, de St-Joseph-d'Orléans, et leur fils, Paul passent une fin de semaine, au chalet de M. Lucien Barnabé.

MM. Douglas et Richard Pepin, qui ont passé les mois d'été chez M. Eugène Boivert, sont retournés à Ottawa, pour la rentrée des classes.

M. Albert Bernier, de Pembroke, était dans sa famille, à l'occasion du mariage de son frère, Rodolphe.

M. et Mme Isaïe Lemieux, et leur fille, Liette, de Hull, ont visité leurs parents, la semaine dernière.

M. et Mme Georges Hébert, et leurs enfants, de Hull, ont passé la fin de semaine chez leur tante, Mme Victor Proulx.

Mlle Jeannine Bernier était à Masham, la semaine dernière. Elle était l'invitée de M. et Mme Magloire Moreau.

SOULAGEMENT de L'ASTHME
KELLOGG
ASTHME ET FIEVRE DES FOIES

Une ravissante robe



Spécialité pour diverses occasions. Lignes amincissantes avec détails des plus appropriés.

Le No 3834 se trouve dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42 et 44. La taille 36 exige 3/4 verges d'un tissu de 39 pes. Le prix du patron est de 30 sous. Pour la robe, remettez 25 CENTS PAR D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bon de poste.

Envoyez immédiatement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas. Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Can.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell à la Tour de la Paix mercredi le 12 septembre 1945 de 7.30 à 8.00 P. M.

1. Prélude de G. Nees
2. Mélodie en fa — A. Rubinstein
3. Rondo pour carillon — M. Van den Gheyn
4. Folklore
 - (a) Mary of Argyle
 - (b) Filez, filez ô mon navire
 - (c) Land of my Fathers
5. Sonate en la — Marche turque W. A. Mozart.

Gracefield (Qué.)

GRACEFIELD, (Qué.) (D.N.C.) — A M. et Mme Jerry Matthews, est né Armand-Robert-Gérard Parrain et marraine: M. et Mme Thos. Matthews.

M. et Mme Wilfrid Roberge, (Sylviane Lafrenière), est née Bernard-David-Wilfrid Parrain et marraine: M. et Mme David Roberge, grands-parents.

Mariage: Samedi matin, en l'église de la Visitation, de Gracefield, ont lieu le mariage de M. Roger Rondeau, fils de M. Calixte Rondeau, à Mlle Viola Clément, fille de M. Romuald Clément. Après le mariage, il y eut réception chez les parents des mariés. MM. Calixte Rondeau et Romuald Clément servaient de témoins à leurs enfants. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Nouvelles locales: MM. Jacques et Albert Desjardins sont de retour dans leur famille. M. et Mme D. Desjardins. Les deux étaient dans l'armée, Jacques, outre-mer, et Albert, dans l'armée active au Canada. Ce dernier a obtenu son licenciement, et Jacques est en congé d'un mois.

M. et Mme E. Nadra, leurs enfants, M. et Mme Maurice Lavigne sont retournés à leurs résidences respectives, après des vacances de deux semaines chez MM. D.-Art. Desjardins, et Jean Paul Desjardins. M. et Mme Lavigne ont visité aussi M. le curé Mondou, et M. et Mme S. Faure.

Le 4 septembre, à la salle paroissiale, M. l'abbé Féréol Forcier, et R. P. L. Clément, O.M.I., ont donné une représentation de vues animées, au profit des RR. SS. Grises, missionnaires au Nyassa, Afrique. La R. S. Françoise Thérèse, supérieure et R. S. St-Félix-de-Valois, de cette paroisse, étaient présentes à cette séance. Les paroissiens ont donné généreusement et volontairement, la somme de \$100. Au nom de la communauté, nous disons un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette belle oeuvre. R. S. St-Félix-de-Valois, lors de sa visite dans sa famille, a reçu en plus, une jolie somme d'argent, et des effets, devant servir à ces missionnaires, qui vont fonder au Nyassa.

Le bois d'un seul pin Douglas suffit à la construction de quatre petites villas.

Plus de cheveux mats, sans lustre

Lorsque vous utilisez l'étonnant Rinçage 4 fins

En une prompt opération, simple, LOVALON fera ces importantes choses pour votre chevelure:

1. Produit un riche lustre.
2. Rince et enlève le Shampoo.
3. Colore les cheveux en les rinçant.
4. Aide à maintenir les cheveux en place.

LOVALON ne teint ni ne blanchit. C'est un rinçage inodore, pur, pour les cheveux. En 12 différentes teintes. Essayez LOVALON.

Dans tous les magasins vendant des articles de toilette

36c pour 5 rinçages

15c pour 2 rinçages

Garantie par Good Housekeeping

Tout le monde a vu LOVALON

POUR AIGUISER L'APPETIT
RIEN DE TEL QUE LA SAUCE HP



Décès du R. P. S. Lemay, s.j.

MONTREAL — Le R. P. S. Lemay, S.J., est décédé au Sault-au-Récollet, à l'âge de 72 ans.

Le R. P. Lemay est né à Saint-Ours le 24 novembre 1872 de M. Charles Lemay et de dame Dalila Mathieu.

Il fit ses études au collège de Saint-Hyacinthe. Le 10 mars 1893 il entra dans la Compagnie de Jésus, et alla terminer ses études à Saint-Boniface. Il fut ordonné prêtre le 17 avril 1906 par Mgr Racicot.

Après son ordination il alla passer un an à Saint-Boniface. De 1907 à 1909 il fut surveillant et professeur de mathématiques au collège Sainte-Marie. De 1909 à 1912 il demeura au Sault-au-Récollet. En 1912 il fut envoyé à la résidence de Québec où il devint supérieur. De 1928 à 1932 il est supérieur à la maison de retraite de Chicoutimi. En 1932 il fut nommé curé à la résidence de Sudbury. En 1936 il retourne à Québec pour un an et enfin il devint directeur à Mont-Laurier de 1939 à juillet 1945.

Le R. P. Lemay laisse dans le deuil, un frère, M. Auguste Lemay, de Worcester, Mass., E.-U., deux belles-sœurs, dame Adélaïde Lemay, de Montréal, et dame Uric Lemay, de Saint-Ours.

Les funérailles auront lieu jeudi le 13 septembre, à 8 heures, à la Maison Saint-Joseph, 1800 est, boulevard Gouin.

On retrouve des obligations pour \$300,000

MONTREAL (PC) — Les agents de police à la recherche d'Ulysse Lauzon, 22 ans, et de sa femme Eileen, 18 ans, ont découvert une grande quantité d'obligations volées dans la région de Chicoutimi, et ils croient qu'elles sont le résultat d'une demi-douzaine de holdups de banques d'Ontario.

La police n'a pas voulu dire la somme des obligations retrouvées, mais des rapports non officiels de sources d'ordinaire recommandables évaluent ces obligations à \$300,000. Ce chiffre est beaucoup plus élevé que le total que la police croit être en possession des Lauzon.

La police a déjà retrouvé pour une valeur de \$26,000 en obligations à Montréal, après que fut blessé le troisième membre du trio, Joseph Peltier, à Montréal, alors qu'il voulait changer quelques-unes des obligations volées, il y a dix jours. Peltier avait sur lui des obligations pour \$6,000, et on en trouva pour \$20,000 dans une automobile abandonnée.

Outre la "région de Chicoutimi" rien n'indique où les obligations ont été trouvées. On présume toutefois qu'elles étaient dans la cachette que les Lauzon avaient à Laterrière, à 12 milles de Chicoutimi, jusqu'à leur fuite à la hâte, après que Peltier eut été blessé à Montréal.

L'étain, l'un des métaux les plus anciens, est souvent mentionné dans la Bible.



OTTAWA BARRY COMPANY
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5741

Pour les yeux qui se fatiguent à la LUMIERE ARTIFICIELLE

Murine rafraîchit et calme rapidement les yeux qui sont fatigués et irrités. Très utile pour ceux qui travaillent à la lumière artificielle. Murine fut créé par un spécialiste pour les yeux. C'est un mélange scientifique de sept ingrédients... inoffensifs... doux... très calmant. Rafraîchissez vos yeux. Employez Murine pour les calmer.

MURINE POUR LES YEUX
CALME - RAFRAICHIT



Funérailles de M. Armand Landriault, de l'Original, Ont.

L'ORIGINAL, (Ont.) (DNC) — Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les imposantes obsèques de M. Armand Landriault, shérif de la Cour des comtés de Prescott et Russell.

M. le curé O. Bélanger fit la levée du corps au domicile et préleva le convoi. La Ligue du Sacré-Coeur, l'Union St-Joseph, les Croisés et les enfants prièrent part au cortège. La messe des funérailles fut célébrée par le chanoine P.-E. Brunet, procureur diocésain d'Ottawa, assisté comme diacre et sous-diacre de M. le chanoine J.-M. Phaneuf et de l'abbé D. Dumouchel. Aux autels latéraux, les RR. PP. Charlebois, c.s.v., de Rigaud, et Bélanger, P.B., cousin du défunt, célébraient la messe. L'absoute fut donnée par M. le chanoine Brunet.

Dans le chœur, on remarquait les RR. PP. Lefebvre, c.s.v., Valois, c.s.v., Prévost, c.s.v., Charlebois, c.s.v. et Martineau, c.s.v., du collège Bourget de Rigaud; MM. les abbés Amédée Allard, T.-A. Laniel, curé d'Alfred, Ernest Béchard, curé du Christ-Roi, à Ottawa, Emile Rollin, curé de la Pointe-aux-Chênes, O. Bélanger, de l'Original; René Soucy vicaire à Chénerville, Maurice Bilodeau, vicaire à l'Original, et Gerald Labrosse, vicaire à St-Eugène.

M. Paul Doyon, célèbre musicien et ami de la famille accompagnait à l'orgue sa chorale. Ils interprétaient des pièces de Perosi et Gounod avec une maîtrise consommée. La dépouille mortelle fut conduite à son dernier repos au cimetière paroissial. Le capitaine-aumônier Hervé Ménard recita les dernières prières et bénit la fosse. Etaient porteurs d'honneurs: MM. Elie-O. Bertrand, député fédéral de Prescott; Aurélien Bélanger, député provincial de Prescott; Henri Proulx, maire de l'Original; Bill Hall, avocat de la couronne; Son Honneur le juge Camille Marion et Raymond Brunet, maire de Hull. Les porteurs d'offices étaient M. le shérif adjoint Albert Beaulieu, MM. E. Séguin et R. Gaskin, du personnel du Palais de Justice, M. Lionel Lefebvre, sténographe de la Cour, A. De Haître et C. Du-

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il grogne des picotements au nez et à l'anus, s'il perd l'appétit, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs œufs. Dans toutes les pharmacies, 50c la boîte de 15 chocolats.

savourez la fraîcheur des légumes

HEINZ 57 SOUPE AUX LEGUMES



CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



CETTE RICHE SAVEUR AMÈNE UNE RÉVOLUTION NATIONALE EN FAVEUR DU CAFÉ CHASE & SANBORN!

UNE DEMI-TASSE DE SAVEUR? OU DU SAVOUREUX CHASE & SANBORN!

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY



CETTE RICHE SAVEUR AMÈNE UNE RÉVOLUTION NATIONALE EN FAVEUR DU CAFÉ CHASE & SANBORN!

UNE DEMI-TASSE DE SAVEUR? OU DU SAVOUREUX CHASE & SANBORN!

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

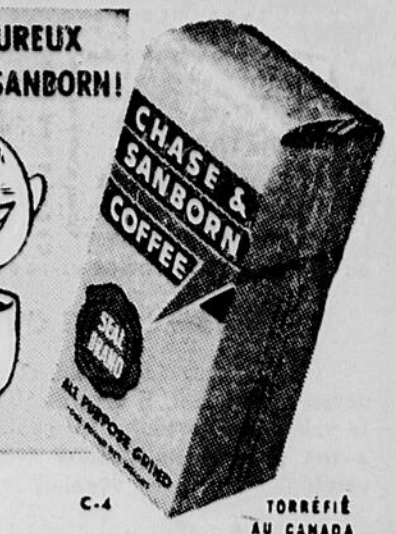
CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY



CETTE RICHE SAVEUR AMÈNE UNE RÉVOLUTION NATIONALE EN FAVEUR DU CAFÉ CHASE & SANBORN!

UNE DEMI-TASSE DE SAVEUR? OU DU SAVOUREUX CHASE & SANBORN!

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

CHARLIE MCCARTHY

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'ÉDIFIER

Elisez vos officiers de classe

C'est à vous de choisir, et non pas d'être le premier venu. Pour devenir président, il faut manifester d'autres mérites que celui d'être le vainqueur de toutes les courses. En toutes choses, avoir de la tête à son importance. Comme avoir du cœur. Et être FIER, au sens chrétien du mot, en donnant le bon exemple.

Aux congressistes de 1945

Au commencement des vacances, plusieurs des plus grands de nos chers enfants des sections sont venus à Ottawa ou sont allés à Montréal. C'était à l'occasion de splendides journées de la J.E.C. Je les en félicite. Je sais la douceur de ces congrès, pour y avoir pris part, quand j'avais votre âge. L'important est d'en retenir les leçons et de se souvenir non seulement fiers mais dignes.

Or, dans la J.E.C. et même dans les sections juvéniles, on vous tient le même langage...

Souvenez-vous en présence du Maître adorable que veulent servir S.J. et J.E.C. Et vous goûterez les vrais fruits, les fruits de vie pure, honnête et joyeuse, promis aux œuvres qui sont nées pour servir Dieu et la Patrie.

Mon souvenir à Toronto

Venez vite me dire que vous aimez de plus en plus votre école du Sacré-Cœur. Venez me confier vos efforts pour bien apprendre la plus belle langue du monde. Venez m'apprendre que chaque jour vous grandissez en science et en vertu. Je vous attends avec une affection redoublée.

Prochains rapports des sections

Il me reste à publier une dizaine de rapports. Ce sera pour ces jours-ci. J'ai attendu votre rentrée à l'école, afin d'attirer sur ces compte-rendus l'attention de tout le monde.

ONCLE JEAN

La Ruche Ecolière de Glen Robertson

La Section Juvenile St-Martin de Tours a élu son comité pour l'année scolaire 1945-46.

Président: Yolande Brazeau, Vice-président: Léon Lacombe; Secrétaire: Cécile Lalonde; Trésorière: Thérèse Brazeau; Conseillers: Claude Goulet, Gerald Séguin, Gabrielle Cholette.

Devise: "Bien faire, laisser dire"

Nouveaux et anciens Elèves qui ont réussi leur entrée sur recommandation en juin et leur destination:

Thérèse Brazeau 5e cours, Claude Goulet 5e cours, Jeannine Séguin 5e cours.

Elèves qui ont obtenu leur Certificat Intermédiaire (10 année): Rita Chevrier, Alexandria High School; Pierrette Brunet, Alexandria High School; Noëlla Lortie, Covent High School, Ottawa, Ont. Rémi Goulet, Ecole Supérieure, Hawkesbury, Ont.; Cécile Séguin, (Discontinue).

Gérard Touchette est entré au Juniorat d'Ottawa tandis que Claude Ménard fréquente l'Ecole St-condard d'Alexandria.

Milleurs vœux de succès à tous Nouveaux: Yolande Brazeau, Yvette Brazeau, Noël Lalonde, Gérard Prieur, Urban Prieur, Donald Hamelin, Gérard Beaucœur, Andrew P. Smith, Rodrick N. Smith.

Parents: L'Oncle Jean fera paraître des articles écrits spécialement pour vous dans le royaume des Enfants. N'oubliez pas de le lire.

Un mot du principal Bien chers parents,

Vos enfants sont retournés à l'école depuis une semaine déjà. Tous les jours, des problèmes de quels nous dépendre leur avenir se posent tels que: assiduité, travail personnel, ponctualité, étude à la maison, éducation morale, programme d'étude, etc. Il faudra y penser.

Bien chers parents, nous voulons faire appel à votre cœur, à l'amour que vous portez à vos enfants. Vous nous les avez confiés dans l'espoir qu'ils prendront à l'école l'instruction et l'éducation que vos multiples occupations et soucis ne vous permettent pas de leur donner vous-mêmes. Vous pouvez être assurés que le personnel enseignant fera tout en son pouvoir être à la hauteur de la tâche délicate et si noble qui lui est confiée.

Le but de l'école vient donc d'être exposé: instruire et éduquer, double tâche et tâche remplie de difficultés. Les parents le savent pour s'y être souvent essayés et n'avoir pas toujours réussi. Seuls, ils souhaitent la collaboration de l'école. Or les parents n'avaient qu'à élever leurs propres enfants, leurs semblables, leurs doubles. Comment un instituteur peut-il

Bonne Fête

12 septembre 1945

Robitaille, Madeleine, 12 ans, Hull. Lapointe, Cécile, 14 ans, Rouyn. Riou, Annette, 14 ans, Ottawa. Brousseau, Jacques, 11 ans, Rockland. Ducharme, Mance, 15 ans, Mattawa. Richard, Raymond, 14 ans, Pain-Court. Rivet, Jeannine, Sudbury. Groulx, Jean, 14 ans, Lefort. Taylor, Jean, 10 ans, Belle-Rivière. Parent, Lise, 7 ans, Montréal.

13 septembre 1945

McNeill, Louise, 13 ans, Ottawa. Grégoire, Léonard, 12 ans, Ottawa. Boudrie, Jean-Alme, 15 ans, Cochrane. Laflamme, Hector, 12 ans, L'Original. Tessier, Constance, 12 ans, L'Original. Larocque, Juliette, 12 ans, North-Bay. Pilon, Aline, 14 ans, Chapleau. Prévost, Jean, 13 ans, Espanola. St-Jean, Yolande, 8 ans, Alfred. Bougie, Lorraine, 6 ans, St-Bernardin. Charlier, Henri, 14 ans, Belle-Rivière. Fa-ver, Cécile, 6 ans, St-Isidore.

14 septembre 1945

Lace, Nelson, 15 ans, Pembroke. Bray, Richard, 15 ans, Cornwall. Girouard, Marie-Paule, 15 ans, Eastview. Tittley, Rimi, 11 ans, Montebello. Dubois, Carmelia, 12 ans, Wrightville. Bourgon, Rogers, 14 ans, St-Isidore-de-P. Constantineau, Marcel, 13 ans, Espanola. Dunn, Francis, 13 ans, Cornwall. Cadieux, Raymond, 14 ans, Cornwall. Préseau, Jacqueline, 15 ans, Wrightville. Pilon, Germain, 14 ans, L'Original. Montfort, Fernand, 10 ans, Ansonville. Morin, Aime, 9 ans, Ansonville. Dubard, Jean-Paul, 10 ans, Bourget.

corriger trente et quarante petits "étrangers" y parviendra-t-il s'il devra sans appui? Certains parents se déchargent trop volontiers de leur devoir d'éducation de ceux-ci sont inscrits aux classes.

Il est donc de la plus haute importance qu'il existe entre les parents et les instituteurs une nécessaire et intelligente collaboration. Il faut également qu'ils se connaissent, s'apprennent mutuellement, prennent contact, se rapprochent et restent en liaison étroite et constante pour s'assurer que rien ne manque à l'éducation et l'instruction de leurs enfants.

Personnel enseignant

M. Gérard Roy, Mlle Rolande Ménard et Marcelle Touchette sont le nouveau à leur poste. La tâche sera d'autant plus difficile cette année puisque le nombre d'élèves a atteint un total de 81. En passant, notons que la Classe d'Entrée compte 18 élèves, nombre record pour cette école.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.)—(D.N.C.)—M. et Mme Francis Litalien et leurs enfants, de Sudbury, ont rendu visite à Mme H. Bélanger, en fin de semaine.

M. et Mme Roger Lefebvre, (Rolande Arcand), de Montréal, ont visité la famille Edgar Arcand, ces jours derniers.

M. Edouard Desbois est de retour dans sa famille, après avoir passé plus d'un an, à l'hôpital Weston, à Toronto.

Mme Jean-Louis Major est décédée, dernièrement, à Montréal, à l'âge de 72 ans. Les funérailles eurent lieu à St-André-Avelin.

Dimanche, le 2 septembre, il y eut, partie de bié-d'inde, ainsi qu'un bingo, au profit de l'église.

L'école Ste-Thérèse de Cache-Bay, a ouvert ses portes, mardi, le 4 septembre. Elle est sous la direction des RR. SS. de la Sagesse.

Le moulin Gordon a fermé ses portes, le 24 août, après 4 mois et demi d'activité.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Être Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans dégoût. Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doucement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans tous les pharmacies. 25c. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Thurso (Qué.)

THURSO, (Qué.)—(D.N.C.)—M. et Mme Léopold St Germain, ainsi que Mlle Thérèse Chale, de Montréal, étaient en vacances chez M. et Mme Félix Raby.

M. et Mme L. Raby, de Girouville, Alberta, ont passé un mois parmi leurs nombreux parents de Thurso. Ils ont aussi visité la famille St Germain, de Montréal, et la famille Raby, de Brownsburg.

Mlle Annette Frappier, d'Ottawa, passe la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Alfred Frappier.

M. René Larocque est revenu parmi nous, après avoir passé de longues vacances chez ses parents, à St-Rémi-de-Napierville.

M. F.-E. Laflamme, de Val-D'Or, visite ses parents, M. et Mme Xavier Laflamme.

Mlle Pelletier, de London, Ont., ont passé une quinzaine chez leur tante, Mme A. Pelletier.

Montebello, Qué.

MONTEBELLO, (Qué.)—(D.N.C.)—A. M. et Mme Emile Boivert (Marguerite Bertrand) est née une fille baptisée sous les prénoms de: Marie-Nicole-Suzanne. Parrain et marraine, M. Bruno Bertrand et Marielle Bertrand, oncle et tante: porteurs, Mlle Cécile Bertrand, tante de l'enfant.

Mlle Hélène et Ghislaine Humeau, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Le petit Denis Louise est actuellement à l'hôpital Ste-Justine de Montréal à la suite des blessures survenues dans un accident samedi dernier.

M. et Mme L.-P. Pépin ont passé la fin de semaine à Hawkesbury, chez M. et Mme Jean Poulin.

M. Urgel Tardif, de Spoken Wash, était en visite chez M. et Mme R. Dupuis ainsi que chez M. et Mme Sylvio Pépin.

EXOFF soulage L'ECZEMA

ne tache pas le linge. Rend le bain permissible. Aucune graisse, couleur, odeur. Efficace contre le Psoriasis, l'Herbe à Puce, le "Pied d'Athlète", et d'autres irritations de la peau. Chez les pharmacies.

Field, Ont.

FIELD, (Ont.)—(DNC)—Mme O. Brazeau, après trois semaines à l'hôpital, est revenue dans sa famille. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Les familles Robidas, Vézina et Quenneville, ont eu le plaisir de recevoir parmi eux la Rév. Soeur Aurélie-de-Jésus, fille de la Sagesse.

Mme U. Mageau et son fils, Marc, sont revenus d'un voyage à Port-Arthur où ils ont visité des parents.

Mme Roger Chartrand, de Sudbury, passe quelques jours chez les familles Piché, Desjardins et Lalonde.

M. G. Vézina et Jos. Hébert ont rendu visite à des parents de Renfrew et Ottawa.

Jean Major, fils de Thomas Major, est de retour d'outre-mer pour ses trente jours de congé au Canada, mérites par son enrôlement pour la guerre du Pacifique.

Le militaire Fred Larocque

se passe quelques jours dans sa famille. M. N. Gervais et A. Barrette viennent de vendre leur hôtellerie aux deux frères Sauvé. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Naissances: M. et Mme Ph. Renaud annoncent aux parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Gilberte-Marie-Noëlla.

M. et Mme André Philion (née Lilliane Osborne) sont les heureux parents de deux petites filles, baptisées sous les noms de Marie-Paul-Michèle; Marie-Luce-Danielle. Parrains et marraines: M. et Mme Walker, de New-York et M. et Mme Marcel Philion, Portneuve; Mlle Madeleine Piché, et Christine Osborne.

Mariages:

Lundi dernier, en l'église de Field, à 8 heures, M. le curé A. Prieur bénissait l'union de Mlle Yvonne Roy, d'ici, à M. Lionel Lauzon, aviateur d'Ottawa.

Aussi M. Armand Montreuil, de Mattawa, unissait sa vie à Mlle Adgès Legault, d'ici.

Rapide Economique Délicieux

Pâté renversé au boeuf

1 1/2 tasse farine
1 c. à thé sel
1 c. à thé sel celeri
1/4 c. à thé poivre blanc
5 c. à soupe shorotens

1/2 tasse lait ou moitié lait moitié eau
1 tasse oignon tranché
1 boîte soupe tomates condensée
1 lb. boeuf cru haché
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte, 1/2 c. à thé sel, sel de celeri et poivre blanc; ajoutez 3 c. à soupe shorotens; incorporez avec fourchette. Ajoutez lait et brassez. Faites fondre reste du shorotens dans poêle de 9"; cuisez oignons jusqu'à tendreté. Ajoutez soupe aux tomates, reste de sel et viande hachée; portez au point d'ébullition. Étendez mélange de poudre à pâte sur mélange de viande et cuisez à four chaud (475°F.) 20 minutes. Renversez sur grand assiette. 8 portions.

FABRICATION CANADIENNE

BRICK BRADFORD



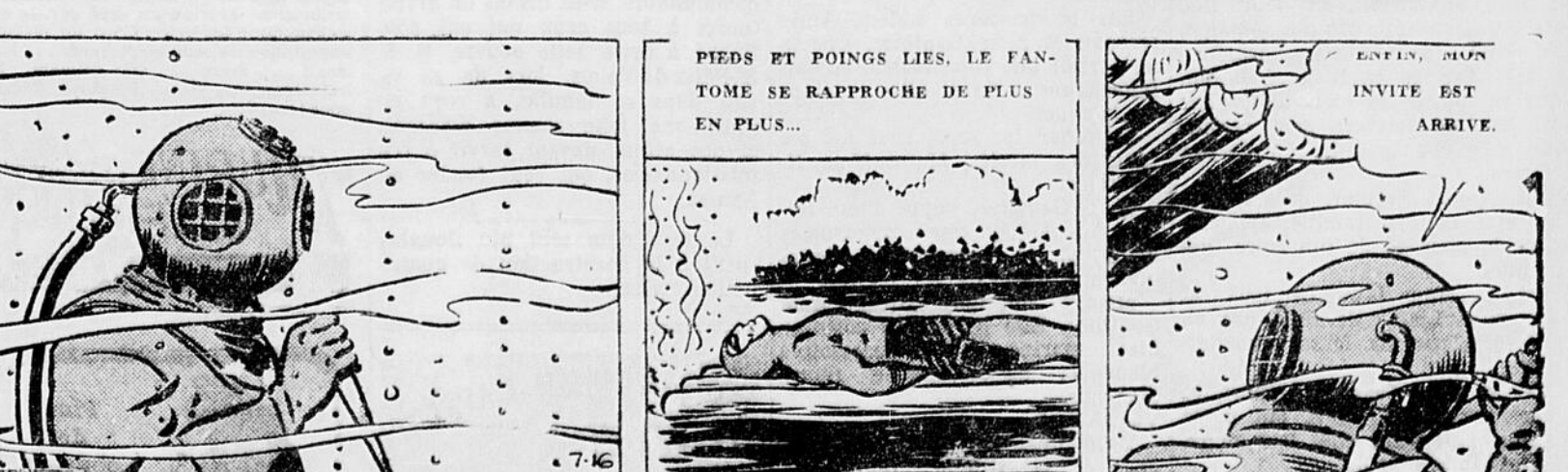
ANNIE ROONEY la petite orpheline



LE CHEVALIER MASQUE



LE FANTOME



MARISE DUCLAU et sa famille



Sur la crête des vagues!

Les Rice Krispies sont les préférés de tout le monde, et ce n'est pas surprenant! Ils sont si croquants qu'ils C-R-E-P-I-T-E-N-T dans la crème! Et ils ont une saveur unique!

Heure exacte!

Les Kellogg's Rice Krispies sont bons à n'importe quelle heure—matin, midi ou soir!

Si croquants, qu'ils chantent Cric-Crac-Croc jusqu'à la dernière cuillerée!

...ils RESTENT Croquants!

"Rice Krispies" est la marque déposée par la Kellogg Company of Canada Limited pour son riz éclaté au four.

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

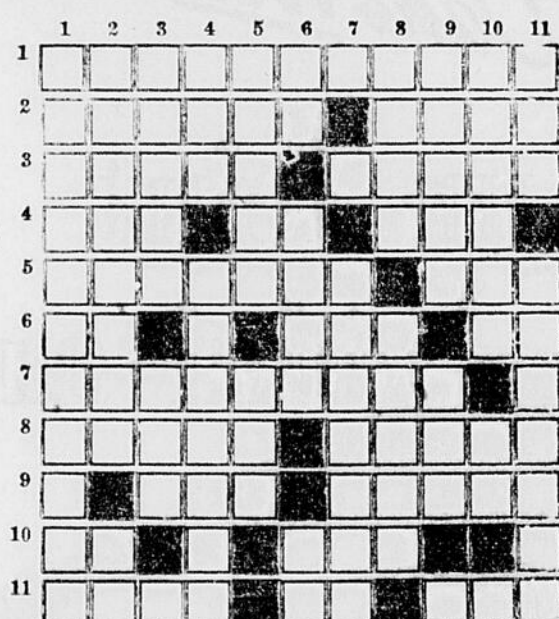
par BRANDON WALSH

par Fran STRIKER

par LE FALK et PHIL DAVIS

par McEvoy et Striew

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Désagrément.
2—Oser l'écale — Absence de cœur.
3—Gamins de Paris — Mesure.
4—Avec qui on est lié d'amitié —

Compagnie, en anglais — Epoque.
5—Manque de célérité — Du verbe avoir.
6—Parcours des yeux — Souverain — Ile de l'Atlantique.
7—Instrument servant aux usages de la vie courante.
8—Revenu — Somme à payer.
9—Possessif — Taille la tête d'un arbre.
10—Fille d'Inachos — Dans ruse.
11—Fils de Jacob — Ville de Chaldée — Préposition.

Solution du problème d'hier

GAULOISERIE
AMARITIE
UABCDARCA
COCORICOIR
HIUORISIO
ESTRAGONPO
REAIUTOU
IEGRPPNE
ENEERLIUR
UURIOLEI
MENTONNIERIE

VERTICALEMENT
1—Art d'extraire et de travailler les métaux.
2—Machine à élimer les plantes — Partie dure du corps.
3—Pioche de sole fine — Dynamite.
4—Pacha de Janina — Pièce de bois longue et étroite.
5—Genre de légumineuses — Venus au monde.
6—Termination — Homme sauvage — Petit ruisseau.
7—Raidleur.
8—Charge d'un ans — Petites flex.
9—Qui est à nous — Ville des Pays-Bas.
10—Qui est — Pronom neutre anglais.
11—Epoque — Odorat.

MANDRAKE, le magicien



par LEE FALK et RAY MOORE



Heures du magasin: 9.30 a.m. à 6 p.m. tous les jours — Ouvert toute la journée, samedi — Fermé à 1 p.m., les mercredis.

A.J. FREIMAN
LIMITED

Modèles individuels dans la

Nouvelle Silhouette

dans notre collection automnale de
précieuses fourrures

Fourrures d'une extraordinaire beauté et de qualité de choix. Ici vous trouverez des modèles de haut ton, produit de confectionneurs réputés... extraordinaires présentations de fourrures de choix soigneux de pelleteries! Imaginez, par exemple... de la loutre de choix du Labrador dans une riche teinte nouvelle Safari! L'élégance du castor du Labrador dans les plus nouvelles lignes! Le nouveau Rat musqué luxueux, dans sa frappante ressemblance au vison! La superbe beauté de l'opposition des fourrures... fourrures de rat musqué teint seal Hudson de choix, avec de nouvelles manches et genre tuxédo de mouton de Perse lustré. Tout l'assortiment de modèles individuels.

Freiman, Salon des Fourrures,
deuxième étage



Beauté incomparable de dos de rat musqué du nord, qualité de choix, peaux joliment assorties et mélangées pour ressembler au beau vison du Labrador. Remarquez la nouvelle silhouette tuxédo.

695.00



Loutre du Labrador, dans une riche teinte Safari. Peaux de qualité de choix, d'une rare beauté.

1,150.00



Castor canadien... Les meilleures peaux du Labrador, d'une superbe confection, jolies teintes tamisées café-au-lait. Nouvelles épaules et manches.

1,650.00



Le meilleur rat musqué teint seal d'Hudson, d'un beau noir, avec manches gonflées amples, nouvelles épaules et tuxédo de mouton de Perse noir lustré. Le tout dernier cri.

750.00

Autres précieuses fourrures en modèles individuels

- Hermine d'une riche teinte brun foncé
- Seal d'Alaska, teinte safari
- Seal Hudson (rat musqué teint) avec hermine
- Luxueux mouton de Perse super-fin, gris, brun ou noir.
- Ecureuil russe de choix, brun ou gris.

Vous achetez avec confiance chez Freiman

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 12 sept. 1945

AU CARTIER

"IT'S A PLEASURE"

Le film "It's a Pleasure" n'est pas une comédie musicale. L'intrigue domine, et ce n'est qu'accessoirement qu'on assiste à des numéros de patinage et à une toute ne hockey.

La distribution comprend Sonja Henie, Michael O'Shea, Marie McDonald, Bill Johnson, Gus Schilling.

Bien que le film comporte beaucoup de patinage, l'intrigue porte surtout sur l'idylle entre Sonja et l'étoile de hockey qu'incarne Michael O'Shea. Cette production permet en conséquence à Sonja Henie de s'affirmer non seulement comme patineuse, mais aussi comme artiste de l'écran.

"It's a Pleasure" est un film en couleurs très bien monté, et les numéros de patinage ne nuisent aucunement au développement normal de l'intrigue.

Les autres films sont "Harbor Goes to France", "Son of Lassie", "I Love a Mystery".

L'UNRRA fournit des articles variés aux peuples libérés

Sans doute le besoin de nourriture est le plus important parmi les peuples libérés de l'Europe; cependant il leur faut aussi une multitude d'articles pour leur permettre de reprendre un train de vie normal.

Depuis le jour de la victoire en Europe, l'UNRRA leur a fourni une immense variété d'articles, tels que vêtements neufs et usages, textiles, chaussures, aiguilles à raccommoder et à tricoter, ciseaux, épingles, boutons en plastique, rasoirs électriques, peignes, broches à dents, camions et outillage de réparation, trousseaux d'outils pour les menuisiers, maçons, électriciens, plombiers, forgerons et cordonniers. Parmi les envois d'accessories agricoles, on compte de la graine de semence, des charnières, hermines, lances et autres instruments aratoires qui permettront aux peuples libérés de se nourrir eux-mêmes le plus tôt possible.

Le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, la Nouvelle-Zélande et l'Australie sont les pays qui fournissent le plus d'aide actuelle; cependant, le Brésil envoie de la graine de coton, le Cuba, du sucre et l'Uruguay, des couvertures.

Ce soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h 00 — Air de Valse	A Radio-Canada	Radio-Canada	Don Messer	Newcast
6 h 15 — Nouvelles	Actualité	Actualité	Don Messer	Candlelight
6 h 30 — Piano	Actualité	Actualité	Don Messer	Easy Rhythms
6 h 45 — Sonnet Valse	Actualité	Actualité	Don Messer	Easy Rhythms
7 h 00 — Chansonnailles	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
7 h 15 — Récital	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
7 h 30 — Carolyn Gilbert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
7 h 45 — Carolyn Gilbert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
8 h 00 — Concert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
8 h 15 — Concert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
8 h 30 — Ma chanson	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
8 h 45 — Ma chanson	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
9 h 00 — Radio-Carabins	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
9 h 15 — Concert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
9 h 30 — Concert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
9 h 45 — Nouvelles	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
10 h 00 — Nouvelles	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
10 h 15 — Causette	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
10 h 30 — Maitres du piano	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
10 h 45 — Permettez	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
11 h 00 — Permettez	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
11 h 15 — Permettez	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms
11 h 30 — Permettez	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer	Easy Rhythms

JEUDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h 00 — Air de Valse	Radio-Canada	Radio-Canada	Don Messer
6 h 15 — Nouvelles	Actualité	Actualité	Don Messer
6 h 30 — Piano	Actualité	Actualité	Don Messer
6 h 45 — Sonnet Valse	Actualité	Actualité	Don Messer
7 h 00 — Chansonnailles	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
7 h 15 — Récital	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
7 h 30 — Carolyn Gilbert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
7 h 45 — Carolyn Gilbert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
8 h 00 — Concert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
8 h 15 — Concert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
8 h 30 — Ma chanson	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
8 h 45 — Ma chanson	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
9 h 00 — Radio-Carabins	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
9 h 15 — Concert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
9 h 30 — Concert	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
9 h 45 — Nouvelles	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
10 h 00 — Nouvelles	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
10 h 15 — Causette	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
10 h 30 — Maitres du piano	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
10 h 45 — Permettez	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
11 h 00 — Permettez	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
11 h 15 — Permettez	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer
11 h 30 — Permettez	Chansonnailles	Chansonnailles	Don Messer

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Ma chanson

A cette émission de Radio-Canada, le mercredi, 12 à 8 h. 30 du soir, Jeanne Desjardins chantera "Si mes vers avaient des ailes", de Reynaldo Hahn, "Moi, désir", de Nevin, Louis Bourdon, baryton, chantera "Sa main cueillait des roses", de Cesar Franck, "Paysage", de Reynaldo Hahn, etc. L'orchestre jouera entre autres choses "Cil Fresco", de Victor Herbert, "Andantino", de Lamare, "Salut d'amour", d'Elgar. Giuseppe Agostini dirigera.

Origines françaises

M. René Caillaud qui est l'auteur d'un ouvrage sur les origines poitevines de nombre de Canadiens, donnera une série de causeries à Radio-Canada, sur le même sujet. Ces causeries passeront le mercredi, à 10 h. 15 du soir, à partir du 12 septembre.

Voici les titres des travaux en question: le 12 septembre — Le Poitou, terre ancestrale. le 19 septembre — L'Apport du Poitou au Canada français. le 26 septembre — Qu'est-ce qu'un Poitevin? le 3 octobre — Le Folklore Poitevin.

Récital de piano

Mlle Jacqueline Lavoy, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le mercredi, 12, à 10 h. 30 du soir, la Sonate en do mineur, de Beethoven et quatre études de Chopin. Mlle Lavoy étudie en ce moment sous la direction de Robert Casadesu.

Radio-Carabin revient sur les ondes ce soir

Rolande Dion, soprano lyrique de Québec, sera l'invitée de Radio-Carabin à l'ouverture de la nouvelle saison de cette émission le mercredi, 12 septembre, de 9 heures à 10 heures du soir.

En parlant de cette nouvelle saison, Radio-Canada entend par là le retour à la formule habituelle de cette audition de variétés. Pendant la saison d'été Radio-Carabin s'en est tenu à une émission d'une demi-heure.

Nos étudiants reviennent donc sur les ondes après un congé de vacances qui leur a permis de préparer de nouveaux sketches, de recueillir ici et là des mots drôles, d'élaborer un répertoire de belle humeur.

Paul Leduc a qui l'on doit cette création, dirigera de nouveau cette émission qui groupe des artistes dramatiques, des chanteurs comiques, un ensemble vocal comme les Carabiniers du Mont Royal, le ténor Guy Coutu, etc.

Mlle Dion poursuit ses études de chant à New-York. Ses quelques concerts ont été accueillis chaleureusement par la critique. Paul Leduc nous annonce que d'autres artistes de renom prendront part au concours de la saison aux émissions de Radio-Carabin. Il y aura des surprises.

BOISEVAIN, Manitoba, (PC) — L'hon. A. R. Welch ministre sans portefeuille dans le cabinet du Manitoba, a déclaré ici hier qu'il n'a pas l'intention de se présenter aux élections générales du Manitoba, le 15 octobre, à cause de ses affaires urgentes. Il est député conservateur de Turtle Mountain.

La production cinématographique française au cours de la guerre

Redige pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant étranger des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne.)

PARIS (PC) — Le cinéma français n'est pas mort. En dépit de difficultés sans nombre, les cinéastes de France ont réalisé une cinquantaine de films de grand métrage depuis la libération de Paris. Une vingtaine sont terminés et "mis en boîte", mais seulement quelques-uns ont été projetés dans les salles.

Parmi ceux-là il y eut "Falbalas" avec Raymond Rouleau et Micheline Presles, "Les enfants du Paradis" long film en deux épisodes avec Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur et Arletty, "Dernier métro" avec Gaby Morlay, "Félicie Nanteuil" avec Claude Dauphin et Micheline Presles, "Madeleine" avec Madeleine Sologne, "La nuit d'Alerte" avec Jean Pigot et Gaby Morlay, "Chevaliers sans éperons" avec Henri Rollan, "L'ange qu'on m'a donné" avec Jean Chevrier, Mady Berry et Gabrielle Dorziat, "120 rue de la Gare" avec René Dary, "Ames qui vivent" avec Georges Marchal, "Fils de France" avec Jean Mercanton et Jimmy Gailard, "Impasse" avec Marie Déa et Carlette, "Dorothée cherche l'amour" avec Claude Dauphin et Jules Berry, "Rabotol" avec Blanche Brunov et Alexandre Rignault, "Le bataillon du ciel" avec Pierre Blancher, Dario et René Lefebvre, "Au petit bonheur" avec Danielle Darrieux et André Luguet, "Au pays des cigales" (A Marseille) avec Alibert et Champ, "Les caprices de Micheline" avec Odette Joyeux et Almerie, "Les gâteaux au Paradis" avec Raimu, Fernandel, Armand Bernard et Gaby Morlay, "Une étoile sans lumière" avec Edith, "La même" Plaf, Milla Parély, Jules Berry et Mady Berry.

Parmi les récents succès à Paris, ajoutons "Le dictateur" de Chaplin qui a bien fait rigoler malgré un doublage malhabile, les grands documentaires sur l'inv-

"D'abord montés dit, la pellicule est mauvaise. Les projecteurs sont abimés et la caméra n'est pas toute neuve. Un film nécessite environ 2000 mètres de négatif sonore et autant d'images. La répartition nous en alloue de 14 à 15000 par film dont les quatre cinquièmes sont de qualité inférieure. "Naturellement, cette allocation est insuffisante. Nous devons recourir au marché noir qui nous vend la pellicule de 25 à 30 francs le mètre. Le budget se trouve par conséquent considérablement augmenté. Nous n'avons pas de réserves. Mais les usines de pellicules travaillent à tour de bras et nous espérons bientôt pouvoir refaire de vrais films, dignes en tous points de la haute réputation dont jouit le cinéma français dans le monde entier."

Ces jours derniers, on donnait le premier tour de mainœuvre des films suivants: "Jéricho" avec Lucien Nat, "L'affaire du Grand Hôtel" avec Alibert, "Nous cherchons une femme" avec Claude Dauphin et Gaby Andru, "La femme fatale" avec Madeleine Sologne et Pierre Brasseur.

Plusieurs films sont déjà terminés mais n'ont pas encore été lancés. Parmi ceux-là, on remarque "Le roi des resquilleurs" avec Relys, "Madame et son flirt" avec André et "J'ai 17 ans" avec Aimé Clariond, aussi "Boule de suif" de Guy de Maupassant et un film sur la vie de François Villon. Et on tourne, à Paris et dans le

Midi, plusieurs autres films, aussi rapidement que les stocks de pellicules le permettent. En passant, disons que les metteurs en scène se plaignent que le passage fréquent d'avions dans le ciel parisien leur coûte un argent fou en interrompant et gâchant des scènes à l'extérieur.

Comme s'ils n'avaient pas assez d'ennuis sans cela! Les cinéastes canadiens reconnaîtront plusieurs vieux amis par la vedettes des films en production dont voici une liste à peu près complète

"Son dernier rôle" avec Gaby Morlay et Dario; "Mission spéciale" avec Raymond Cordy; "Le capitaine", tiré du roman de Michel Zévaco, avec Jean Paqui, Aimé Clariond, Pierre Renoir et Lise Daire; "Master Love" avec Claude May et Saturnin Fabre; "Un ami viendra ce soir" avec Madeleine Sologne et Saturnin Fabre; "Tant que je vivrai" avec Edwige Feuillère et Jacques Berthier; "La ferme du pendu" avec Charles Vanel et Arletty Merry; "Etrange destin" avec René Saint-Yr et Aimé Clariond; "La nuit d'Alerte" avec Jean Pigot et Gaby Andru; "Chevaliers sans éperons" avec Henri Rollan; "L'ange qu'on m'a donné" avec Jean Chevrier, Mady Berry et Gabrielle Dorziat; "120 rue de la Gare" avec René Dary; "Ames qui vivent" avec Georges Marchal; "Fils de France" avec Jean Mercanton et Jimmy Gailard; "Impasse" avec Marie Déa et Carlette; "Dorothée cherche l'amour" avec Claude Dauphin et Jules Berry; "Rabotol" avec Blanche Brunov et Alexandre Rignault; "Le bataillon du ciel" avec Pierre Blancher, Dario et René Lefebvre; "Au petit bonheur" avec Danielle Darrieux et André Luguet; "Au pays des cigales" (A Marseille) avec Alibert et Champ; "Les caprices de Micheline" avec Odette Joyeux et Almerie; "Les gâteaux au Paradis" avec Raimu, Fernandel, Armand Bernard et Gaby Andru; "Une étoile sans lumière" avec Edith; "La même" Plaf, Milla Parély, Jules Berry et Mady Berry.

Parmi les récents succès à Paris, ajoutons "Le dictateur" de Chaplin qui a bien fait rigoler malgré un doublage malhabile, les grands documentaires sur l'inv-

"D'abord montés dit, la pellicule est mauvaise. Les projecteurs sont abimés et la caméra n'est pas toute neuve. Un film nécessite environ 2000 mètres de négatif sonore et autant d'images. La répartition nous en alloue de 14 à 15000 par film dont les quatre cinquièmes sont de qualité inférieure. "Naturellement, cette allocation est insuffisante. Nous devons recourir au marché noir qui nous vend la pellicule de 25 à 30 francs le mètre. Le budget se trouve par conséquent considérablement augmenté. Nous n'avons pas de réserves. Mais les usines de pellicules travaillent à tour de bras et nous espérons bientôt pouvoir refaire de vrais films, dignes en tous points de la haute réputation dont jouit le cinéma français dans le monde entier."

Ces jours derniers, on donnait le premier tour de mainœuvre des films suivants: "Jéricho" avec Lucien Nat, "L'affaire du Grand Hôtel" avec Alibert, "Nous cherchons une femme" avec Claude Dauphin et Gaby Andru, "La femme fatale" avec Madeleine Sologne et Pierre Brasseur.

Plusieurs films sont déjà terminés mais n'ont pas encore été lancés. Parmi ceux-là, on remarque "Le roi des resquilleurs" avec Relys, "Madame et son flirt" avec André et "J'ai 17 ans" avec Aimé Clariond, aussi "Boule de suif" de Guy de Maupassant et un film sur la vie de François Villon. Et on tourne, à Paris et dans le

vasion, la guerre des airs et les atrocités allemandes, "Victoire du désert". Au grand gala des Ailes françaises à l'Opéra, un public choisi a pu admirer après avoir versé de deux à cinq mille francs pour un siège le chef-d'œuvre américain "Autant en emporte le vent".

Le roman de Margaret Mitchell, interdit par les Allemands, se vendait parfois de 1.000 à 1.500 francs par exemplaire pendant l'occupation. Tous les Français veulent maintenant voir le film, avec Clark Gable et Vivienne Leigh, vaut le livre. Mais il ne sera pas projeté sur les écrans de France avant 1946.

Décorations

Le ministère de la Défense nationale a publié aujourd'hui une liste de militaires décorés comportant 28 militaires d'Ottawa et de la région qui se sont vu décerner des décorations pour service méritoire ou long service.

Parmi ceux qui ont mérité la Médaille de service méritoire se trouvent le caporal d'artillerie H. A. Proulx, d'Ottawa; le garde J. M. Levesque, du corps blindé, Ottawa; le soldat J.-M. Saint-Laurent de l'intendance, Hull.

Ont mérité une première agrafe à la Médaille de service méritoire: le garde F. Kérouac, du corps blindé, Hull; le sergent A. Beau-dry, du Cameron Highlanders, Aymer, Que.

Le major J. T. Lynott du CEOD de l'Université d'Ottawa, a mérité la décoration de service méritoire.

Fait PLUS que Soulager

les Douleurs Périodiques

Soulage AUSSI nervosité, fatigue et lassitude dues aux mêmes causes

Vos époques mensuelles vous rendent-elles nerveuse, lasse, agitée, impatiente ou irritable? Ne tardez pas, dans ce cas, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham: il AIDE LA NATURE à atténuer ces troubles.

En plus des douleurs mêmes, le Composé de Pinkham aide à soulager aussi les symptômes concomitants: nervosité, agitation, tension nerveuse.

Le Composé de Pinkham doit son efficacité à l'effet calmant qu'il exerce sur l'un des organes les plus importants de la femme. Achetez-en aujourd'hui. Suivez les instructions données sur l'étiquette.

Lydia E. Pinkham's COMPOSÉ VÉGÉTAL

DE NOUVEAU SUR LES ONDES

CE SOIR!

Le programme que vous préférez

CEUX QU'ON AIME

Une histoire, tendre et touchante, de notre peuple présentée tous les Mercredis soir par Pond's

NOTEZ LE NOUVEAU POSTE

CBF 690 sur votre 8 H. du cadran

Ecoutez S'il Vous Plait

LA BEAUTÉ
EST PLUS QU'UN AFFAIRE DE SURFACE. QUAND MON TÊTE EST TERNE, JE PRENDS UN VERRE D'ABBEY'S POUR L'ÉCLAIRCIR.

ABBEY'S
LE SEL DE SANTÉ

LES SALADES PEUVENT ÊTRE MERVEILLEUSES!

"Alice... dites-moi donc comment vous avez fait cette salade. Elle est parfaite!"

"Certainement, ce n'est pas un secret! J'ai employé, de la Vraie Mayonnaise Blue Ribbon."

"Tant mieux! Maintenant ma famille aime les salades."

LES salades sont extraordinairement délicieuses quand vous y mettez de la Vraie Mayonnaise Blue Ribbon. La Blue Ribbon vraiment fraîche et si bon goût — est si économique! Faites avec des oeufs sélectionnés, un mélange soigné de vinaigres de choix et une formule secrète d'épices, la Blue Ribbon est doublement-toutée — délicieusement crémeuse et dureté. Et, ne contenant aucune féculé, elle peut être utilisée avec de la crème, du jus de fruit ou un condiment — sans devenir trop claire.

Vraie MAYONNAISE BLUE RIBBON
HELLMANN'S

De cette Manière... le Son est Délicieux

Vous obtenez aussi d'autres Eléments Nutritifs

Consommez le son qu'il vous faut, en mangeant des Flocons de Son Post. Ces flocons croquants sont vraiment délicieux. Vous obtenez en même temps d'autres éléments nutritifs dont vous avez besoin.

C'est vraiment un moyen agréable d'aider à prévenir la paresse intestinale qui résulte souvent du manque de volume dans l'alimentation... un moyen efficace d'aider à rester en forme.

Mais les Flocons de Son Post

contiennent d'autres parties du blé en plus du son. Ils fournissent donc aussi les éléments nutritifs du blé... des protéines et des hydrates de carbone ainsi que du fer et du phosphore.

Les Flocons de Son Post sont à la fois sains et nourrissants... et vous aimez leur goût de noisette si différent. Essayez-les aussi dans des muffins légers et tendres. Recette sans sucre sur le Carton Régulier et le Carton Géant Economique.

FLOCONS DE SON POST

AVEC D'AUTRES PARTIES DU BLÉ

Un Produit de General Foods



LAURIER

Aujourd'hui et demain

"ALASKA"

avec Kent Taylor, Margareth Lindsay

"BARBARA COAST GENT"

avec Wallace Berry et Binnie Barnes

Little Theatre

Aujourd'hui dernier jour

"UNFINISHED BUSINESS"

avec Irene Dunne, Robert Montgomery

"STAR SPANGLED RHYTHM"

avec Bing Crosby, Bob Hope

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour

"SHOW BUSINESS"

avec Eddie Cantor

"CRY OF THE WEREWOLF"

avec Stephen Crane

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Without Love" 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 00, 9 h. 15; dern. représentation, 8 h. 55.

CENTRE — "Lady on a Train" 12 h. 20, 1 h. 15, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 50.

ELGIN — "Blood on the Sun" 1 h. 00, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 50, 10 h. 05; dern. représentation, 9 h. 25.

REGENT — "A Medal for Benny" 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 10, 10 h. 00; "Within These Walls" 12 h. 20, 3 h. 05, 5 h. 50, 8 h. 35.

LAURIER — "Alaska" 1 h. 00, 4 h. 05, 7 h. 10, 10 h. 05; "Barbara Coast Gent" 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 35.

CARTIER — "It's a Pleasure" 1 h. 19, 4 h. 06, 6 h. 53, 9 h. 40; "I Love a Mystery" 12 h. 30, 2 h. 53, 5 h. 40, 8 h. 27.

PETIT-THÉÂTRE — "Unfinished Business" 6 h. 40, 10 h. 00; "Star Spangled Rhythm" 8 h. 00, 8 h. 20.

RIEUAU — "I'll Be Seeing You" 1 h. 15, 4 h. 00, 6 h. 50, 9 h. 35; "Circumstantial Evidence" 2 h. 30, 5 h. 20, 8 h. 25; dern. représentation, 8 h. 15.

Programme français, demain

"MISTER FLOW"

Avec Fernand Gravet, Edwige Feuillère

Dernier jour

"I'll Be Seeing You"

"Circumstantial Evidence"

"Bach Délective"

Avec GINETTE LECLERC

Rideau

Aujourd'hui à samedi

"IT'S A PLEASURE" en couleurs naturelles, avec Sonja Henie, Michael O'Shea

"I LOVE A MYSTERY"

avec Jim Bannon, Nina Foch

CARTIER

AIR CLIMATISE

Dix mille employés cessent de travailler à dix heures

(Suite de la première)

cessaire pour faire respecter leurs requêtes qui sont: maintien d'affiliation; deux semaines de congé avec salaire; maintien du salaire hebdomadaire aux taux actuels, même si les heures de travail hebdomadaire sont réduites; priorité pour les vétérans, ainsi que d'autres clauses faisant partie d'une entente collective avec la compagnie. On a annoncé, hier à Flint, Mich., que le comité exécutif international appuyait une grève par les employés de la compagnie Ford. Cependant, il n'approuva pas des mesures de grève dans dix autres usines de Windsor où les membres du local 195 ont voté en faveur de la grève. Ces usines comprennent celle de la "Chrysler Corporation" qui emploie 3,000 hommes.

Une assemblée générale des employés de la compagnie Ford se réunira à sept heures, ce soir, dans l'immeuble du marché afin d'entendre les rapports des chefs d'union. C'est la première assemblée générale d'union depuis le 26 août, alors qu'il fut décidé de voter en faveur de la grève.

Les décisions de la commission ne sont pas encore publiques, mais les dirigeants de l'union ont déclaré hier soir qu'ils avaient reçu un sommaire montrant qu'on n'avait traité que deux des dix points soumis par l'union. Le rapport révèle que le juge O'Connor et Bora Laskin, de Toronto, nommé par l'union, ont recommandé que les deux parties acceptent la clause de la surveillance volontaire de la retenue syndicale pendant la durée de l'entente. M. Laskin a recommandé le maintien de la clause des membres. On rapporte que M. Stanley Springsteen, représentant de la compagnie et avocat de Windsor, s'est opposé aux deux.

Les officiers de l'union déclarent que la commission a recommandé ce qu'elle a appelé une suggestion de l'union, savoir que la question d'ancienneté des vétérans soit discutée de temps à autre par un comité représentant la compagnie, l'union et les associations de vétérans reconnues.

On dit que la commission a dé-

Rapport de la commission de conciliation

(Suite de la 1ère page)

Son rapport, étudié par les chefs de l'union à Windsor hier soir, n'a pu empêcher une grève de 10,000 hommes de la Ford, déclarée à Windsor aujourd'hui. Ils approuveront auparavant la grève au sujet de la question d'un contrat collectif contenant des clauses pour plusieurs sujets soumis à la commission.

Le rapport soulignait huit points de grève soulevés par l'union sur lesquels on a commenté: nous jugeons inopportuniste de faire des recommandations spécifiques.

Les sujets étaient: l'emploi régulier, sécurité de l'emploi, salaire raisonnable permettant de maintenir un niveau de vie plus élevé, garantie de revenu annuel suffisant, vacances plus longues avec salaire, compensation additionnelle pour travail de dimanche et jour de fête et diminution des heures de travail ces jours-là, et salaire de congédiement.

Sur les huit sujets pour lesquels aucune recommandation ne fut faite, la commission fait les commentaires suivants:

"Dans les limites de la capacité économique de l'industrie, aidée, s'il le faut, par le gouvernement, ce sont des objectifs louables et réalisables dans la vie sociale et industrielle de la population et du pays. Toute variation dans les conditions actuelles qui affecterait les dix derniers items exige l'approbation de la commission de travail en temps de guerre, en vertu des clauses de l'ordre de contrôle des salaires en temps de guerre, 1943, P.C. 9338."

"Via l'autorité accordée à la commission nationale de travail en temps de guerre et à ses commissions associées régionales de travail en temps de guerre, confirmées par les clauses des sections 10 (4) des règlements des relations ouvrières en temps de guerre, P.C. 1,003, et vu leur expérience et leur connaissance, acquises en traitant ces questions, nous estimons qu'il est inopportun de faire des recommandations spécifiques en l'occurrence."

La commission ajoute que ses membres croient que le ministre du travail Mitchell et les ministres du travail d'Ontario, actuels et anciens, "ont de temps à autre épuisé tous les moyens gouvernementaux possibles pour en arriver à des compromis dans les différends."

La commission ajoute que ses membres croient que le ministre du travail Mitchell et les ministres du travail d'Ontario, actuels et anciens, "ont de temps à autre épuisé tous les moyens gouvernementaux possibles pour en arriver à des compromis dans les différends."

La commission ajoute que ses membres croient que le ministre du travail Mitchell et les ministres du travail d'Ontario, actuels et anciens, "ont de temps à autre épuisé tous les moyens gouvernementaux possibles pour en arriver à des compromis dans les différends."

La commission ajoute que ses membres croient que le ministre du travail Mitchell et les ministres du travail d'Ontario, actuels et anciens, "ont de temps à autre épuisé tous les moyens gouvernementaux possibles pour en arriver à des compromis dans les différends."

La commission ajoute que ses membres croient que le ministre du travail Mitchell et les ministres du travail d'Ontario, actuels et anciens, "ont de temps à autre épuisé tous les moyens gouvernementaux possibles pour en arriver à des compromis dans les différends."

La commission ajoute que ses membres croient que le ministre du travail Mitchell et les ministres du travail d'Ontario, actuels et anciens, "ont de temps à autre épuisé tous les moyens gouvernementaux possibles pour en arriver à des compromis dans les différends."

La commission ajoute que ses membres croient que le ministre du travail Mitchell et les ministres du travail d'Ontario, actuels et anciens, "ont de temps à autre épuisé tous les moyens gouvernementaux possibles pour en arriver à des compromis dans les différends."

La commission ajoute que ses membres croient que le ministre du travail Mitchell et les ministres du travail d'Ontario, actuels et anciens, "ont de temps à autre épuisé tous les moyens gouvernementaux possibles pour en arriver à des compromis dans les différends."

En Correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, le magistrat Joachim Sauvé eut peu à faire, si ce n'est de régler le cas de quelques individus, qui, en dépit des préceptes du Seigneur, trouvent le moyen de vivre sans travailler et même de payer le luxe de faire des randonnées gratuites dans l'auto de la police en plus de se faire nourrir sans frais à même les revenus provinciaux. Trois messieurs de cette secte de flâneurs s'avouaient coupables à des accusations d'avoir été trouvés en état d'ivresse en des endroits publics et Me Sauvé les envoya rejoindre les autres convives de la prison de comté.

En cour de circulation, une amende de \$20 et les frais fut imposée à Clifford Robertson, d'Almonte, qui s'était permis de conduire son auto de façon dangereuse. Pour ne pas avoir fait danger de dommages causés à la propriété du gouvernement, le même individu dut déboursier \$15 et les frais. Rolande Moreault, 410, Huron, fut condamnée à \$10 et les frais pour avoir conduit sans permis.

Une amende semblable fut payée par Royal Demers, 27, Russell, qui était passé à gauche d'un tramway. Les personnes dont les noms suivent ont payé \$4 et les frais pour diverses infractions aux lois de circulation: Romeo Palement, d'Hammond; Donald Berndt, 312, Blvd St-Joseph, Hull; et William Hawkins, 458, Tweedsmuir, Westboro, pour manquement à la loi des signaux; James Abbott, Taylor, de Russell; Lawson H. Randall, 125, ouest, rue Somerset; et Osiat Ouellette, de Clarence Creek, pour avoir accompli des virages prohibés; Katherine Shipman, 200, Friel; et Louis Theriault, Ottawa House, Hull, pour ne pas avoir fait arrêt complet aux intersections; Leonard E. Hubert, de Billings Bridge, et Hubert McKeown, 455, Kensington, Laurentian View, pour avoir roulé en mauvaise direction sur des rues à un sens.

Funérailles

M. EUGENE BEDARD Les funérailles de M. Eugène Bedard, décédé le dimanche 9 septembre, dans un hôpital local, à l'âge de 73 ans, ont eu lieu ce matin, à 11 heures, dans une chapelle funéraire, 259, rue St-Patrice, à sept heures, pour se rendre à l'église St-Trinité de Rockland où le service fut célébré à neuf heures. M. l'abbé J.-P. St-Germain fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. l'abbé J. Michaud et de M. le curé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

M. l'abbé R. Chéné, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé R. Chéné.

Un boucher ferme sa boutique pour étudier le système de rationnement!

Le rationnement de la viande soulève de nouvelles critiques — Protestations auprès du premier ministre et du président de la Commission des Prix

De nouvelles protestations contre la reprise du rationnement de la viande ont été faites hier soir par les commerçants canadiens de viande, et on parle de plus en plus de grèves de protestation de la part des détaillants.

A une assemblée d'environ 95 pour cent des commerçants de viande de St-Jean, Nouveau-Brunswick, il a été décidé à l'unanimité de protester contre le système de la 24 septembre, si le rationnement, qui en est à sa troisième journée, n'est pas aboli à cette date. L'assemblée a été convoquée par la section des commerçants de viande de la section de St-Jean de l'association des marchands détaillants.

Il a été ordonné d'envoyer des copies de la résolution de St-Jean au premier ministre Mackenzie King, à Donald Gordon, président de la commission des prix et à King Hazen, député de St-Jean-Albert au parlement fédéral.

Une résolution s'opposant au rationnement de viande de tout genre a été adoptée à une assemblée de plus de 100 marchands de viande à London, Ontario, et elle sera envoyée au premier ministre et à M. Gordon. Les marchands ont demandé aux clients de s'opposer au rationnement et de signer des pétitions, qui seront rassemblées la semaine prochaine à une assemblée des marchands de viandes de London et de la région et envoyées à Ottawa.

On dit que l'opposition au rationnement provient des complications du plan adopté, qui combine les coupons et les jetons bleus avec diverses valeurs qui dépendent de l'espèce de viande, et des allégations de certains fournisseurs, disant que les séparations de la viande dans une limite de deux onces est cause de gaspillage et de pertes de profits.

Un marchand de viande de London, au milieu d'une nombreuse assistance, a déclaré qu'il n'avait pas pu vendre de viande depuis 1 h. 30 lundi après-midi, pendant qu'il s'efforçait de comprendre "comment le système était supposé fonctionner".

Le second plan de rationnement de la viande au Canada — le premier mis en opération entre le 27 mai 1943 et le 28 février 1944 — donne aux Canadiens des jetons pour la première fois depuis qu'une espèce de rationnement quelconque a été introduit depuis le commencement de la guerre. La population des États-Unis s'est servie de différentes espèces de jetons de rationnement pendant toute la durée de la guerre.

Pendant qu'on formulait les plans de la reprise du rationnement des prix, entre autres le président, Donald Gordon, entreprenant une campagne pour éduquer la population en leur faisant connaître la nécessité de cette mesure, ils représenteront qu'elle était nécessaire, si le Canada devait faire sa part, en sustentant la Grande-Bretagne et l'Europe affamées, et pour obtenir en retour sa part de gras, d'huiles et de sucre dans le pool mondial. Certainement.

Le colonel Marc Lavole, commandant du second bataillon du régiment de Hull, annonce qu'après des vacances régimentaires de six semaines, le régiment reprendra de nouveau son programme d'entraînement et de sport, au manège de Salisbury, vendredi, le 14 septembre.

Un programme fort intéressant préparé par les officiers, sera exécuté tous les vendredis soirs jusqu'à la fin de décembre. Les activités sportives et récréatives, qui intéressent tous les membres de l'unité, ne seront pas délaissées.

Une compagnie sera formée tout particulièrement pour les vétérans, revenus de service actif et qui désirent continuer à suivre l'entraînement militaire. Tous les vétérans qui seraient intéressés à se joindre au cadre du régiment de Hull sont donc priés de se présenter au bureau de l'adjudant, vendredi soir prochain ou le mardi suivant.

Les membres actuels du second bataillon du régiment de Hull sont priés de se rendre au manège, vendredi soir le 14 septembre, à huit heures, pour la première parade de l'année.

Libérés à Hong-Kong

Le ministère de la défense nationale publie aujourd'hui une nouvelle liste de prisonniers de Hong-Kong maintenant libérés.

Voici les noms canadiens-français: Le soldat Maurice Bissonnette, Montréal; le lieutenant Bernard Languedoc, Montréal; le lieutenant Edouard d'Avignon, Québec; le sergent Emile Bernard, East Angus, Qué.; le fusilier Delphis Berthelot, St-Jean l'Évangéliste, Qué.; le fusilier Clément Blaquière, Athelville, N.B.; le fusilier Robert Bourget, Percé, Qué.; le fusilier Jean-Marie Doiron, Matapédia, Qué.; le fusilier Thomas Gérard, St-Alexis, Qué.; le fusilier Joseph Hébert, Renfrew, Ont.; le fusilier Léopold Leblanc, Mistassini, Qué.; le fusilier Louis Lesvesque, Campbellton, N.B.; le soldat Joseph Dubé, Saskatchewan; le soldat Alexandre Morrisette, Manitoba; le soldat Donat Réhault, Redditt, Ont.

Le quartier général du CARC a annoncé, hier soir, l'arrivée de 29 aviateurs de la région, à bord du navire "Scythia", attendu à Québec, lundi prochain.

Voici les noms canadiens-français de la liste: le lieutenant de section J. R. Tremblay, 55, Charles, Hull; l'aviateur de première classe J. R. Robitaille, 36, rue Amherst, Hull; l'aviateur-chef W. J. Cloutier, Renfrew, l'aviateur-chef J. A. Croteau, A.F.M., Sudbury; l'aviateur-chef J. Laviolette, Kirkland Lake.

Le quartier général du CARC a annoncé, hier soir, l'arrivée de 29 aviateurs de la région, à bord du navire "Scythia", attendu à Québec, lundi prochain.

Le quartier général du CARC a annoncé, hier soir, l'arrivée de 29 aviateurs de la région, à bord du navire "Scythia", attendu à Québec, lundi prochain.

BULLETINS

(Suite de la première page)

BLACKPOOL (Angleterre) (P.C. Câble) — Le premier ministre, Clement Attlee, a assuré aux délégués du TUC aujourd'hui que les importations du Canada de produits pour les civils continueraient sans interruption. "Nous sommes reconnaissants au gouvernement canadien des arrangements temporaires qu'il a faits de sorte que nous pourrions subvenir à nos besoins financiers d'ici la fin de l'année. On prendra des mesures supplémentaires plus tard."

TCHOUNG-KING (PA) — Le président Chiang Kai-shek a demandé aujourd'hui au quartier général américain en Chine de prioriser le général MacArthur de faire enquête sur le sort des prisonniers de guerre chinois au Japon et de prendre des mesures pour les secourir.

VIENNE (PA) — Le professeur Jörn Lange, de l'Université de Vienne, a été traduit devant un tribunal du peuple hier, sous l'accusation d'avoir assassiné deux hommes, qui tentèrent vainement de empêcher de détruire des instruments scientifiques, dont un gardait le plus grand secret, quand les Russes sont entrés dans Vienne; un des deux hommes était son associé.

CHANGHAI (PA) — Plusieurs prisonniers alliés libérés des Japonais ont fait circuler une pétition, à Changhai hier, demandant la déportation des Allemands qui, disaient, ont profité énormément de notre mauvaise fortune dans les cinq dernières années."

Le premier ministre Mackenzie King et des membres du cabinet ont tenu un caucus général du parti libéral aujourd'hui à la salle du comité des chemins de fer.

CANBERRA (PC) — Le premier ministre, Joseph Hifley, a dit aujourd'hui que des accords ont été conclus pour la continuation de l'envoi de denrées des États-Unis à l'Australie, selon l'entente du prêt-bail. On croit ici que l'Australie a garanti de payer l'austral, si nécessaire, les denrées pour continuer le mouvement en attendant une décision temporaire. Les discussions sur le prêt-bail en voie d'être conclues avec le gouvernement des États-Unis.

MIAMI (Floride) (PA) — Quatorze marins ont perdu la vie aujourd'hui dans la chute d'un puissant quadrimoteur de la marine qui, avec un moteur en feu, était conduit par radio à la piste d'envol. Un homme a échappé à la mort en sautant en parachute.

KARUZAWA (Japon) (PA) — L'ignoble attaque des Japonais contre Pearl Harbor a été "des plus stupides", déclara l'attaché naval allemand, l'amiral Paul Wencker, quand il en fit connaissance plusieurs heures après. "Il est évident que l'Allemagne avait hâte que le Japon déclare la guerre, principalement parce que 'sa puissance navale ne valait presque rien et que le pays était heureux d'avoir l'appui d'une puissance maritime de premier ordre'."

Pat Conroy, secrétaire-trésorier du congrès canadien du travail, part aujourd'hui pour Paris, où il assistera à la première réunion constitutionnelle du congrès mondial des syndicats ouvriers, fondé à Londres pendant une assemblée tenue en février.

TCHOUNG-KING (PA) — Un porte-parole du gouvernement a dit à la presse aujourd'hui qu'on pouvait s'attendre à un heureux dénouement de négociations courantes du problème communiste chinois.

Un porte-parole du gouvernement a déclaré aujourd'hui qu'au cours d'un caucus des membres progressistes-conservateurs il fut déclaré aujourd'hui qu'au cours d'un caucus des membres progressistes-conservateurs il fut décidé de s'opposer au vote "de paires". C'est là la politique habituelle depuis le temps de la confédération. Seulement dans des cas d'urgence sera-t-il permis de se mettre de pair pour appuyer le gouvernement.

FREDERICTON (PC) — Le maire Ray Forbes a fait aujourd'hui la déclaration suivante: "Le rationnement de viande au Canada est une tentative définitive pour faire du contrôle bureaucratique une institution permanente en ce pays, dans le seul but de conserver leurs positions à des centaines de gens travaillant pour le gouvernement."

Un caucus de sénateurs progressistes-conservateurs a choisi aujourd'hui le sénateur John T. Haig comme chef de l'opposition au sénat pour succéder au sénateur C. C. Ballantyne qui a donné sa démission parce qu'il croit qu'on a besoin d'un chef plus jeune.

PORT-ARTHUR (PC) — Le manque d'entretien suffisant de la poussière et d'équipement à air climatisé à l'entrepôt cinq de la Saskatchewan a été mentionné hier par des témoins à l'ouverture d'une enquête sur la mort de deux des 22 hommes qui ont perdu la vie dans l'explosion et l'incendie du 7 août.

TOKIO, (PA) — Le cabinet japonais a été convoqué d'urgence aujourd'hui (jeudi) pour considérer la décision du général MacArthur d'arrêter certains membres du cabinet de Tojo, au temps de Pearl Harbor. On croit que c'est la presse d'une purge dans le présent cabinet japonais afin de le rendre totalement acceptable au gouvernement américain.

BUREAU DES COMMISSAIRES

Coopération mutuelle pour améliorer le système ferroviaire de la capitale

Les membres du bureau des commissaires et une délégation de la commission du district fédéral à une assemblée avec les représentants du C. N. R. du C. P. R. et du New York Central, ont demandé une coopération mutuelle entre tous les corps intéressés pour résoudre le problème des rails d'entrée de la capitale, l'élimination des voies ferrées traversant la ville et l'établissement d'une gare centrale pour toutes les compagnies de chemins de fer.

Les représentants des trois compagnies de chemins de fer n'ont pas voulu cependant se prononcer immédiatement à la séance d'hier s'accordant à dire qu'ils devaient attendre la fin de l'été avant de planifier des améliorations vis-à-vis des voies d'entrée et de l'élimination des voies ferrées dans la capitale, avant de pouvoir se prononcer.

En convoquant cette assemblée, le n'a nullement eu l'idée de "mêler" dans le travail des autres, de déclarer le maire Lewis, en ajoutant que le comité conjoint de la Chambre des Communes et du Sénat avait recommandé dans son rapport de l'an dernier, qu'une assemblée semblable à celle-ci soit tenue pour étudier les problèmes en question.

Voilà bien longtemps, de dire le maire, que les améliorations devaient être faites. Il y a combe à la ville un devoir d'y participer. Avant d'entreprendre un plan élaboré d'améliorations et d'expansion dans la ville d'Ottawa, je crois à mon avis qu'il se serait absolument nécessaire d'étudier les voies d'entrées des chemins de fer et le système de rails qui traversent la capitale.

Le maire suggéra qu'avec la coopération des compagnies de chemins de fer et de la commission du district fédéral et des ingénieurs de la ville, un comité technique soit formé pour étudier la question.

Le commissaire E.A. Bourne proposa d'accepter en principe les améliorations qui doivent être faites dans la ville d'Ottawa et de ses banlieues, et qu'une enquête soit faite par le comité technique formé des différents corps ci-haut mentionnés afin de connaître l'ampleur des travaux nécessaires et le prix des améliorations apportées aux voies d'entrée et au système de rails qui traversent la capitale.

Pour résoudre le problème des voies ferrées, le maire Lewis suggéra qu'une gare centrale soit établie et dans laquelle les trois compagnies de chemins de fer d'Ottawa bénéficieraient des mêmes avantages.

M. F.E. Bronson, président de la commission du district fédéral a déclaré que la commission avait l'autorisation du gouvernement fédéral de négocier avec les compagnies de chemins de fer en vue de l'établissement de la gare centrale, et il souligna la nécessité d'une étude immédiate sur le système de voies ferrées dans la ville et dans les banlieues. Il voit

Est-ce le plus gros vol commis dans notre pays?

TORONTO (PC) — Le sous-commissaire H. S. McCready, de la police provinciale d'Ontario, a dit aujourd'hui que les \$300,000 en obligations trouvées cachées, dans un bois du district de Chippewi (Québec), ont été retrouvées à Toronto; la police provinciale vérifie pour savoir si les obligations trouvées ont toutes été volées à la Banque Royale du Canada, à Bath, dans le district de Kingston, le 20 août dernier.

"Nous ne pouvons pas dire d'où tout l'argent provient", dit le commissaire. "Nous vérifions. Il peut provenir du vol de Bath et d'une demi-douzaine de vols qui se produisirent dans d'autres banques."

Si toutes les obligations ont été dérobées à Bath, ce vol serait le plus grand dans l'histoire canadienne, car on a pris \$10,000 en argent comptant et le total volé serait de \$310,000. Le plus grand vol précédent eut lieu à une banque d'Ayr (Ontario), au début de l'année, quand \$50,000, en obligations et \$19,000 en argent furent pris.

Les gérants de la Banque Royale à Toronto disent qu'ils ne peuvent confirmer ce chiffre de \$300,000, bien que le montant volé pourrait être aussi élevé. Toutes les obligations prises à Bath avaient été enregistrées et n'étaient pas négociables. La police provinciale dit que les obligations remises ici par l'inspecteur William Loughheed étaient également enregistrées.

On rapporte que Joseph Pelletier, actuellement dans un hôpital montréalais et accusé du hold-up de Bath, a dit à la police où se trouvaient les obligations. Elles étaient soigneusement empaquées dans des boîtes de fer blanc et enterrées dans un bosquet d'environ 10 milles de la cachette de Pelletier et de ses associés.

La police québécoise recherche encore Ulysse Lauzon, 23 ans, et son épouse qui auraient été complices du vol de Bath et d'autres holdups. Ils croient que Lauzon et son épouse de 20 ans, qui doit prochainement être mère, se sont enfuis aux Maritimes.

Pelletier, 10 ans, et Lauzon s'évadèrent de la prison de Kitchener en juillet dernier, où ils étaient détenus sous l'accusation d'avoir volé \$89,000 à Ayr.

Pelletier a été tiré dans le dos il y a dix jours en tentant de s'échapper d'une banque de Montréal où il tenta vainement d'escompter les obligations volées.

une grande utilité dans la formation d'un comité technique, composé des représentants des compagnies de voies ferrées, de la ville d'Ottawa et de la Commission du district fédéral. Le comité pourrait étudier la question à fond et chaque représentant pourra ensuite faire un rapport détaillé à son propre corps. La question financière devra être discutée plus tard, mais ce qui importe actuellement c'est d'avoir la coopération de tous les intéressés.

M. Bronson ajouta que la commission avait eu l'autorisation de coopérer avec toutes les municipalités du district dans l'intérêt de l'embellissement et dans la reorganisation du système de voies ferrées de la région.

Le docteur Geldert s'est dit très heureux de la formation du comité technique, mais il ne désire pas que la ville d'Ottawa assume les dépenses d'une telle entreprise. M. Bronson lui expliqua que les dépenses devront être divisées entre tous les intéressés. Les personnes suivantes étaient présentes à l'assemblée: le maire Stanley Lewis, les commissaires E.A. Bourque, G. M. Geldert, G. Godwin;

de la Commission du District fédéral: F. E. Bronson, président; les commissaires J. A. Ewart et le capitaine D. K. MacTavish; l'ingénieur consultant Alan K. Hay; H. R. Cramm, secrétaire; de la compagnie du Pacifique Canadien: R. W. Scott, surintendant général de Montréal; W. O. Cudworth, ingénieur pour l'entretien des voies, de Toronto; J. A. Irvine, ingénieur du District de Montréal; R. E. Farmer, ingénieur de la division de Smith Falls; J. O. Fortier, assistant-surintendant, d'Ottawa;

du chemin de fer Canadien National: A. J. Lomas, surintendant général de Montréal; J. A. Rogers, assistant du gérant général, de Toronto; A. Jackson, assistant de l'assistant du gérant général, de Toronto; H. E. Smith, ingénieur du district de Montréal; R. Hayes, surintendant du district, d'Ottawa;

du chemin de fer New York Central System: W. A. Halmer, surintendant à Watertown, N. Y.; W. L. Scott, avocat légal, d'Ottawa; L. P. Gauvin, agent du transport des passagers et de la marchandise, d'Ottawa;

du département des travaux publics de la ville: le commissaire F. C. Askwith et l'assistant-commissaire C. D. Wright.

Protestations de l'Association des maîtres-plombiers

MONTREAL (PC) — L'Association nationale des maîtres-plombiers et des entrepreneurs en système de chauffage du Canada a déclaré aujourd'hui que "le système de plomberie installé après les plans de maisons du gouvernement est contraire aux lois sanitaires avec le minimum d'exigences dans ce domaine."

"Ces aménagements, dit-on, constituent une menace à la santé et à la sécurité des vétérans qui habiteront éventuellement ces maisons." On donne une liste de six plans de plomberie installée selon le projet de construction en temps de guerre ici et qui sont au-dessous du standard requis.

"L'Association nationale, dit-on encore, proteste contre tous les projets de plomberie des maisons du gouvernement à travers tous le Canada."

On fait aussi remarquer que la pénurie de plomberie et de matériaux pour les systèmes de chauffage crée rapidement une situation critique pour les entrepreneurs du Canada dans ce domaine.

Pénurie d'hommes pour les forêts

M. Delahay spécifia que la rareté de main-d'œuvre existe dans toutes les sections de l'Ontario où se fait le commerce du bois, y compris les régions du nord-ouest de l'Ontario. "Malgré les nombreux licenciés de l'armée et des industries, la situation n'est pas meilleure qu'à la même période l'an dernier," déclara M. Delahay. Le manque d'homme se fait sentir dans tous les domaines de cette industrie et les salaires sont très élevés. Les hommes sont logés dans des camps surveillés par le gouvernement.

M. Delahay appuya sur le fait qu'à moins qu'on n'obtienne des hommes pour travailler dans cette industrie, l'effet se fera sentir du retard pour le producteur du bois de construction, pour la production du papier-journal et de tout autre produit provenant de cette industrie.

M. Delahay appuya sur le fait qu'à moins qu'on n'obtienne des hommes pour travailler dans cette industrie, l'effet se fera sentir du retard pour le producteur du bois de construction, pour la production du papier-journal et de tout autre produit provenant de cette industrie.

M. Delahay appuya sur le fait qu'à moins qu'on n'obtienne des hommes pour travailler dans cette industrie, l'effet se fera sentir du retard pour le producteur du bois de construction, pour la production du papier-journal et de tout autre produit provenant de cette industrie.

M. Delahay appuya sur le fait qu'à moins qu'on n'obtienne des hommes pour travailler dans cette industrie, l'effet se fera sentir du retard pour le producteur du bois de construction, pour la production du papier-journal et de tout autre produit provenant de cette industrie.

M. Delahay appuya sur le fait qu'à moins qu'on n'obtienne des hommes pour travailler dans cette industrie, l'effet se fera sentir du retard pour le producteur du bois de construction, pour la production du papier-journal et de tout autre produit provenant de cette industrie.</

- SPORT -

SÉRIES DE LA COUPE DES GOUVERNEURS

17,000 fervents des Royaux voient Baltimore gagner 5-0

Les Orioles de Baltimore et les Maple Leafs de Toronto ont pris les devants, hier soir, dans la ronde semi-finale du tournoi annuel pour la Coupe des Gouverneurs de la ligue Internationale de baseball. Environ 17,000 partisans des Royaux, réunis au Stade de Montréal, ont vu Baltimore blanchir les champions 5-0 malgré l'avantage 12-7 coups au bâton. Pas moins de 10 Royaux furent laissés en route.

L'ancien lanceur d'Ottawa dans la Can-Am, John Podgajny fut remplacé dans la 7^{ème} manche par Rod Kress mais il reçut le mérite de la victoire. Il y avait deux hommes retirés et un Royal en route quand Kress remplaça Johnny. Chez les perdants, Jean-Pierre Roy, gagnant de 25 joutes régulières, lança du commencement à la fin.

Les Orioles ouvrirent le pointage dans la 3^{ème} manche quand Roy fit marcher Kenny Braun et Fred Pfeiffer cogna un double le long de la ligne du champ gauche. Montréal rata plusieurs belles chances au cours de la partie. Baltimore compta 4 autres points dont il n'avait pas besoin dans la 9^{ème} manche pour s'assurer de la victoire décisive. Hal Kline lança ce soir pour Baltimore et John Gabbard pour les champions.

McCrabb attelle Newark. A Newark, dans l'autre joute inaugurale, Les McCrabb, qui laissa sa ferme il y a six semaines pour lancer au compte des Leafs, sut éparpiller les cinq coups qu'il accorda aux Ours et les Leafs gagnèrent 4-2 devant près de 5500 fervents. Toronto concentra trois

de ses points dans les deux premières manches: le premier grâce aux simples de Chet Morgan et Ira Houck, une balle passée, et les deux autres sur des doubles de Leo Ogorek et McCrabb et un simple du gérant Harry Davis, dans la 1^{ère} manche.

L'INTERNATIONALE
A Montréal, par manche: P. C. E. Baltimore 001 000 004-5 7 0 Montréal 000 000 000-0 12 2 Podgajny, Kress et Lollar; Roy et Todd.
A Newark: par manche: P. C. E. Toronto 120 100 000-4 8 0 Newark 010 100 000-2 5 1 McCrabb et Pruett; Hiller, Moore, Makosky et Steinecke.

Dans L'Ass. Américaine
Les Colonels de Louisville avec 6 coups et 7 points dans la 4^{ème} manche ont tapoché deux lanceurs des Brasseurs pour gagner 9-1 dans la joute inaugurale de leur semi-finale hier à Milwaukee. Rex Cecil, droitier des gagnants, limita les champions de l'Association Américaine à 8 coups. Dans l'autre joute, à Indianapolis, St-Paul gagna 2-1 en 10 manches.

Par manche: P. C. E. Louisville 000 720 000-9 12 1 Milwaukee 000 001 000-1 8 3 Cecil et Walters; Acosta, W. Davis, Lindquist et Padden.
(Louisville en tête, série menant dans sept 1-0).
Score par manche: P. C. E. St-Paul 010 000 000-1-2 2 2 Indianapolis 000 001 000-0-1 5 1 Nicholas et Lewis; Wallace et Brady.
(St-Paul en tête 1-0).

Le tennis St-Charles eut un second pique-nique

GERARD NANTÉL ET PAUL GAUTHIER ORGANISENT UN PROGRAMME AMATEUR

Par YVON
Dimanche dernier le club de tennis St-Charles rassemblait ses membres et amis pour un deuxième pique-nique en huit jours. Plus nombreux que la semaine dernière le groupe eut encore plus de plaisir. Le départ eut lieu à 9 heures et demi dimanche matin avec la même destination, Baie Constance. Chemin faisant, Louis Legault ne tardait pas à commencer le plaisir en entraînant le groupe à chanter nos belles chansons canadiennes. Gérard Nanté et Paul Gauthier profitèrent aussi de l'occasion pour continuer ses bouffonneries de la semaine dernière. En arrivant à la baie les jeunes filles s'engagèrent dans une partie de belle molle tandis qu'un groupe de jeunes gens entreprenait une partie de "Volley Ball". Thérèse Groulx et Marthe Proulx se choisirent leur équipe et en installant les deux clubs étaient aux prises. Après environ une heure de bon jeu sous la direction de notre dévoué Wilfrid Corbeil l'équipe Groulx remporta la palme sur celle de Proulx par 10-7.

Après quelques minutes de repos sur la plage de sable une partie de ballon se mit en marche dans la baie. Gérard et Wilfrid se firent une lutte ardente et leurs collègues René, Jean, Jean-Marie, Fernand et autres luttaient les uns contre les autres. Plus tard dans l'après-midi Corbeil et Cousineau s'engagèrent de nouveau à la balle molle. Au poste de receveur et de lanceur les mêmes figures étaient en place. Cousineau s'était acquis un nouvel atout en la personne de Wilfrid Corbeil et remporta la victoire sur les champions de la semaine dernière au score de 26-24.

Avant le souper eut lieu une autre partie de "Volley Ball" des plus intéressantes et les "Têtes de Mort" sortirent victorieux sur les "Cornichons" par 21-18 et 26-24. Les jeunes filles s'engagèrent aussi dans une joute de "Volley Ball" et sous la direction de Paul Bouthillier ce fut une joute des plus captivantes.

Le souper fut à peine terminé qu'une guerre aux fruits et au gaz de liquides commença. Jean Legault, Pal Bouthillier et Mme Louis Legault, dignes originaires de cette bataille sans merci, se virent attaquer de munitions et la paix fut signée. Le terrain fut nettoyé et une bonne quantité de bois mort fut amassé pour le feu de camp. La noirceur tomba à bonne heure et en peu de temps un joli feu de camp resplendissait sur la Baie Constance. Louis Legault et Gérard Nanté commencèrent le bal par quelques chansons à réponse. Gérard nous raconta même quelques souvenirs de son voyage dans le nord. L'ingénieur Paul Gauthier organisa un programme amateur et tout le monde devait y passer. Gérard Nanté, maître de cérémonie, annonça du poste "C.B.A. Ottawa Car", professeur de Frankie "The Voice" et mixiste des travaux finis vit à ce que le programme fut des plus intéressants. Les participants nous fournirent un programme très varié. Les chansons et histoires comiques ne manquaient pas. Pauline Gauthier chanta avec grande distinction "Les Filles de Cadix" et fut longuement applaudie. Madeleine Charette fut aussi grandement appréciée alors qu'elle recita "Le Pater" avec une diction remarquable. Paul continuait à appeler les amateurs tandis que Gérard ne

laissait pas une minute se perdre au "micro". Le programme terminé on présenta le prix de présence à l'heureuse Alice Bissonnette. Le président remercia alors les membres du club de tennis St-Charles pour leur grande coopération et tout spécialement Gérard Nanté qui dirigea si bien le programme de la soirée. M. Wilfrid Corbeil, président honoraire du club, fut demandé au "micro" et félicita le club de tennis St-Charles sur ses succès en cette courte saison. Wilfrid profita de l'occasion pour louer les championnes de la Fédération et le groupe cria trois "Hourra" en l'honneur du club féminin St-Charles. Et ainsi le deuxième pique-nique du club de tennis St-Charles se termina.

Entre-billets
Cette colonne a dû passer à la censure au club de Tennis St-Charles car trop de "petites choses" inoubliables ont eu lieu dimanche dernier.

Toutefois il ne faut pas oublier de mentionner le prince charmant de samedi soir, le magicien suprême qui disparut après la partie de balle pour ne revenir qu'à l'heure du souper... seul! (Thérèse l'attendait sur la plage...)

Ce fut le deuxième pique-nique et ce fut la deuxième fois que le secrétaire et "Oh La La" se perdirent dans la forêt... Où étaient Bob, Keith et Gib durant le feu de camp. Il y a une place à Hollywood pour les gars comme Bob... Il faut des gens pour annoncer les mauvaises nouvelles et l'autre jour une certaine jeune fille de la rue Murray annonça à Laurette, sans le savoir, que le nouveau "Don Juan" du St-Charles n'était plus en circulation... Désapointée Laurette?

Avant de venir voir Jean-Marie et Alice revenir quand Gérard leur cria qu'on s'en allait au village!!

Poulo et Hélène étaient trop tranquilles dans le camion en revenant. Ils étaient dans le coin en avant et ne dérangeaient personne... Et pour revenir en arrière du camion où étaient Conrad et Madeleine?

Gérard ne veut plus parler car la dernière fois qu'il s'ouvrit la bouche il se mit les deux pieds dans un joli plat... Yvette a certainement fait quelques faux pas car tout le monde en chuchotait!!!

Palvire Keith! Il s'en promettrait une journée de plaisir mais il perdit un ongle de grosse orfèvre et dû se calmer pour le reste de la journée... mais non pour la soirée!!

On dit que Gérard avait la tête prise dans la glacière durant l'ouverture du feu de camp.

Le double mixte de lundi soir fut sans doute le plus comique de la saison. Cécile jouait à la merveille et Roger courrait comme un lièvre d'un côté à l'autre du court! Jean n'était pas chanceux avec son service car le terrain était trop sec. Paulette dirigea toutefois un jeu très régulier.

TORONTO, (PC) — Les marchands entrepreneurs de Toronto ne veulent pas perdre leurs clients à cause du rationnement de la viande.

Le rationnement avait à peine été annoncé qu'un boucher mit une affiche disant: "Viande de cheval hachée à vendre". Un autre posa l'affiche suivante: "Ne permettez pas que vos enfants aient faim. Nous vendons de la viande de cheval hachée".

Inscrit samedi



Charlie BLAKELY, populaire sportsman d'Ottawa dont les caniches ont remporté plusieurs prix aux expositions canines de la région, aura de nouveau son "Boston Bull" inscrit à la grande exposition de samedi prochain à l'Auditorium, instructeur de boxe depuis plusieurs années, est aussi un éleveur de chiens bien connu et il a confiance qu'il remportera un autre prix qu'il ajoutera à sa collection samedi.

Le jeu de quilles à Thurso, P. Qué.

Le jeu de quilles reprendra de plus belle à Thurso dans quelques jours. Il y aura ce soir grande assemblée de tous les intéressés à la salle de quilles de M. Ed. Charbonneau, à 8 h. On désire organiser une ligue qui sera encore plus intéressante que dans le passé et les directeurs du mouvement invitent tous ceux qui désirent rouler leur boule d'assister à cette réunion.

1ère aux ORIOLES

BALTIMORE (5)	AB	C	HJ	A
Pfeiffer, 2b	4	0	2	4
Dreble, cf	4	0	1	3
Kahn, cg	4	0	1	3
Skiff, 3b	3	1	0	2
Lollar, rec	4	1	1	2
Laishaw, 1b	4	1	1	2
Melendick, cf	3	0	0	6
Braun, ac	3	1	0	0
Fouziac, lanc	3	1	0	0
Kress, lanc	1	1	1	1
Totaux	33	5	7	27

MONTREAL (0)	AB	C	HJ	A
Corriden, cc	4	0	0	0
Durrett, cg	4	0	0	0
Schultz, 1b	4	0	2	15
Glady, ed	2	0	1	0
Parker, 2b	4	0	1	4
Todd, rec	4	0	1	5
Breard, ac	4	0	1	1
Nichols, 3b	2	0	1	1
Roy, lanc	2	0	1	3
Warren, lanc	1	0	1	0
Totaux	33	0	12	27

* Frappe pour Nichols à la 9^e.
Baltimore 001 000 004-5 7 0
Montreal 000 000 000-0 12 2
Erreurs: Durrett, Schultz.
Points sur coups de Pfeiffer 2, Kress, Deux buts, Pfeiffer, Kahn, Glady, Laishaw, Sacrifices, Melendick, Nichols, Glady, Lollar, Double-jeu, Breard à Parker à Schultz. Laisses sur les buts, Baltimore 6, Montreal 10. Bats sur balles, Podgajny 0, Roy 2, Kress 0, Retirés, Podgajny 1, Roy 4, Kress 1. Coups sur, Podgajny 9 en 6-24 manches, 2 Kress 2 en 2-12. Mauvaise lance, Roy 2. Lanceur gagnant, Podgajny. Arbitres, Tobin (à la plaque); Gore et Winters, buts; Dure 2.00. Assistance: 17,000 (approximatif).

Chicago défait Washington et vient en aide à Détroit

L'excellent record de Paul Trout, dit "l'éclair" — Il compte sa 17^e victoire pour les Tigres — Dick-shot bat Sénateurs — Borowy brille pour les Cubs

Par Jack HAND

Le "plan de 5 victoires" de Paul Trout, dit l'éclair, destiné à assurer le championnat de la Ligue Américaine à Détroit durant la dernière poussée des Tigres dans l'est, est 80 p.c. complété.

Avant d'aller dans la case contre New-York le 4 septembre, pour l'ouverture de la tournée de 20 parties, le droitier talentueux de Détroit fit partie de son programme de cinq victoires.

Après avoir blanchi les Yanks hier perdant 2-1 à Chicago, Trout battit Boston comme substitut 6-3 et hier, blanchissant les Red Sox 5-0. Voilà qui est bien: 4 décisions en 8 jours.

La "terreur de Terre-Haute" a repris son allure de 1944 et cela compense pour le dos malade de Hal Newbouser. Al Benton n'a pu terminer une seule de ses 8 dernières joutes.

Détroit a maintenant porté à 2 parties son avantage sur Washington. Les Tigres ont encore 17 parties à jouer mais Washington n'en a que 13. Salut donc à Trout, artisan des victoires des Tigres.

Hier, il ne se laissa toucher que pour deux coups à Boston pour sa 17^e victoire de la saison. Doc Cramer lui aida en frappant un circuit de 3 points dans la 7^e manche. C'était la 8^e victoire en 11 joutes dans l'est pour Détroit qui devra jouer 4 fois à Philadelphie et 5 à Washington.

Les Sénateurs ont joué de malheur hier perdant 2-1 à Chicago après une avance de 1-0. Dans le seul simple de la 9^e manche, Chicago battit Johnny Niggeling avec 2 points. New-York et Cleveland n'ont pu jouer à cause de la pluie. Notons que Luke Sewell est retenu pilote des Browns pour 1946-47.

N'oublions pas la Nationale, où St-Louis n'est plus qu'à deux joutes et demie en arrière de Chicago. Hank Borowy a complété sa 10^e joute de la saison en autant de sorties pour les Ours et il gagna 5-4. C'était sa 8^e vic-

L'exposition canine de samedi, à l'Audi, nous fera voir plusieurs champions

La 26^{ème} exposition canine annuelle tenue sous les auspices de l'Ottawa Kennel Club sera tenue à l'Auditorium samedi, le 15 septembre prochain.

Plusieurs chiens qui détiennent des championnats dans leur classe ont été inscrits et nous en verrons dans les groupes "sporting" et "terrier". Les directeurs de l'Ottawa Kennel Club entrevoient un succès sans précédent car des inscriptions sont parvenues de tous les points du Canada et de plusieurs endroits des Etats-Unis. Les amateurs de chiens viendront de loin, nous dit-on, pour assister à cette exposition qui sera l'une des plus attrayantes jamais offertes dans la capitale.

On croit que plus de 200 chiens parmi les meilleurs au pays, seront inscrits lors de l'ouverture. On s'attend à un grand nombre d'épagnols dans la classe dite "sporting".

On présentera des prix de valeurs aux propriétaires-éleveurs de chiens qui remporteront les honneurs finals.

M. Frank H. Plant, ancien maire d'Ottawa et grand amateur de chiens, est président honoraire de cette exposition et les membres de son comité ne négligent rien pour faire de cette organisation annuelle la plus intéressante qui soit.

Nos autorités municipales sont également intéressées à cette exposition et son honneur le maire Stanley Lewis a donné plusieurs prix. L'inspecteur John Barlow de la police municipale, président de l'Ottawa Kennel Club a inscrit son propre épagnol dans les concours.

M. W. H. Richardson, secrétaire de cette exposition canine, se dépense beaucoup pour la réussite de cet événement de samedi prochain.

Les membres de l'exécutif élus sont les suivants:

Aumônier, Monsieur l'abbé W. Scantland; président, M. Georges Pelletier; 1^{er} vice-président, M. Maurice Ménard; 2^e vice-président, M. Rodolphe Tassé; 3^e vice-président, M. Horace Racine; secrétaire, M. Philippe Crevier; trésorier, M. Roland Déry; statisticien, M. Henri Lalonde; vérificateur, M. R. Boudreau; arbitre en chef, M. Eldège Lauzon.

Les élections terminées, Monsieur Joachim "Wash" Pelletier, qui avait été appelé à être président d'élection remis son fauteuil présidentiel au nouveau président qui dans ses premières remarques, remercia très sincèrement le président sortant de charge, Monsieur R. Beauripant, du succès qu'il

La ligue Rivet s'organise bien

Lundi soir dernier un groupe de la ligue "Rivet" a débuté les roudades de la saison nouvelle sur les allées de l'Académie York.

Lundi prochain, il y aura pratique pour les membres et les rouleurs ou rouleuses qui n'ont pas encore donné leur nom pour la prochaine saison sont priés de le faire lundi, le plus tard.

La ligue "Rivet" fonctionnera encore en deux sections mais les équipes compteront cinq joueurs au lieu de six.

Cette politique fut approuvée par le comité qui permettra aux membres de finir les roudades plus à bonne heure.

Chicago défait Washington et vient en aide à Détroit

L'excellent record de Paul Trout, dit "l'éclair" — Il compte sa 17^e victoire pour les Tigres — Dick-shot bat Sénateurs — Borowy brille pour les Cubs

Par Jack HAND

Le "plan de 5 victoires" de Paul Trout, dit l'éclair, destiné à assurer le championnat de la Ligue Américaine à Détroit durant la dernière poussée des Tigres dans l'est, est 80 p.c. complété.

Avant d'aller dans la case contre New-York le 4 septembre, pour l'ouverture de la tournée de 20 parties, le droitier talentueux de Détroit fit partie de son programme de cinq victoires.

Après avoir blanchi les Yanks hier perdant 2-1 à Chicago, Trout battit Boston comme substitut 6-3 et hier, blanchissant les Red Sox 5-0. Voilà qui est bien: 4 décisions en 8 jours.

La "terreur de Terre-Haute" a repris son allure de 1944 et cela compense pour le dos malade de Hal Newbouser. Al Benton n'a pu terminer une seule de ses 8 dernières joutes.

Détroit a maintenant porté à 2 parties son avantage sur Washington. Les Tigres ont encore 17 parties à jouer mais Washington n'en a que 13. Salut donc à Trout, artisan des victoires des Tigres.

Hier, il ne se laissa toucher que pour deux coups à Boston pour sa 17^e victoire de la saison. Doc Cramer lui aida en frappant un circuit de 3 points dans la 7^e manche. C'était la 8^e victoire en 11 joutes dans l'est pour Détroit qui devra jouer 4 fois à Philadelphie et 5 à Washington.

Les Sénateurs ont joué de malheur hier perdant 2-1 à Chicago après une avance de 1-0. Dans le seul simple de la 9^e manche, Chicago battit Johnny Niggeling avec 2 points. New-York et Cleveland n'ont pu jouer à cause de la pluie. Notons que Luke Sewell est retenu pilote des Browns pour 1946-47.

N'oublions pas la Nationale, où St-Louis n'est plus qu'à deux joutes et demie en arrière de Chicago. Hank Borowy a complété sa 10^e joute de la saison en autant de sorties pour les Ours et il gagna 5-4. C'était sa 8^e vic-

Ouverture de l'Ovale jeudi soir

La ligue mixte de quilles "Ovale" reprendra ses activités régulières demain soir à 8 hres et demie précises sur les allées de l'Académie York.

Le comité prierait tous les anciens membres ainsi que les amis qui désirent faire partie de la ligue d'être au poste pour une autre année de roudades ovaliennes.

Il y aura aussi, demain soir, l'élection d'un nouveau comité.

Alors qu'on se le dise et à demain... à l'Ovale.

Le Croquet

Ligue Vallée de l'Oulouais

Par Oswald.

Le Val-Tétreau prend les devants dans la semi-finale contre Eastview.

Le Club Val-Tétreau de Aimé Lafrance a triomphé du Eastview de René Gouneau lundi soir par le compte de deux parties à une. La série se continue ce soir (mercredi) à Eastview.

Voici en détail:

1^{ère} partie:
R. Dupont et Hervé Lafrance pour Val-Tétreau contre Pit Gouneau et Ben Brunette du "Eastview".

Après un mauvais commencement, les jeunes de Val-Tétreau sont parvenus sans trop de difficulté à triompher des deux joueurs du "Eastview". Dans cette partie il y eut deux coqs.

2^{ème} partie:
1 E. Villeneuve, Val-Tétreau.
2 René Gouneau, Val-Tétreau.
3 V. Dupont, Eastview.
4 Art. Gouneau, Eastview.

Art. prend le jeu avec le 4, mais manque à son deuxième coup, avec 2 droits de perdus. Le 1 tire un coup de 65 pieds et manque par un cheveu. Le 2 René, prend le jeu fait le tour et après avoir caché son suivant se donne à son partenaire. Le 3 joue un coup mort. Le 4 fait du jeu jusqu'à son panier de retour et manque un coup de 6 pieds. Ernest manque un coup de 15 pieds. René tire un beau coup de 36 pieds pour se mettre "rover", cacher son suivant et donner le jeu à son partenaire. Arthur finit la partie pour Eastview. Villeneuve et Dupont mangent un coq chacun.

3^{ème} partie:
R. Vézina et E. Viau du Eastview firent face au Capitaine Aimé Lafrance et son frère Roméo du Val-Tétreau.

Aimé manque un coup de 35 pieds dès le commencement. Vézina passe son moineau mais manque à son 2^{ème} coup. Roméo tire un beau coup, et après avoir fait un peu de jeu manque à son entrée pour le coq. Viau tire et manque. Aimé prend le jeu fait les deux broches de son homme et son piquet. En voulant lui faire la première après le piquet, il se bloque. Aimé saute par dessus la boule, tout en faisant sa broche. Aimé prend un autre coup de 40 pieds, et en voulant venir faire la broche de son homme et se cache derrière le piquet du coq. Vézina essaie de bloquer Roméo mais ne réussit pas. Roméo fait le tour et se met "rover". Aimé finit la partie pour le Val-Tétreau. Dans cette partie il y eut deux coqs, (Viau et Vézina).

Donc, les amateurs de croquet, n'oubliez pas que la deuxième joute aura lieu mercredi soir le 12, au terrain du Eastview, situé à 55, rue Hannah, Eastview.

Oswald.

LIGUE AMERICAINE
Equipe G. P. PDM PAJ
Detroit 80 57 17
Washington 80 61 2 13

LIGUE NATIONALE
Equipe G. P. PDM PAJ
Chicago 85 50 19
St-Louis 83 53 21 18

PARTIES A JOUER
LIGUE AMERICAINE
Detroit vs Philadelphie 4, Washington 5, Cleveland 4, St-Louis 4, total 17.

Washington vs Cleveland 3, Detroit 5, New-York 2, Philadelphie 3, total 13.

LIGUE NATIONALE
Chicago vs Brooklyn 5, Philadelphie 3, Pittsburgh 4, Cincinnati 2, St-Louis 5 total 19.

St-Louis vs Brooklyn 3, Philadelphie 4, Cincinnati 5, Chicago 5, Pittsburgh 1 total 18.

Les Trojans d'Arnie McWatters se préparent à rencontrer les Indiens

Le Trojans de Arnie McWatters ont balayé la poussière du parc Lansdowne hier soir pendant que Gordie Perry leur a souplissait les muscles par une série d'exercices en vue de leur prochaine rencontre contre les Indiens en fin de semaine.

Arnie McWatters les fit passer ensuite par l'entraînement d'équipe dans une suite de mouvements qui devraient leur assurer la victoire contre l'équipe de Toronto.

George Sprague paraissait de son meilleur soir et avec Haywood, Jerry Lefebvre et Don Grimes sur la ligne, le mur de l'équipe semble infranchissable.

LABROSSE se remet lentement de son doigt "foulé" et jouera peut-être dans le camp d'arrière lors de la prochaine rencontre.

Le président T. H. C. Allison des Toronto Argonauts a dit aujourd'hui qu'il avait écrit au club de Winnipeg que les Argonauts ne pourront pas jouer une partie d'exhibition contre les

Bombardiers de Winnipeg après l'ouverture du Big Four le 22 septembre. Il suggère une rencontre le jour d'Actions de Grâce.

X X X X
Léo RHEAUME, ancien athlète du collège Assumption, de Windsor, a rencontré le gérant Jimmy McCaffrey des Rough Riders hier. Il se peut qu'il prenne position comme quart d'arrière.

Ligue interscolastique
Au cours d'une réunion de la ligue interscolastique de football d'Ottawa, hier soir, on a décidé de commencer la saison par une partie de juniors le 26 septembre et l'ouverture de la ligue senior le 28 septembre.

On compte six clubs d'inscrits dans les deux groupes. La seule école qui ne soit pas encore inscrite est le High School of Commerce. On prétend qu'elle n'a pas suffisamment de joueurs.

La durée moyenne de la lampe incandescente d'une maison est de deux ans et demi.

CHAMPIONNAT



EXPOSITION DE CHIENS

suivant les règlements C. K. C.

Samedi, le 15 septembre, à l'Auditorium

Jugement de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.

Entrées: adultes, 50c; enfants, 25c

OTTAWA KENNEL CLUB

Voyez l'élégant Premier dans les nouveaux chapeaux d'automne!



Les feutres d'automne Premier vous donneront cet air de distinction... chics nouveaux feutres d'automne, confectionnés pour vous. Rebords unis ou bordés dans les grandeurs, formes, teintes et genres pour vous plaire... et le prix vous conviendra aussi.

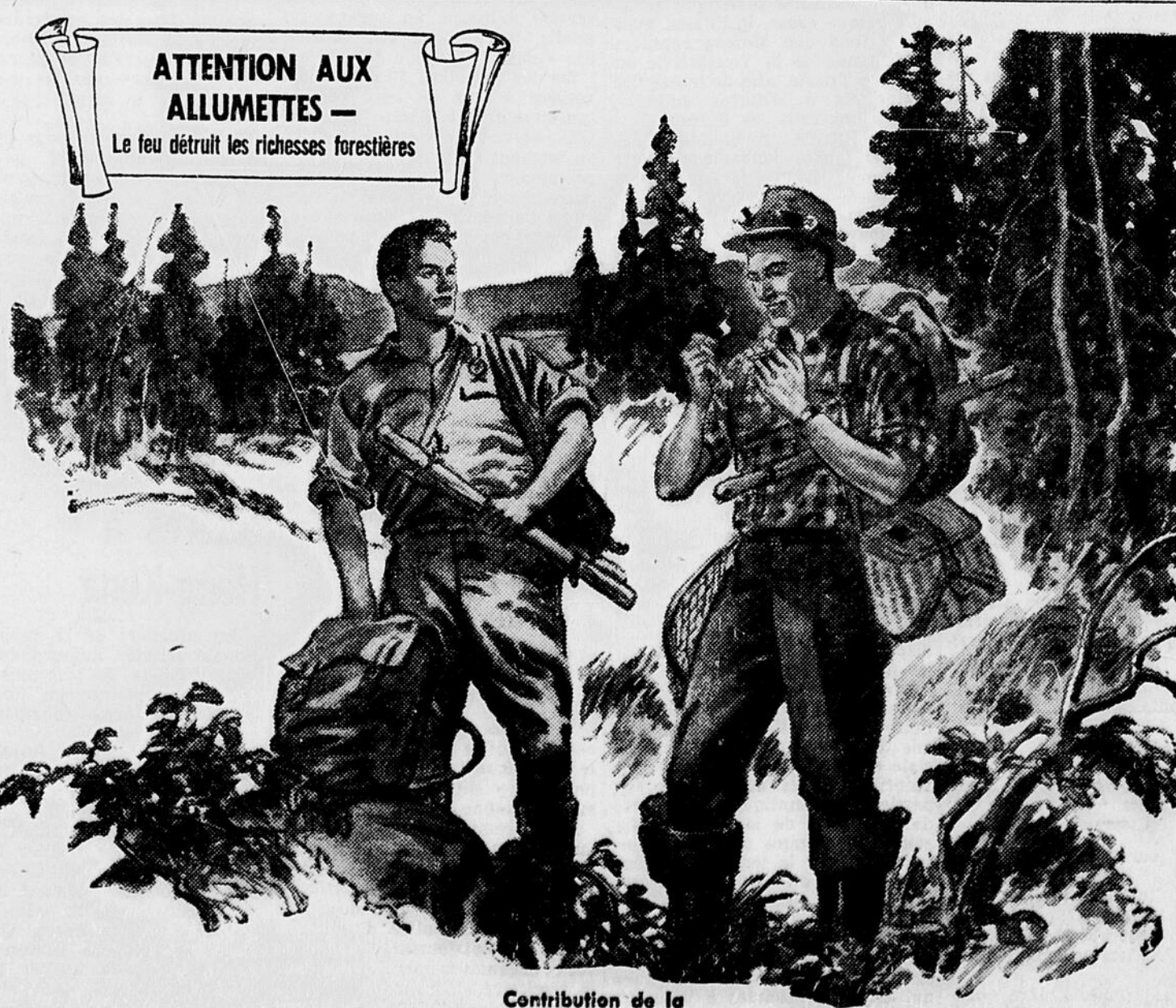
Assortiment complet de CHAPEAUX STETSON \$6.50 à \$15.

Bank angle Nepean
Prémier Hat Shops
Sparks angle Metcalfe

Populaires chapeliers d'Ottawa

ATTENTION AUX ALLUMETTES —

Le feu détruit les richesses forestières



Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

- SPORT -

Près de 7,000 fervents de la lutte reconnaissent Yvon Robert comme le champion non-officiel

La solide gladiateur de Montréal fait match nul avec le "champion" Savoldi mais ce dernier est à sa merci dans les derniers moments du combat hier — Jean Pusie manque son troisième coup de bélier et Dusek gagne — L'indien Don Eagle est encore impressionnant

La foule la plus considérable pour une séance de lutte était présente hier soir et la vaste majorité n'a pas ménagé ses applaudissements à l'endroit d'Yvon Robert quand ce dernier avait son adversaire Jumping Joe Savoldi dans une impasse, à la conclusion de leur match, limite d'une heure. L'ancien joueur de football de l'Université Notre-Dame avait remporté une première chute après 29 minutes d'action et Yvon avait égalisé en se servant de son "ciseau-roulant". On en était à la troisième reprise et Robert, après avoir malmené l'italo-américain pendant plusieurs minutes et l'ayant pratiquement à sa merci, dut laisser prise quand le chroniqueur Frank Bouchard, annonça la limite de temps.

Où, les amis, il y avait tout près de 7,000 fervents de la lutte au palais Bruntton hier soir et les amis du champion Savoldi pouvaient pratiquement se compter sur les dix doigts des mains. Savoldi prit 29 minutes avant de remporter la première chute. Après avoir échangé des taloches avec son adversaire canadien-français il appliqua une série de formidables "drop-kicks" et le cinquième eut raison d'Yvon. Ce dernier fut une proie facile après avoir été étourdi par ces coups de savate si bien appliqués.

Robert est rapide Une fois revenu dans le ring pour le deuxième assaut, les deux gladiateurs ne furent pas lents à se saisir l'un l'autre mais Yvon démontra une vitesse supérieure. On pouvait voir qu'il tentait sa célèbre prise d'avant-bras, le ciseau-roulant qui faillit rarement. Comme de fait, après quatre minutes, Yvon s'empara de son adversaire dans cette célèbre prise et lui fit faire quatre ou cinq pirouettes avant de le clouer au matelas. Jamais n'avons-nous vu pareille ovation comme celle qui fut faite à Robert à ce moment. Les milliers de spectateurs se levèrent, mus comme par un levier et acclamèrent le gagnant de la chute tout comme si le reprenait son titre qu'il avait perdu à ce même adversaire.

Smiths Falls devance le Cornwall

Le COTC de Cornwall a souffert de la crise des pneus hier soir, arrivant en retard à Smiths Falls et étant un verdict de 12,4 à la sixième manche — la joute fut arrêtée par les ombres de la nuit — en présence de 7000 fervents de la lutte. Joe Muldoon et Cliff Gerow menèrent le barrage de 13 coups des vainqueurs avec 3 sauts chacun. Jim Bigelow frappa pour le circuit à la troisième manche.

Smiths Falls réclame le droit de rencontrer Gallas d'Ottawa dans la finale. Cornwall — D. Webster, rec.; N. Webster, c.; A. Reilly, lanc. et lb.; Sauv, lb. et lanc.; J. Reid, 3b. et lanc.; Eard, a.c.; Leduc, c.; MacDonald, 2b.; Myron, c.g. Smiths Falls — Jim Muldoon, c.; Fergus, c.; Joe Muldoon, lb.; E. Muldoon, c.; Bigelow, rec.; Stewart, 3b.; Corbett, c.g.; Bissonnette, 2b.; Garow, lanc. Par manche: P. C. E. Cornwall, 000 022 — 4 5 6 Smiths Falls 042 141 — 12 13 3

Classement et résultats du baseball

LIGUE NATIONALE			
St-Louis, 6; Boston, 4.			
St-Louis, 6; New-York, 5.			
Pittsburgh, 5; Philadelphie, 4.			
Pittsburgh, 5; Philadelphie, 1.			
Cincinnati, 5; Brooklyn, 4.			
Brooklyn, 11; Cincinnati, 6.			
Classement.			
Chicago, 85	P. Moy.	P.D.M.	
St-Louis, 83	53	610	2 1/2
Brooklyn, 75	60	556	10
Pittsburgh, 77	65	542	11 1/2
New-York, 73	65	529	13 1/2
Boston, 59	78	431	26
Cincinnati, 55	81	404	30 1/2
Philadelphie, 42	97	302	45
LIGUE AMERICAINE			
Détroit, 5; Boston, 0.			
Chicago, 2; Washington, 1.			
Cleveland à New-York (pluie).			
Seules joutes écoulées.			
Classement.			
Détroit, 80	P. Moy.	P.D.M.	
Washington, 80	51	561	2
New-York, 70	65	519	9
St-Louis, 71	68	518	9
Cleveland, 67	65	508	10 1/2
Chicago, 67	72	482	14
Boston, 66	73	475	15
Philadelphie, 47	89	346	34 1/2
LIGUE INTERNATIONALE (Semi-Finales)			
Toronto, 4; Newark, 2.			
Baltimore, 5; Montréal, 0.			
ASSOCIATION AMERICAINE (Semi-Finales)			
Louisville, 9; Milwaukee, 1.			
St-Paul, 2; Indianapolis, 1.			
x10 manches.			

Ernest Godbout président de la ligue T. Moncion

Les activités de ce circuit ont repris jeudi dernier à la salle de Hull

La ligue de quilles mixte Joseph Pharaud, un circuit qui fonctionne depuis quelques années déjà, continuera ses activités sur les allées de la salle de quilles de Hull, seulement on a changé le nom et désormais cette ligue sera connue sous le nom de "Ligue mixte de quilles Thomas Moncion".

L'ouverture officielle a eu lieu jeudi dernier, le 6 septembre et toutes les équipes étaient au complet. M. Ernest Godbout a été maintenu à son poste de président. Au début de la roulette il a souhaité la bienvenue aux membres, anciens et nouveaux et leur a souhaité beaucoup de succès pour la saison nouvelle. La ligue est formée de quatre équipes qui portent les noms de leur capitaine, soit: Équipe Godbout, Équipe Laide, Équipe Gratton et Équipe Guilbault.

Les meilleurs de la soirée M. A. Mousseau un vétéran des quilles a plus rouillé encore à temps il restait pour la soirée, soit une série de 624. Robert Boudreau, ancien champion coureur qui a pris sa retraite à ce sport pour se livrer aux quilles, a descendu 621 catins. C. Guilbault en a abattu 613.

M. J. Mousseau a cogné une corde de 212. M. J. Lepage une corde de 210.

Les meneurs au baseball

LIGUE AMERICAINE	
Au bâton — Cuccinello, Chicago, 308.	
Points — Stinweiss, New-York, 94.	
Points sur coups — Etten, New-York, 92.	
Coups — Stinweiss, New-York, 165.	
Doubles — Moses, Chicago, 31.	
Triples — Stinweiss, New-York, 18.	
Circuits — Stephens, St-Louis, 21.	
Buts volés — Case, Washington, 29.	
Lanceur — Newhouse, Détroit, 22-8, 833.	
LIGUE NATIONALE	
Au bâton — Cavarretta, Chicago, 360.	
Points — Holmes, Boston, 118.	
Points sur coups — Walker, Brooklyn, 115.	
Coups — Holmes, Boston, 200.	
Doubles — Holmes, Boston, 42.	
Triples — Olmo, Brooklyn, 13.	
Circuits — Holmes, Boston, 28.	
Buts volés — Schoendienst, St-Louis, 24.	
Lanceur — Brecheen, St-Louis, 12-3, 800.	

Les filles de la marine en finales

L'équipe féminine de balle molle du Régistre Central de la Marine, d'Ottawa, ouvriront ce soir au parc McNabb, leur série de l'est ontarien contre Renfrew. Peggy Armstrong fut l'héroïne hier soir à Cornwall quand la Marine gagna 20-3 contre O.C.O.T. Par manche: P. C. E. Cornwall 000 000 120 — 3 6 6 Ottawa 204 184 011 — 20 17 3

Alignements: Cornwall — A. Baker, 3b.; Sauv, c.; Moss, c.g.; J. Murphy, c.; Ohlke, lb.; MacLeod, lb.; Murphy, c.; O'Byrne, 2b.; N. Baker, c.; D. Murphy, c.; G. Linger, c.; Desrosiers, r.; Deebank, frappeur d'urgence. Ottawa — Thompson, r.; Armstrong, lb.; Baird, ac; D. Armstrong, lb.; Marion, c.; Lombardo, 3b.; Arnold, 2b.; Smith, c.g.; Schantz, c.d.

Les pots de grès sont fameux pour faire cuire et transporter des plats chauds tels que les ragouts, le macaroni au fromage ou les fèves au lard. Envelopper le pot dans des épaisseurs de journaux immédiatement après l'avoir retiré du four et le plat sera encore tout bouillant après le trajet vers l'endroit du pique-nique.

Le Hull-Volant prépare un grand tournoi de dames afin de déterminer un champion qui sera opposé au champion du Canada

Tous les damistes de Hull, Ottawa et la région, seront sans doute très heureux d'apprendre que sous peu un des plus importants tournois jamais disputés dans la région commencera au local du Hull-Volant. Le grand but des organisateurs est de tenter un effort pour que le prochain champion du Canada au jeu de dames, soit un de nos forts joueurs de la région. Nous avons toujours eu dans la région de très forts damistes capables de tenir tête aux plus redoutables adversaires étrangers. Cependant les circonstances d'ailleurs ne nous permettaient pas de pousser nos talents comme nous l'aurions désiré. Aujourd'hui tout ceci est changé car nous sommes mieux organisés et les choses vont marcher rondement maintenant, d'ici nous serons en mesure d'opposer un de nos as, au champion du Canada.

Ainsi il semble bien décidé que le vainqueur du prochain tournoi sera opposé au champion du Canada et qu'il sera un des plus redoutables adversaires et qu'il aura l'appui de tous.

Tous les damistes de la région



et le spectacle continue... par Charlie Daoust directeur des sports.

ROBERT GUERTIN EST DEVENU L'INSTRUCTEUR NUMERO UN

En 1937 quand les Chemises Noires d'Eugène Décose écrivaient l'épopée du Hull-Volant dans les cercles seniors de hockey amateur, leurs partisans se consolaient quelque peu des revers de la série finale contre les formidables Tigres de la mine Frood (Sudbury) quand Robert Guertin, Beau Brummel de la Pointe-Gatineau, enlève une coupe de buts pour l'équipe transportante. Comme Louis Saint-Denis, gardien du Hull-Volant, me le souligne récemment à Londres, "Guertin sait se servir de sa tête". Le nom de Guertin est devenu synonyme de "sport" à Hull. En huit années, Robert est devenu l'instructeur canadien-français numéro un de la vallée outaouaise.

Digne neveu de l'honorable juge Louis Cousineau, ancien maire de Hull qui pouvait rouler une partie parfaite de quilles il y a quelques années à peine, Robert Guertin possède son sens d'organisation et son esprit sportif. Il est allé à bonne école chez les Décose et Bordeleau, entre autres, pour acquérir des notions essentielles et solides de la stratégie, des tactiques et de la technique des jeux populaires, notamment le hockey et le baseball.

Le succès des équipes de balle de B. & B. et du Hull-Volant, de même que celui des équipes de hockey, lui revient en grande partie. Parfois les séances du Stade Décose seraient devenues ternes sans les interruptions et saillies opportunes de "Monseigneur Robert". Il possède le genre de personnalité et de bonhomie qui lui permet de gagner un duel serré "par la peau des dents". Son ému, un autre gentilhomme et sportsman, Pierre Robert, du Royal-Canadien, en sait quelque chose. Il n'y a pas de doute qu'après la série de championnat pour le trophée Marcel-Frères, Pierre visitera Robert au "Chien d'Or" pour en revivre les émotions. Pierre a acquis plus d'un excellent truc depuis qu'il a continué seul le travail entrepris jadis par le tri-umvirat Robitaille-Pélouquin-Robert.

BOB GUERTIN

AVEC BILL TOBIN En plus du baseball, où il manifeste un intérêt constant pour les jeunes joueurs, Monsieur Guertin se dépense sans cesse avec son bon copain de toujours, M. Damien Cholette, pour l'avenir du Hull-Volant au hockey. Il a conclu une entente avec Bill Tobin des Chicago Black Hawks et les partisans des Volants auront sans doute à s'en réjouir l'hiver prochain. De son propre gousset, Bob Guertin défraie ses nombreux voyages à l'étranger au bénéfice du sport hullois. Dès que sera finie la série Hull-Ottawa dans l'Interprovinciale, il prendra la route de Détroit, de Washington ou de Chicago pour étudier la technique des pilotes des grandes ligues dans la série mondiale du baseball. Nous ne serions pas surpris de le voir ce soir à Prescott quand s'ouvrira la série junior entre Wrightville et les champions de l'est ontarien. Dimanche dernier, par exemple, il n'a pas craint de se servir de Bernard Limoges, un gars de 17 ans, pour remplacer le receveur Reggie Laframboise. C'est que Guertin n'a jamais manqué une occasion d'encourager l'éclosion des jeunes talents.

EN ROULANT MA BOULE

Hervé Lajoie, un autre gentilhomme des Volants de l'Epopée, est devenu l'ange Gardien des militaires licenciés... votre chroniqueur lui doit un gros lampion pour la faveur qu'il lui a accordée récemment... lieutenant d'infanterie, Hervé se fit fracturer le crâne en voulant enfoncer deux colosses sur la défense d'une équipe militaire de hockey à la patinoire de Purley, en Angleterre.

En parlant de Purley, disons un mot d'une mémorable joute de championnat de la ligue C.M.H.Q. l'hiver dernier. Georges Desrivières jouait de façon sensationnelle contre les champions de la Préville... Joseph Girard, derrière sa cage, l'encourageait depuis 70 minutes... la rondelle, lancée accidentellement du centre de la glace, tuba comme un poitrail... Desrivières se jeta à sa rencontre... le caoutchouc zigzagua, contourna la forme du gardien étendu et alla doucement se cacher dans le coin des filets... le match-marathon se termina à égalité... M. Girard, rapatrié lui aussi, consola M. Desrivières en lui chantant quelques airs d'opéra en chemin de fer.

A Brighton, le gérant anglais des TIGERS me pria de saluer son ancienne idole JOFFRE SEGUIN et sa jeune épouse de la Pointe-Gatineau... ce que je fis avec plaisir l'autre dimanche au Stade Décose... Bob Giddens, autrefois d'Ottawa, doit reprendre la publication de son hebdo de hockey au Royaume-Uni. "ICE HOCKEY WORLD"... Bob fut contemporain du Docteur Jean-Marie Bigras, de Raymond Raymond, du chef d'escadillon Jean-Marcel Bélanger, o.m.l. de l'abbé Adéodat Benoit, du commissaire du commerce Maurice Bélanger, et autres de l'Université d'Ottawa... il prédit une belle naissance au hockey outre-mer... SAMMY GODIN est assez populaire en Angleterre pour se faire élire maire de Brighton ou de Bordon... son copain PAUL DROUIN, aussi du RCEME, brille d'un aussi vif éclat au baseball qu'au hockey... le lieutenant Marcel Lafrenière, fils de l'optométriste et sportsman C.R. Lafrenière, était le directeur des sports du Régiment Royal Canadien jusqu'à son départ d'Europe... après un an sous la mitraille et avoir vu plusieurs de ses frères d'armes faire le suprême sacrifice, "MOUSSE" jouit de vacances bien méritées... les amis du soldat Ernest Viau ont hâte de le voir revenir d'Angleterre où il fut longtemps en service avec Léo Giroux du Hull-Volant... Gérard Boutet était un autre des jeunes sportsmen présents au gala d'Eugène Labelle, qui a doté la Base-Ville de la magnifique Académie de quilles YORK. "Co-co" Jerry est avant tout un fervent du rugby... ce fut sa passion pour le football qui lui donna l'inspiration de lancer le HULL-VOLANT au parc Fontaine il y a déjà treize ans de cela... rappelés les premiers officiers: Jerry président; Charles Chenier, vice-président.

La Fièvre des Foins

est soulagée rapidement et sans danger, chez des milliers de personnes qui chaque année souffrent de douleurs irritations du nez et des oreilles, accompagnées d'écoulements, de rhinorrhées, de toux, et d'éternuements. Maintenant ils peuvent travailler et dormir normalement — grâce à RAZ-MAH de Templeton. Ne laissez pas la fièvre des foins vous empoisonner l'existence — prenez RAZ-MAH et vous serez soulagés. 50c. \$1.00 chez votre pharmacien. R-12F

25 seulement

Complets de Tweed

Pour Hommes

15.00

Ouvert tous les jours de 6 h. a.m. à 7 h. p.m.

MAX FELLER LTD

15, rue Nicolas — Ottawa

Les champions juniors de Pete Desjardins à Prescott

Le Montagnard de Wrightville, champion de la ligue Junior d'Ottawa, envahit Prescott, aujourd'hui, pour ouvrir la ronde finale du championnat de l'est ontarien. La balle va au jeu à cinq heures. Le pilote Pete Desjardins enverra probablement son lanceur invincible Roger Dupéré sur le monticule.

Dans les éliminatoires seniors, Gallas rencontrera Corps Postal demain soir. On attend une décision sur le projet de Pefawawa contre une victoire de Smiths Falls avant d'aller de l'avant dans la série Brockville-Smiths Falls.

La boxe hier

New-York — Tony Pellone, 141, New-York, défait Billy Graham, 135 1/2, New-York (10); Vincent Gignat, 172 1/2, New-York, défait Teddy Brown, 170 1/2, Garfield, N.J. (6).

New-York — Al (Bummy) Davis, 153 1/2, Brooklyn décide John Jones, 151, Pittsburgh en 6 on d'un match de 8 Jones disqualifié pour indifférence.

New-York — Humberto Zamala, 142 1/2, Mexico, défait Jackie Leamus, 133 1/2, New-York (10); Al Victoria, 137 1/2, New-York, met hors de combat Jimmy Mason, 137 1/2, Camp Kilmer, N.J. (5).

Bangor, Me — Lloyd Hudson, 128, Bath, Me défait "The Blond Tiger" 130, Lowell, Mass. (8); Al Wooster, 138, Frankfort, Me, arrête Kayo Bernier, 136, Lewiston, Me. (3).

Buffalo, N.Y. — Phil Muscato, 178 1/2, Buffalo, met hors de combat Prentiss Hall, 166, Buffalo (8); Mike Martyk, 132 1/2, St-Catharines Ont., met hors de combat Luis Gonzales, 132 1/2, Mexico. (3).

New Bedford Mass. — Benny Singleton, 145, Waterbury, Conn., décide Joe Celesti, 139, Providence, R.I. (10); Kenny James, 148, Waterbury décide Al Tinel, 154, New-Bedford (6).

Newark, N.J. — Charlie Fusari, 143, Irvington, N.J., arrête Joey Manfro, 137 1/2, New-York (1); Al

et Mlle Lucille Mousseau. Mme Gus Hamel était à l'orgue. La mariée, au bras de son père, voilée, portait une toilette blanche; son bouquet était composé de roses rouges.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Royal où l'on comptait une quarantaine d'invités. Les tables étaient joliment décorées. La musique était sous la direction de Sid Plomondon.

M. et Mme Antoine partirent ensuite en voyage à Toronto. Pour voyager, la mariée portait une toilette en lainage, d'une nuance dorée, avec accessoires bruns. Ils éliront domicile à 130, rue Bedford.

Penny-Roach

A l'église St-Colomban, récemment, M. l'abbé John McPhail a célébré le mariage de Muriel, fille de M. et Mme Morris Roach, à Elsworth Penny, Mme C. J. Fleck touchait l'orgue.

La mariée était accompagnée de son frère, Morris Roach, et portait une robe de chiffon blanc. Après la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Windsor. Le jeune couple partit ensuite pour Montréal. Mme Penny, pour voyager, portait une robe américaine Beauty, avec accessoires noirs manteau blanc, et un corsage de roses rouges. A leur retour, ils prendront résidence à 617, rue York.

ADIEU AU MAL DE DOS!

Le dos lui fait mal — elle se sent triste — sans énergie — refuse de sortir — perd contact avec ses amis et s'ennuie à mourir. Sa sœur lui conseille les Pilules Dadd. Son mal de dos disparaît bientôt — elle retrouve énergie et enthousiasme — ses yeux brillent — sa démarche est légère — la voilà toute "revenue". Dites. (U.S.F.)

ADIEU AU MAL DE DOS avec les Pilules Dadd pour le Reins

Campagne Unie de Bienfaisance d'Ottawa



TENEZ LE FOYER UNI

La maladie de la mère fut courte... sa mort, subite! Le père embarrassé dut s'adresser quelque part pour conseils et conseillers. Heureusement qu'il y avait le service du bien-être des familles, un coeur compatissant, prêt à aider à maintenir ce foyer uni. Aujourd'hui, les cas sont nombreux... augmentés par le temps de guerre, ou une famille brisée par la séparation et le manque d'entente... par les délits juvéniles... ou la maladie. Suivez une préposée du service social dans ses randonnées de chaque jour et vous serez porté à vider vos poches... pour maintenir ses services toute l'année durant.

L'AN DERNIER....

ce service aide 1,959 familles, comportant 7,880 personnes. Au nombre des problèmes il y eut des ajustements économiques, l'emploiement, la santé et la bonne conduite.

LE SERVICE DU BIEN-ETRE DE LA FAMILLE COMPREND:

- Service familial catholique (C.R.)
- Ottawa Welfare Bureau (P)
- Société bénévole judaïque (P et G)

Donnez suffisamment pour tous... votre offrande aide à 26 services

- | | |
|-------------------------------------|---|
| ASSOCIATION DES BOYS' SCOUTS (N/C) | ORPHELINAT ST-JOSEPH (C.R.) |
| SERVICE FAMILIAL CATHOLIQUE (C.R.) | ST-MARY'S HOME (C.R.) |
| SOCIÉTÉ DE L'AIDE À L'ENFANCE (N/C) | SISTERS OF SERVICE (C.R.) |
| DAILY VACATION BIBLE SCHOOLS (P.) | INDEX DE SERVICE SOCIAL |
| MAY COURT CLUB (N/C) | UNION MISSION (P.) |
| OTTAWA BOYS' CLUB (N/C) | VICTORIAN ORDER OF NURSES (N/C) |
| OTTAWA COMMUNITY CHESTS | YOUNG MEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION (P.) |
| CONSEIL D'AGENCES SOCIALES D'OTTAWA | YOUNG WOMEN'S CHRISTIAN ASSOCIATION (P.) |
| OTTAWA DAY NURSERY (N/C) | P.: Protestant; P. and G.: Prot. and General; |
| SOCIÉTÉ BÉNEVOLE JUDAÏQUE D'OTTAWA | C.R.: Catholique romain; N.C.: Non-confessionnel. |
| (P. and G.) | |
| OTTAWA WELFARE BUREAU (P.) | |
| PROTESTANT CHILDREN'S VILLAGE (P.) | |

SERVICES AU FOYER DE L'ARMÉE DU SALUT

Hôpital Grace
Foyer pour filles-mères.
Hôtellerie pour hommes et section industrielle.

Nos 1, 2, 3, comprenant Programme d'aide aux familles et à la jeunesse. Section des relations publiques.

OBJECTIF TOTAL: \$247,200

CAISSE DE BIENFAISANCE D'OTTAWA, \$213,184 — ARMÉE DU SALUT, \$34,016
QUARTIERS GÉNÉRAUX: HOTEL LORD ELGIN — TELEPHONE: 2-4859

Congrès régionaux et général

L'ESPRIT QUI DOIT LES ANIMER

Un Congrès d'association professionnelle agricole est une réunion de cultivateurs qui viennent discuter leurs problèmes avec la ferme intention de les résoudre par leurs moyens propres, en mettant en activité toutes les ressources qu'ils ont à leur disposition, c'est-à-dire la bonne volonté de tous, l'action des cercles locaux et l'appui des unions régionales et générale. Mais ce qui compte surtout, c'est l'action des unités paroissiales, car ce sont ces dernières qui reflètent le plus authentiquement la mentalité des cultivateurs et expriment leurs désirs. Toutefois, ce qui assure l'efficacité d'un Congrès, c'est la part de dévouement et l'esprit de décision que chacun apporte.

Si l'on compare les premiers et ceux d'aujourd'hui, on constate avec plaisir une différence sensible qui montre l'influence qu'exerce l'association professionnelle sur la mentalité de la classe agricole. L'Union a contribué énormément à redonner au cultivateur conscience de sa personnalité et confiance en lui-même. Jadis, on venait au Congrès pour se plaindre des misères de la classe et pour formuler des résolutions pour demander à qui? au Gouvernement, quoi? des primes ou octrois ou des "cataplasmes", et ça finissait là. Aujourd'hui, on demande encore, c'est logique car il y a certains besoins qu'il faut soumettre à l'autorité, mais ça va plus loin. Aujourd'hui, on songe à s'organiser pour résoudre ses problèmes soi-même par l'entremise de l'Association Professionnelle, en demandant à l'Union de créer des services en conséquence. Sans doute les cercles locaux comptent encore beaucoup trop sur l'Union Centrale. Mais au moins, on se confie à l'Union, plutôt que de s'en remettre aux "autres". C'est déjà un résultat appréciable. Avec le temps et avec du travail intense d'éducation, les énergies vont s'assouplir et l'initiative personnelle viendra à se développer.

C'est donc dans un esprit professionnel que l'on doit assister au Congrès, car ce sont les intérêts de la profession que l'on vient y défendre et promouvoir. A cette disposition, il faut en ajouter une autre qui n'est pas de moindre importance, c'est l'esprit national et chrétien. Cette double caractéristique stigmatise la mentalité de notre classe agricole franco-ontarienne. Si nous sommes assez sages pour conserver et développer chez nos cultivateurs ce précieux trésor nous leur assurerons la stabilité et la force.

L'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens n'est pas seulement une organisation technique, économique ou sociale, c'est-à-dire à fin purement matérielle ou humanitaire. Elle tire son origine de la doctrine sociale de l'Eglise. C'est pourquoi l'argument chrétien est la pierre angulaire de notre association professionnelle.

Comme la notion du syndicalisme tient étroitement à la nature de la famille et comme la vie familiale est imprégnée d'un esprit particulier à chaque peuple, à chaque race, il est évident que notre association professionnelle doit être franco-ontarienne. Tous les esprits bien disposés admettent ce raisonnement. C'est pourquoi, dans nos activités et dans nos relations extérieures, nous ne devons pas craindre de nous montrer sous notre vrai jour et témoigner de notre fierté et de notre confiance en nos principes et en notre UNION.

LOUIS RANGER, Ptre, curé,
Aumônier général.

Rationnement de la viande

Le plein appui accordé au rationnement de la viande et de la vente de bœuf n'ont pas aidé à prévenir la famine en Europe.

A moins que le peuple canadien ne réduise de bon cœur leur consommation actuelle de viande comme l'exige le plan de rationnement annoncé le 6 juillet par le Premier Ministre Mackenzie King, et qui sera mis en vigueur prochainement, et à moins que les bœufs canadiens ne soient vendus d'une façon bien ordonnée, le Canada ne pourra pas faire toute sa part pour prévenir la famine en Europe.

Cet avertissement a été donné dans un communiqué pour la presse publié conjointement le 22 août par le Ministère fédéral de l'Agriculture et la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Même si les cultivateurs écoulent leurs bœufs moins desirables et hors catégorie plus tôt que d'habitude, le Canada ne pourra pas satisfaire son engagement courant par l'entremise de l'Office de la viande au Royaume-Uni et aux pays européens libérés. Dit le Dr G. S. H. Barton, Sous-Ministre de l'Agriculture et membre du Canada sur l'Office combiné des viandes.

Les règlements sur l'abatage des bœufs maintenant en vigueur sont absolument essentiels si l'on veut que les approvisionnements domestiques soient distribués d'une façon équitable et si l'on veut avoir la plus forte quantité possible de viande pour l'expédition outre-mer, dit M. F. S. Grisdale, Administrateur des viandes et des produits de viandes pour la Commission des Prix.

La situation actuelle du Canada en ce qui concerne l'expédition de viandes aux Européens mal nourris, est décrite dans la déclaration suivante faite par le Ministère fédéral de l'Agriculture: La situation de la viande est très grave.

En avril de cette année des Ministres représentatifs du Gouvernement du Royaume-Uni et du Canada, ainsi que d'autres représentants, ont rencontré les autorités des Etats-Unis à l'invitation de feu le Président Roosevelt pour considérer la situation alimentaire mondiale qui, à cette époque,

était dans un grand état de détérioration. Après avoir fait des recherches détaillées sur la situation des viandes de base, des recommandations ont été faites pour la conservation, l'augmentation et la distribution des approvisionnements aux Gouvernements respectifs, et ceux-ci ont été acceptés en y apportant quelques modifications peu importantes.

On a constaté que la viande était dans l'une des pires situations. En réduisant le plus possible la consommation dans les pays de ravitaillement, et même au Royaume-Uni, la quantité de viande fournie aux peuples libérés ne pourrait être que relativement faible. L'objectif d'exportation du Canada était le suivant:

200,000,000 de livres de bœuf en quartier et déossé, ainsi qu'une quantité supplémentaire de 25,000,000 de livres si on pouvait se la procurer.

465,000,000 de livres de bœuf. 114,000,000 de livres de conserves de viande.

Pendant les six premiers mois de cette année les abattoirs inspectés au Canada ont abattu 735,000 bovins et l'Office canadien des viandes a exporté l'équivalent de:

80,000,000 de livres de bœuf en quartier. 255,000,000 de livres de bœuf. 51,000,000 de livres de conserves de viande.

Les abattoirs ne fonctionnent pas à pleine capacité. A venir jusqu'au 22 août, c'est-à-dire pendant le deuxième semestre de 1945, l'Office des viandes s'est procuré pour l'exportation seulement 3,500,000 livres de bœuf. On estime qu'il s'abattrait 825,000 bovins dans les abattoirs inspectés pendant le dernier semestre de 1945. Ceci représente un abattage hebdomadaire moyen de 32,000 animaux, ou 2,000 par semaine de plus qu'en 1944. On croit que ce nombre de bovins pourra être abattu si les arrivages sont raisonnablement distribués, mais à venir jusqu'ici ces arrivages n'ont pas atteint 30,000 têtes en une semaine quelconque. Pendant

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.
Case Postale 63, Ottawa



Le Congrès d'Alfred remporte un franc succès

LE SERVICE DE COOPERATION EXPLIQUE PAR M. JEAN-MARIE VACHON. — L'EXPEDITION DES ANIMAUX VIVANTS EXPOSE PAR M. J.-E. BISSON.

Le 6 septembre dernier environ trois cent cinquante cultivateurs de la région d'Ottawa, se rendaient à Alfred où eut lieu le Congrès régional de l'U.C.C.F.O. d'Ottawa. Le matin à 9.30 heures une messe diacre sous diacre fut chantée par M. le chanoine J.-J. Desjardins, curé de Vankleek Hill, assisté de MM. les abbés Oscar Bélanger, curé de L'Original comme diacre, et Léopold Martel, vicaire à Sarsfield, et aumônier régional, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prêché par M. l'abbé Gerald Labrosse, vicaire à St-Eugène.

La séance de l'avant-midi se tint à la salle municipale sous la présidence de M. Armand Langevin, président du cercle d'Alfred. M. Albert Lafleche, président régional, fit le discours d'ouverture suivi par M. le curé Laniel, d'Alfred, qui souhaita la bienvenue à tous. Le maire de la municipalité, M. Simon Bertrand, comme premier magistrat de la municipalité, accueillit chaleureusement la foule dans le chef-lieu de la municipalité.

Il y eut ensuite l'inscription des délégués. Et le secrétaire donna ensuite lecture du rapport des activités de l'année. Ce qui fut intéressant de noter au cours du rapport fut l'organisation d'une coopérative centrale pour les cultivateurs franco-ontariens.

Les dames de l'U.C.F. à Alfred avaient préparé avec l'aide des cultivateurs d'Alfred un succulent repas et les congressistes purent se régaler à satiété.

Au cours de l'après-midi, il y eut réunion des délégués où on discutait les résolutions soumises par les cercles locaux. On donna ensuite le rapport des élections. La liste du nouveau bureau de direction régional pour Ottawa paraît ailleurs dans cette page.

M. Jean-Marie Vachon, chef du service de coopération de l'UNION, expliqua ensuite le fonctionnement de la coopérative centrale qui est en train de commencer ses opérations dans le plus bref délai possible. Il fit remarquer que pour lancer une telle entreprise, il est nécessaire que tous les cultivateurs mettent l'épau à la roue et qu'en conséquence ils seront tous invités de leurs efforts et de leurs deniers pour réaliser cette vaste organisation.

M. E. Bisson, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail s'était rendu de Montréal pour exposer le problème de l'expédition des animaux vivants. Il fit l'histoire de la coopérative qu'il représente et démontra les services considérables que cette dernière a rendu à la classe agricole. Si ce n'eût été de la coopérative Canadienne du Bétail qui a permis dans une certaine mesure d'obtenir une meilleure stabilité dans les prix des animaux et de la viande, les cultivateurs seraient encore en butte à des problèmes difficiles dans le commerce du bétail.

Il fut décidé ensuite que l'Union s'occuperait de l'expédition des animaux vivants et que ce service relèverait du service de coopération de l'UNION.

M. le président général, Simon Bertrand, au cours d'une brève allocution, rappela aux cultivateurs le rôle important que la classe agricole doit jouer dans la société. "Il est temps plus que jamais, dit-il, que les cultivateurs prennent leurs affaires en main s'ils ne veulent pas que d'autres s'en emparent à jamais." Il y a, poursuivit-il, des idées révolutionnaires avancées qui tentent de se frayer un chemin dans toutes nos activités. C'est en nous organisant et le plus vite possible que nous pourrions y mettre un frein salutaire." M. le président émit le vœu qu'au cours de la prochaine année chaque membre de l'Union recrute un membre nouveau. Pour cela, dit-il, le cultivateur membre peut facilement se servir des arguments du congrès, les activités, pour convaincre son homme. De ce fait, l'Union doublerait son effectif pour le plus grand bien de l'Union et des cultivateurs membres et non-membres.

L'aumônier régional, M. l'abbé Léopold Martel, reprenant un peu le texte du sermon du matin, exhorta les cultivateurs à voir dans leur union le salut pour la classe agricole. Il demanda aux cultivateurs de se pénétrer de la doctrine de l'Eglise en matière d'organisation syndicale et de prier pour son avènement.

L'aumônier général, M. l'abbé Louis Ranger, donna ses impressions sur le congrès et remarqua que l'Union avait accompli de grandes choses au cours de l'année. Si nous avons raison de nous réjouir de ce que nous avons fait, ceci, dit-il, doit être un encouragement et un stimulant pour l'avenir.

Il y a encore beaucoup de choses à faire et nous les accomplirons avec la bonne volonté de tous et chacun. Faisant un retour sur le rapport des activités, l'aumônier ajouta une note nouvelle. C'est l'intérêt que nous devons avoir à l'égard de notre jeunesse agricole. C'est elle, dit-il, qui devra nous remplacer plus tard. Si nous voulons qu'elle nous devance, et c'est normal, il faut nécessairement lui fournir l'occasion de grandir jusqu'à notre taille. Ainsi préparée, elle sera en mesure de nous dépasser. L'aumônier nota le travail magnifique que les sections juvéniles accomplissent dans nos écoles rurales comme dans celles des villes. S'intéresser à la section juvénile locale en suivant ses activités voilà sûrement un moyen excellent d'atteindre le but que nous désirons.

L'aumônier termina en félicitant les cultivateurs de l'esprit qui les anime et du travail remarquable qu'ils font dans chacun de leurs milieux.

La journée se termina par l'hymne national.

LE SECRETAIRE.

viande vendue dans le commerce doit être estampillée par une personne détenant un permis d'abatage.

Comme autorité finale dans les questions concernant la délivrance des permis ou l'établissement des contingents, une commission a été organisée et elle doit se réunir régulièrement pour passer en revue certains cas spéciaux et pour prendre des décisions sur la base des faits présentés par les intéressés. Cette Commission est sous la présidence de M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, et elle a comme membres M. J. G. Taggart, président de l'Office Canadien des viandes, et M. Grisdale.

Mauvaise herbe étrange

Les recherches conduites sur le cycle évolutif de la semence révèlent quelques faits intéressants, dit le rapport annuel du Service scientifique, Ministère fédéral de l'Agriculture. Par exemple, la semence de l'herbe à paille commune ne germe pas lorsqu'elle est mûre. Elle attend plutôt jusqu'au milieu d'avril de l'année suivante alors que la plupart des graines germent dans la mesure où les conditions dans lesquelles elles se trouvent leur sont favorables. Un an après que la graine tombe, la germination se fait comme suit: à la surface du gazon, 13.4 pour cent; à une profondeur de 6.4 p.c.; à la surface du sol, 24.3 p.c.; à 1/2 pouce de profondeur, 57.7 p.c.; 2 pouces de profondeur, 36.7 p.c.; 3 pouces de profondeur, 3.2 p.c.; et à 4 pouces de profondeur, 1 p.c. Une proportion relativement faible germe dans les années qui sui-

U. C. F.

LEFAIVRE

Le 18 juillet eut lieu notre réunion mensuelle sous la présidence de Mme Zotique Chevrier, qui nous parla de l'exposition et de l'achat d'un couvre-pieds qui sera rafflé ce jour-là.

Travaux présentés par Mme Simon Bertrand, un coussin fait de vieux lainages rafraîchis; Mme Claire Bertrand, un petit chapeau à épingles; Mme Armand Bertrand, un manteau pour fillette fait dans du vieux, une tarte d'oeuf garnie de dentelle au crochet; Mme Alphonse Yelle, un costume de broadcloth; Mme Adélaïde Colle, une vareuse; Mme Claire Bertrand et Mme J. Ipperciel, fleurs en papier.

Réunions d'équipes par Mme Ozée Chevrier et Mme Claire Bertrand.

Mme J. IPPERCIEL, secrétaire.

SARSFIELD

Le 16 août assemblée mensuelle des dames fermières. M. l'aumônier, l'abbé Léo-Paul Martel a bien voulu se rendre à notre invitation pour présider cette réunion.

Il fut question des préparatifs d'une soirée récréative organisée par les fermières. Parlant ensuite de l'exposition fixée au 13 septembre, nous espérons que les visiteurs seront nombreux, et nous ferons en sorte qu'ils gardent un bon souvenir de cette journée qui débutera par une grande messe solennelle.

Mme Hervé JOLY, secrétaire.

Obligations du Dominion

toutes les échéances

ACHAT ET VENTE

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.

VALEURS DE PLACEMENT

276 ouest, rue St-Jacques (Chambres 225 à 228)

Téléphone Plateau 9501

MONTREAL

Situation indépendante de notre volonté.

Les restrictions sur les ventes de spiritueux sont disparues au moment où la rareté se fait le plus sentir. Souhaitons maintenant que toutes les ordonnances fédérales sur la production diminuent afin d'être en mesure de répondre à une demande de plus en plus croissante. Comment les distilleries pourraient-elles livrer une marchandise qu'elles ne possèdent pas? Les mille et une difficultés qui surgissent à raison de la pénurie de matières premières actuellement rationnées, tel que maïs, blé d'inde, sucre, malt, etc., ajoutées au manque de bouteilles, capsules et caisses, doivent être également surmontées.

Publiée par

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Philémon Fine Cut et Onésiphore Rouleuses — par OGDEN'S

V'LA LA "WAGON DU COOK" QUI S'AMÈNE, ONÉSIPHORE

TANT MIEUX, PARCE QU'APRÈS AVOIR BEN MANGÉ—

ON S'FERA DES BONNES ROULEUSES À L'OGDEN'S FINE CUT

OGDEN'S

TABAC À CIGARETTES

Facile à rouler agréable à fumer

"FUMEURS DE PIPE, DEMANDEZ LE CUT PLUG OGDEN'S."

SOULAGEZ-VOUS DE LA CONSTIPATION D'UNE FAÇON PLUS DOUCE ET PLUS EFFICACE

Pour être soulagé de la sensation de lourdeur, d'une façon efficace et remarquablement douce, prenez de 2 à 4 cuillerées à soupe de Lait de Magnésie Phillips avec de l'eau. Vous serez émerveillé des résultats de cet anticipe laxatif et de la façon dont il vous aidera à vous réveiller frais et dispos, plein d'entrain pour la journée. De plus, le Lait de Magnésie Phillips est reconnu par la science comme étant l'un des neutralisants qui agissent le plus rapidement contre l'acidité de l'estomac. Demandez le véritable Lait de Magnésie Phillips aujourd'hui à votre pharmacien... rappelez-vous que

cela ne vous coûte que 25¢ pour avoir ce qu'il y a de meilleur FABRICATION CANADIENNE



ASSOCIATION D'EDUCATION

Attribution des trophées du Sou de l'École pour 1945-1946

Première Trophée: Trophée: Dr P.E. Rochon. Donateur: par lui-même. Ecole gagnante: No 1, Chapleau, Ont. Perceptrices: Les RR. SS. Ste-Marie. Inspecteur: M. Arthur Godbout. Moyenne d'assiduité: 89. Montant souscrit: \$94.15. Moyenne par élèves: 94.53.

"Placées par la divine Providence en sentinelles avancées du parler français, nous ne voulons pas faillir à notre tâche." (Le Dr P-Emile Rochon).

Deuxième Trophée: Trophée: Mgr Ovide Charlebois, o.m.i. Donateur: M. J.S. Gratton. Ecole gagnante: Ste-Famille, Ottawa. Perceptrices: Mlle Dolores Sabourin, dir. Inspecteur: M. Falconio Choquette. Moyenne d'assiduité: 89. Montant souscrit: \$12.00. Moyenne par élèves: 20.00.

"Si parfois vous avez pu constater une intervention inattendue de la Providence, rappelez-vous que du fond des bois on prie et souffrait pour vous." (S. Exc. Mgr Ovide Charlebois, o.m.i.).

Troisième Trophée: Trophée: Alfred Longpre. Donateur: La Société St-Jean-Baptiste de Pembroke. Ecole gagnante: No 9, Sarnia. Perceptrices: Rvde Sr M-Patrice, dir. Inspecteur: M. H.J. Payette. Moyenne d'assiduité: 57.08. Montant souscrit: \$10.00. Moyenne par élèves: 17.51.

"Nos ancêtres ont trop souffert pour que nous ne nous maintenions pas leur oeuvre." (M. Alfred Longpre).

Campagne de souscription nationale en faveur de l'Université d'Ottawa

Voici le texte d'une causerie prononcée au poste CKCH, récemment, par M. A.J. Major, président du comité de souscriptions en faveur de la nouvelle Faculté de Médecine de l'Université d'Ottawa.

"Les journaux vous ont appris la Campagne de Souscription qui s'organise depuis quelque temps en faveur de l'Université d'Ottawa. A titre de président actif du Comité de direction de la Campagne j'ai l'honneur d'en annoncer l'ouverture officielle.

Pour la première fois dans son histoire, l'Université d'Ottawa sollicite des citoyens du Canada et surtout de la région d'Ottawa et de Hull, un secours financier dont elle a besoin pour assurer le développement de ses facultés universitaires et l'accroissement de son influence bienfaisante.

Dirigée par la méritante congrégation des Oblats de Marie Immaculée, qui nous est chère à tant de titres, l'Université, depuis bientôt un siècle, rend à notre population des services que nous ne saurions jamais assez apprécier. C'est elle qui est le centre de notre culture et de l'enseignement catholique dans cette partie du Canada. C'est elle qui a formé la plupart de nos chefs religieux et laïques de la vallée de l'Outaouais. C'est elle surtout qui a permis aux nôtres d'accéder aux postes de commandement dans bien des domaines. Partout au Canada, les anciens de l'Université d'Ottawa font honneur à la patrie et à l'Eglise.

Mais pour remplir sa mission providentielle, pour conserver le poste stratégique qu'elle occupe, pour accroître encore la sphère de son rayonnement, elle doit maintenant ouvrir des écoles professionnelles et prendre un nouvel essor. A cette fin, elle inaugure cet automne une Faculté de Médecine et compte révéler au public, dans un avenir rapproché, d'autres projets importants.

Mesdames et messieurs, pour maintenir une université, pour la doter de tous les rouages indispensables à son développement, il faut de l'argent, il faut beaucoup d'argent. L'Université de Toronto reçoit en octroi de la Province d'Ontario, près de deux millions de dollars par année et l'Université de Montréal près d'un million du gouvernement provincial de Québec. Il faut à tout prix assurer à notre université, la seule dans la capitale canadienne, les ressources dont elle a besoin. Mesdames, messieurs, existe-t-il à l'heure actuelle une œuvre plus importante pour les nôtres que celle de l'enseignement universitaire?

A cette heure où des réformes sociales d'envergure posent des problèmes d'une complexité infinie où nos industries prennent un essor insoupçonné, il y a dix

Le major Lahaie décoré du DSO

Le major Marcelin-Louis Lahaie, 32 ans, de Montréal, a été décoré pour faits de bravoure en Europe de l'Ordre du service distingué, comme l'annonce la dernière liste de décorations publiée par le ministère de la Défense nationale.

Le major Lahaie est né à Buckingham en 1913. Il était photographe à Montréal quand il s'est enrôlé dans l'armée active en qualité de sous-lieutenant en octobre 1940. Passé outre-mer en août 1942 à titre de capitaine d'artillerie, il fut confirmé au grade de major en octobre 1944, rentra au Canada en juillet 1945.

La citation accompagnant la décoration mandate que celle-ci fut décernée au major Lahaie pour la façon "extraordinaire" dont il s'est acquitté de ses fonctions pendant huit mois depuis Caen jusqu'à la traversée du Rhin.

Garçonnet brûlé par l'électricité

André Lavolette, 11 ans, fils de M. et Mme Eugène Lavolette, de 50, Sherwood, a été transporté à l'hôpital Général, peu après 8 heures, hier soir, après avoir été brûlé à la main et au poignet droits par une décharge électrique au moment où il était à jouer avec une compagnie dans une cour de "Sachs Brothers", sur la rue Sherwood. Il fut conduit à l'hôpital par un automobiliste qui passait près de l'endroit et placé sous les soins du Dr A. Michaud qui le retint pour examen.

L'accident tel que rapporté par l'enfant aux constables Raoul Desjardins et Elmer Doyle, qui le questionnèrent à l'hôpital, révèle que le jeune Lavolette accompagné de Jeanne Moreau, étaient entrés dans un hangar, d'entreposage dans la cour de la compagnie "Sachs" et avaient abaissé le bras d'un gros commutateur électrique sur le mur. L'enfant reçut une forte décharge électrique qui cautérisa la chair de la paume de la main et brûla les tissus à plusieurs pouces au-dessus du poignet.

BIENVENUE DANS LA CAPITALE



Près de 350 militaires de la région arrivaient ce matin au parc Lansdowne, où plus de 5,000 personnes les accueillirent. Voici quelques photos des vétérans.

Côté gauche: en haut: le soldat ROBERT BIRON, 82, rue Murray, retrouve sa mère, Mme A. Biron, et sa fiancée, Mlle Cécile Richard.

Au centre: le caporal REAL GARNEAU, 158½, rue Champlain, avec ses parents, M. et Mme Edgar Garneau. Au bas: Le sergent LEO LAFRANCE, du corps médical, fils de M. et Mme Jean Lafrance, 669, avenue King-Edwards, est photographié avec sa mère, sa sœur Françoise et son frère Hector. Le sergent est arrivé hier après-midi à bord du "Cameron".

Côté droit: En haut: Le sergent GERALD GERARD, 49, rue Binet, Hull. De gauche à droite, Mlle Fernande Beauparlant, Mlle Jacqueline Beauparlant, sa fiancée, M. A. Beauparlant, Mlle Jeannette Beauparlant et Mme Lucille Régimbal.

En bas: Le caporal suppléant ARMAND LAUZON, 110, rue Jeanne D'Arc, accueilli par son épouse et son fils, Richard, ainsi que par ses parents, M. et Mme. E. Lauzon.

(Photos Armée canadienne)

L'armée libérera le Lansdowne le plus tôt possible

L'hon. Douglas Abbott, ministre de la Défense nationale, a déclaré hier soir que les autorités du ministère feraient tout leur grand possible pour évacuer les édifices et le terrain du parc Lansdowne, afin de permettre aux directeurs de l'association des expositions du centre du Canada de tenir une exposition à Ottawa durant l'été de 1946.

Vous pouvez certainement dire, ajouta le ministre, que nous ferons tout en notre pouvoir pour remettre le terrain et les édifices en temps opportun. Nous devons cependant garder le terrain aussi longtemps que durera le procédé de la démobilisation pour les soldats. Nous connaissons cependant les besoins pressants de l'association et des autorités municipales et nous ferons l'impossible pour évacuer le terrain et nous coopérons entièrement avec les autorités municipales à ce sujet.

Le ministre de la Défense nationale souligna que les terrains de l'exposition de Toronto "doivent être évacués le 31 mai et que ceux du parc Lansdowne seront probablement évacués à cette date. Questionnaire sur la possibilité d'une date antérieure, le ministre répondit que tout dépendra des besoins de l'armée. Le ministre de la Défense nationale ne tient pas à conserver les édifices et le terrain du parc Lansdowne plus longtemps qu'il sera nécessaire.

Lake condamné à \$300 d'amende

Reginald Lake, 265, rue Slater, a été condamné en cour de comté, hier après-midi, par le magistrat A. H. Lief, à payer une amende de \$300 et les frais, pour avoir possédé illégalement un alambic. L'équipement a été découvert sur une ferme dans le canton d'Osgoode, près de la station Bray, le 14 août dernier à la suite d'une enquête faite par la police fédérale.

Philip Pottery, 248, rue Kent, avait comparu en cour quelques jours avant sous la même accusation, à être condamné à payer une amende de \$100 et les frais. Il avait été accusé d'avoir participé à l'opération de l'alambic.

Un troisième personnage, Harry Fredericks, 52, rue Ledue, Hull, accusé lui aussi d'avoir participé à l'opération de l'alambic, a été remis à jeudi.

Congrès des Indiens

M. D. J. Allen, administrateur des réserves indiennes au ministère des affaires indiennes, a dit hier, à une assemblée des délégués de la fraternité indienne nord-américaine, que le gouvernement dépenserait la somme de \$12,000,000 afin d'aider à la réhabilitation des Indiens du Canada dans un avenir rapproché.

Le nombre des délégués qui assistent, présentement à la convention à Ottawa fut considérablement augmenté par l'arrivée hier de représentants des Six Nations, de ceux des Etats-Unis et de ceux de la réserve de la Baie James.

M. Allen a souligné que des millions que se propose de dépenser le gouvernement, deux millions seront affectés à améliorer les mauvaises états de demeures et des conditions générales des réserves indiennes. Les vétérans indiens de retour au pays seront employés à mesure ce plan à exécution sous la surveillance d'un personnel expérimenté et d'ingénieurs.

Le Dr P.E. Moore, surintendant médical au ministère des affaires indiennes, a aussi la parole, rapportant que les hôpitaux militaires par tout le pays seront affectés aux soins des Indiens, plus particulièrement à ceux qui souffrent de tuberculose.

Au cours de la convention, les délégués ont tenu des élections. Andrew Paul fut réélu sans opposition président de la fraternité nord-américaine; Joseph Delisle, vice-président; secrétaire, Henry Jackson; et trésorier, le chef Tom Jones.

Le comité exécutif présentera ses résolutions aux représentants du gouvernement aujourd'hui même, après quoi la convention prendra fin.

Intéressant programme de la Semaine Sociale à Montréal du 20 au 23 sept.

Sujet à l'étude: Liberté et libertés — Programme détaillé des divers cours et des éminents conférenciers

Les Semaines Sociales du Canada auront lieu cette année, à Montréal, du 20 au 23 septembre. Le sujet à l'étude cette année est Liberté et Libertés. Il ne manquera certes pas de susciter un vif intérêt.

Voici le programme détaillé des divers cours qui seront donnés cette année dans la grande salle de la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier.

Jeudi, 20 septembre

8 h. 30 du soir: Déclaration d'ouverture, par le R. P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales du Canada.

Allocutions de S. H. M. Camille Houde, maire de Montréal, de M. Omer Côté, secrétaire de la province, de Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et de Son Exc. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada.

Vendredi, 21 septembre

10 h. — La liberté (nature, bienfaits). — M. Gérard Chaput, P.S.S., professeur au collège Grasset.

3 h. — Les libertés modernes. — M. Léo Pelletand, professeur à l'Université Laval.

4 h. 30 — L'Etat et la liberté. — R. P. Lachance, O.P., professeur à l'Université de Montréal.

8 h. 30 — La liberté et la paix. — Allocution de M. René Paré, président général de la Société des Artisans canadiens-français.

Conférence de M. Pierre Ricour, professeur au collège Stanislas.

Allocution du président d'honneur, M. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice.

Samedi, 22 septembre

10 h. — Culture de la liberté au foyer et à l'école. — R. P. d'Alcantara Dion, O.F.M., directeur de l'Enseignement secondaire.

3 h. — Liberté économique. — R. P. Jacques Cousineau, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire.

4 h. 30 — Liberté d'association. — M. André Montpetit, professeur à l'Université de Montréal.

6 h. 30 — Dîner, au Cercle Universitaire, pour commémorer le 250^e anniversaire des Semaines sociales. Allocution du Dr J. A. Vidal, président du Comité national d'Action catholique. — Conférence de Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Dimanche, 23 septembre

11 h. — Messe à la cathédrale de Montréal. — Sermon: Providence divine et liberté humaine, par Mgr Harbour, curé de la cathédrale.

3 h. — Religion, culture et liberté au Canada. — M. Antonio Perault, ancien bâtonnier de la province de Québec.

4 h. 30 — Liberté des provinces et centralisation fédérale. — M. Maximilien Caron, vice-doyen de la Faculté de droit de l'Université de Montréal.

8 h. 30 — Le Canada, pays libre. Allocution de M. André Laurendeau, député de Laurier.

Conférence de M. le chanoine Lionel Groulx, professeur à l'Université de Montréal.

Allocution du président d'honneur, Mgr Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal.

Le secrétaire général des Semaines sociales est établi aux bureaux de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel, Montréal (tel. CH. 3101). Un secrétaireariat local, dirigé par M. François Desmarais a été installé à la Palestre nationale.

L'entrée aux cours et conférences est gratuite. Ceux qui veulent aider l'œuvre sont invités à s'inscrire.

Les dames sont admises comme hommes aux cours et conférences. Tous sont cordialement invités.

En ce qui concerne le logement et les repas, le secrétaire local se met à la disposition des auditeurs pour leur indiquer un hôtel ou une maison de pension recommandable.

Une messe sera célébrée tous les jours à 8 h., à la cathédrale.

Voyageurs aspergés d'eau bouillante par une locomotive

TIRO (Ohio) (PA) — La deuxième section du Red Arrow, train de voyageurs du Pennsylvania Railroad, allant de Washington à Detroit, a déraillé aujourd'hui après avoir frappé une automobile. Dix personnes au moins ont été blessées.

La locomotive et sept wagons — le fourgon à bagages, le wagon-restauration, cinq wagons de première classe et Pullman — ont quitté la voie.

L'accident s'est produit à 7 h. 50 ce matin.

Une partie de rail a percé la locomotive et la bouilloire a fait explosion, ébouillantant plusieurs personnes.

La machine a été renversée dans un fossé. Les wagons, y compris deux wagons-lits, sont demeurés debout.

L'automobile en panne appartenait à Floyd Fisher qui n'a pas été blessé.

Les autorités estiment qu'il faudra peut-être 36 heures pour rétablir la circulation sur la voie.

Conseil de la Légion

La ville d'Ottawa aura un nouveau conseil de la Légion Canadienne désigné pour consolider le travail de bienfaisance des sections d'Ottawa de la Légion Canadienne et de la Confédération annongail-on hier, après une conférence entre les directeurs des sections et M. W. T. Burke, secrétaire provincial.

Le nouveau conseil aura comme tâche de contrôler les appels à l'assistance publique, d'enlever la duplication des efforts des différentes sections et d'administrer la campagne du coquelicot.

Le nouveau conseil sera très utile pour apporter une administration efficace à la Légion de la capitale.

Depuis 1870, tout le sol des Indes néerlandaises appartient aux indigènes. Il ne peut être vendu à d'autres nationalités. Les terres pour culture étrangère ne peuvent être louées.

MacArthur et le Dragon noir

NEW-YORK (PA) — Une émission de Tokyo, par la NBC, rapporte que le général MacArthur a ordonné la dissolution de sept de ses principaux chefs.

On rapportait, de sources japonaises, vendredi dernier, que la société avait été supprimée à la fin d'octobre.

Bureau des commissaires

Édifice mis à la disposition de la ville d'Ottawa

Les membres du bureau des commissaires ont accepté, à leur assemblée d'hier après-midi, l'admission l'édifice, qui sera à leur disposition du 15 septembre au 1er mai. M. Henry ajouta que la maison pouvait abriter plus de six familles et que le gouvernement la prêterait à la ville durant cette période pour le montant d'un dollar. La ville s'occuperait de recevoir les loyers et d'aménager l'édifice. On rapporte que les améliorations s'élèveront à environ \$500.

C'est le premier de nos édifices qui nous revient et je crois que les autorités de la ville ne devraient pas manquer cette chance d'offrir un logis aux familles de ses vétérans, de déclarer le maire Lewis. La ville a certes des responsabilités vis-à-vis de ses familles sans logis et voilà notre occasion de remplir notre devoir envers elles en acceptant l'offre du gouvernement. Nous demandons depuis longtemps aux autorités fédérales d'évacuer certains édifices de la ville, pour remédier au problème du logement, il n'est certes plus le temps de reculer devant un offre semblable. Ceci n'est que le premier des nombreux édifices qui nous seront remis bientôt.

Le commissaire E.A. Bourque était cependant d'avis que l'édifice devrait être placé sous la juridiction d'un Trust, car ajouta-t-il, du moment que les familles sauront que l'édifice est administré par les autorités municipales, nous aurons de la difficulté à recueillir les loyers. "Je suis toujours des mieux disposés à aider nos vétérans, mais il semble qu'un Trust serait plus en mesure de nous de percevoir les loyers, et d'administrer l'édifice. Il incombe cependant à la municipalité de voir aux améliorations afin que cet édifice soit habitable.

Le commissaire Godwin souligna que les autorités de la ville devaient, malgré certaines dépenses, trouver un logis pour les familles de nos vétérans. Si la ville de Toronto dépense actuellement un montant très considérable pour le bien-être de ses anciens combattants, je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas en faire autant.

Le docteur Geldert suggéra que puisque le gouvernement était responsable en grande partie de l'accroissement de la population dans la ville d'Ottawa, il lui incombait de résoudre le problème du logement.

La tâche d'administrer l'édifice a été placée entre les mains de M. H.P. Goodfellow, commissaire du département du bien-être social.

Le président Jack Kavanagh dirige la campagne. L'organisateur est M. George Dassen. Le club Lions espère que cette campagne inculquera à la population le sens de la sécurité et apportera une réduction sensible du nombre des accidents.

Les dessins ont chacun leur signification. Les têtes de morts ont été apposés sur les 37 coins de rues près desquels se sont produits des accidents mortels au cours des quatre dernières années et aussi sur les 16 coins où se sont produits des accidents sérieux depuis 1943. Quant aux traces de pas, elles sont destinées à indiquer l'endroit et la méthode appropriée pour traverser la rue.

Mais ce ne sera pas tout. Les

19,000 élèves des 47 écoles publiques et séparées d'Ottawa recevront la visite de camions munis de haut-parleurs qui leur donneront les instructions nécessaires. Les tramways et plusieurs autres véhicules seront placards d'inscriptions et les marchands décoreront leurs montres.

Le président Jack Kavanagh dirige la campagne. L'organisateur est M. George Dassen. Le club Lions espère que cette campagne inculquera à la population le sens de la sécurité et apportera une réduction sensible du nombre des accidents.

VALLEYFIELD (Qué.) — La cité de Valleyfield a diminué sa dette consolidée et ses arriérés de taxes et elle a effectué plus de \$125,000 de travaux en immobilisations à même ses recettes de l'année, continuant ainsi l'application de l'excellent principe de payer au comptant en matière de finances municipales.

Valleyfield a diminué sa dette municipale

Le R. P. Lévesque, C.Ss.R., devient consultant à Rome

MONTREAL. — (PC) — Le R. P. Philippe Lévesque, c.s.s. r., curé de la paroisse St-Alphonse d'Yvesville à Montréal a été nommé consultant à la maison-mère des RR. PP. Rédemptoristes à Rome vient-on d'annoncer. Il remplacera le R. P. Joseph Schryvers qui est décédé à Rome récemment.

R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la rue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvie)
En affaires depuis 30 ans.

ON DEMANDE

Pour la Commission d'assurance-chômage à Ottawa — Préposés au placement et aux réclamations, hommes et femmes, classes 1, 2, 3 et 4.

Traitement: \$1200, \$1500, \$1800 et \$2100 par année, respectivement, plus un boni, moins les déductions habituelles. Renseignements complets dans les avis affichés aux bureaux de poste. Les formulaires de demande, que l'on peut obtenir aux bureaux de Placement et du Service sélectif, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 20 SEPTEMBRE 1945

Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:
NUAGEUX ET FRAIS

MAXIMUM (hier) 78
MINIMUM (nuit) 52

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents frais modérés du sud-ouest et du nord-ouest; partiellement nuageux et frais, aujourd'hui et jeudi. Quelques averses çà et là.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 68; Calgary, 62; Regina, 67; Winnipeg, 58; Toronto, 74; OTTAWA, 78; Montréal, 76; Québec, 64; Moncton, 81; Halifax, 69; Charlottetown, 80; Sydney, 78; Yarmouth, 42.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 49; Calgary, 33; Regina, 42; Winnipeg, 42; Toronto, 53; OTTAWA, 52; Montréal, 55; Québec, 54; Saint-Jean, 58; Moncton, 65; Halifax, 61; Charlottetown, 67; Sydney, 65; Yarmouth, 56.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE 99, Rideau
sera à son bureau les mardis et jeudis. Pour rendez-vous, signalez 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE 36, Main
HAWKESBURY sera absent de son bureau les mardis et jeudis. Pour rendez-vous, signalez 164.

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaires des yeux.

Ouverture d'une grande campagne de sécurité dans la ville d'Ottawa

L'ABC n'était qu'une partie préparatoire de la grande campagne de sécurité du club Lions qui s'ouvre officiellement hier soir par une tournée de trois semaines. La campagne a été lancée par les membres du club par une veillee d'armes. Armées de pinces, de peinture et de patrons, les Lions se sont rendus par groupes vers 8 heures dans chaque quartier de la ville et, une fois arrivés, ont tracé des têtes de morts et des empreintes de souliers sur les trottoirs et dans la rue. Une bonne partie de la population regarda les peintres s'acquitter de leur tâche mystérieuse.

Les dessins ont chacun leur signification. Les têtes de morts ont été apposés sur les 37 coins de rues près desquels se sont produits des accidents mortels au cours des quatre dernières années et aussi sur les 16 coins où se sont produits des accidents sérieux depuis 1943. Quant aux traces de pas, elles sont destinées à indiquer l'endroit et la méthode appropriée pour traverser la rue.

Mais ce ne sera pas tout. Les

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc.

LUCIEN REGNIER
NOTAIRE
Tél. 19 — Rockland, Ont.

Cérémonie des morts à ST-JOSEPH D'ORLEANS
Dimanche, le 16 sep., à 3 h. p.m.

VISION: Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue révélera son état visuel.

ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rideau, Ottawa — Tél. 3-4505

LIONS CLUB
Monster BINGO
AUDITORIUM

Demain soir à 8 h. 30 précises
VALEUR DE PLUS DE \$2200, EN PRIX

Bill et, 50c — donnant droit de jouer 21 parties

Commande d'épicerie, \$35.00; autoclave en aluminium, marmite à l'électricité, grille électrique, \$34.15; couverts de cheminée, nœuds d'oreillers, paire de tasses d'oreillers, 2 paires de draps, \$32.21; 1 paire de souliers pour dames, 4 paires de bas \$10.00; table et banc de téléphone incobin de Krus, \$40.00; costume de toulou tout laine avec blouse de jersey rayé, \$36.45; radio de table, \$35.00; paire de lampes de table et paire de lampes de bureau, \$16.40; commande d'épicerie, \$35.00; bicyclette C.C.M. pour homme, \$42.50; 2 paires de couvertures tout laine Ayres et drap, \$26.30; lampe de table avec abat-jour de soie, \$35.00; prix de jardin (brouette, tuyau d'arrosage de 10 pds, arrosoir, houe, rateau, bêche, gants graines etc.) \$26.50; table à café en arcajou blanchi et lampe avec abat-jour \$13.25; ensemble de pyjamas Gung-Ho et manteau de renard \$47.45; marchon de renard argenté, \$50.00; service de Pyrex, \$10.00; PARFUMS MYSTÉRIEUX \$100.00.

NOUVELLE SERIE DE PARTIES MYSTÉRIEUSES

Un comité spécial composé de MM. Roy Baker et Wes Brown a été nommé pour acheter chacun un prix et faire leur propre préparation à cet effet. Avee Roy et Wes nous sommes assurés d'un bon divertissement.

Canot avec rames et ancre, \$110.25; mobilier complet de chambre à coucher pour bébé (3 pièces et matelas), \$137.95; voyage à New-York, pour 2 personnes, \$155.00; mobilier Chesterfield, \$265.00; manteau de mouton de Perse, \$210.00.

Manteau de mouton de Perse, \$510.00.

Fautouil Lazy Boy et ottoman, \$75.00.

LES ENFANTS AU-DESSOUS DE 16 ANS NE SONT PAS ADMIS

LES RECETTES AU FOND DE BIENFAISANCE DES LIONS

BILLETS en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801

DIGNITE
La Compagnie Funeraire RACINE LTC
127, rue GEORGES TEL 3-5694